



Centre Zentrum Marc Bloch

Centre Zentrum Marc Bloch

Centre Zentrum Marc Bloch

Centre Zentrum Marc Bloch

Centre Zentrum Marc Bloch



Centre Zentrum Marc Bloch

Centre Zentrum Marc Bloch

Centre Zentrum Marc Bloch

Centre Zentrum Marc Bloch

Centre Zentrum Marc Bloch



Centre Zentrum Marc Bloch

Centre Zentrum Marc Bloch

Centre Zentrum Marc Bloch

Centre Zentrum Marc Bloch

Centre Zentrum Marc Bloch



Centre Zentrum Marc Bloch



Centre Zentrum Marc Bloch



Centre Zentrum Marc Bloch



Centre Zentrum Marc Bloch



Centre Zentrum Marc Bloch



Centre Zentrum Marc Bloch



Centre Zentrum Marc Bloch



Centre Zentrum Marc Bloch



Centre Zentrum Marc Bloch

Centre Zentrum Marc Bloch

Centre Zentrum Marc Bloch

Centre Zentrum Marc Bloch

Centre Zentrum Marc Bloch



Centre Zentrum Marc Bloch

Centre Zentrum Marc Bloch

Centre Zentrum Marc Bloch

Centre Zentrum Marc Bloch

Centre Zentrum Marc Bloch



Centre Zentrum Marc Bloch

Centre Zentrum Marc Bloch

Centre Zentrum Marc Bloch

Centre Zentrum Marc Bloch

Centre Zentrum Marc Bloch



Rapport d'activité 2013

Sommaire

Résumé	5
Liste des abréviations	7
I. Structure et gouvernance	11
1. Des tutelles franco-allemandes	12
2. Les instances de pilotage	12
3. Le fonctionnement interne du CMB	13
4. Budget	13
1. Recettes	13
2. Dépenses	16
5. Les ressources humaines	18
1. L'équipe de direction	18
2. Les chercheurs en poste	19
3. Mouvements des chercheurs statutaires	21
4. Une politique renforcée d'accueil des chercheurs extérieurs	22
5. Coordination des réseaux de recherche	22
6. Administration, coordination de projets, valorisation	23
6. 2013 : L'évolution structurelle du CMB	24
II. Bilan de l'activité scientifique	27
1. Formation à la recherche	27
2. Structure interne de la recherche	30
3. Les programmes de recherche	31
4. Une nouvelle initiative de recherche : les humanités numériques	33
5. L'Europe dans un regard franco-allemand	35
6. Manifestations scientifiques réalisées en 2013	38
7. Mise en réseau et renouvellement des partenariats	45
8. Valorisation et rayonnement	49
9. Perspectives	51
III. Activités au sein des axes et des groupes de travail	55
1. Axe 1 : Exercice du pouvoir : configurations et représentations	55
1. Individu, société et culture à l'époque nationale-socialiste	55
2. L'Europe comme espace de communication : médias, espaces publics et émotions	57
3. Action publique et circulation des savoirs	58
2. Axe 2 : Effet de frontière : espaces et circulation	60
1. Territoires, héritage, ruptures en Europe centrale et orientale	60
2. Migrations, territoires, sociétés	63
3. Axe 3 : Dynamique des savoirs et construction des disciplines	66
1. Théorie sociale et philosophie de l'histoire	66
2. Approches contemporaines et comparées en sciences sociales	67
3. Théories et pratiques des arts en Europe : genèse, circulation, transposition	69
4. Musiques et sociétés : la musique au regard des sciences sociales	70

IV. Liste des publications	73
V. Tableaux récapitulatifs	81
1. Tableau 1 : Effectif global du CMB	83
2. Tableau 2 : Chercheurs au CMB (2012-2016)	87
3. Tableau 3 : Publication du CMB en 2013	89
VI. Annexes	91
1. Annexe 1 : Liste des membres du conseil scientifique	93
2. Annexe 2 : <i>Kooperationsbericht CMB/HU</i> (2013)	97
3. Annexe 3 : Charte doctorale et attestation	105
4. Annexe 4 : Dernier numéro de la Newsletter du CMB	111

Résumé

Le Centre Marc Bloch (CMB) a connu au cours de l'année 2013 une activité scientifique particulièrement soutenue. Celle-ci a d'abord été marquée par la poursuite des grands projets sur financements tiers, dont la part dans le budget du CMB a continué d'augmenter, s'élevant à plus de 560.000,00 Euros (+ 18% par rapport à l'année précédente). Les projets « Phantomgrenzen in Ostmitteleuropa » et « CODISP » sont entrés dans leur phase de valorisation, donnant lieu à plusieurs colloques internationaux et à la préparation de différentes publications. Le réseau franco-allemand « Saisir l'Europe : un défi pour les sciences sociales / Europa als Herausforderung », pour lequel le Centre joue un rôle de pivot, a commencé de manière effective ses travaux suite au recrutement des postdoctorants et des doctorants constitutifs de chacun des trois axes de recherche. L'inauguration officielle du projet a eu lieu lors de la semaine franco-allemande de la recherche à Paris. Enfin, le projet « ProsCrim », déposé en avril 2013, a reçu le soutien du programme ANR-DFG et débutera à la rentrée universitaire.

L'année 2013 a également vu l'émergence d'un pôle « Humanités numériques », particulièrement dynamique, rassemblant un groupe interdisciplinaire d'une demi-douzaine de chercheurs situés à l'interface entre sciences sociales et sciences dures. Le pôle a déposé plusieurs projets de recherche auprès de l'Union européenne et du BMBF. Il contribue à ancrer encore davantage le CMB dans le paysage berlinois de la recherche comme en témoigne sa participation au groupe de réflexion « Digital Humanities in Berlin » financé par la *Einstein-Stiftung*.

Au total, le CMB a accueilli et organisé plus de 70 manifestations scientifiques, la plupart en partenariat, auxquelles s'ajoutent les séances des groupes de travail internes au Centre.

Parallèlement, le CMB a continué à renforcer son offre de formation doctorale et a confirmé sa forte attractivité auprès des doctorants : 48 doctorants – un chiffre record – ont été accueillis au cours de l'année. De nouvelles possibilités de soutien à la recherche leur ont été offertes, tels que les ateliers de méthode et le *Junges Forum*, un nouveau programme de financement à destination des doctorants et jeunes chercheurs pour les encourager à organiser des manifestations scientifiques en coopération avec des partenaires d'autres institutions.

Aussi, au cours de l'année 2013, le CMB s'est engagé dans un important projet d'évolution structurelle en réponse aux recommandations formulées par le Wissenschaftsrat suite à son évaluation et à celle de l'AERES. Ce projet déterminant pour son avenir a mobilisé fortement les représentants des tutelles ainsi que la direction du CMB. Il doit déboucher sur la création d'une structure binationale de type « Association reconnue d'utilité publique de droit allemand » (*eingetragener gemeinnütziger Verein*). Un projet de statuts se trouve en phase d'examen final par les services juridiques des différents ministères et institutions concernées.

Pour conclure, l'année 2013 marque pour le CMB une étape de consolidation à la fois institutionnelle et scientifique de sa position charnière dans le domaine de la recherche en sciences humaines et sociales en France et en Allemagne. Il s'affirme dans le champ des études sur les sociétés européennes en élargissant son spectre méthodologique. A l'avenir, il entend encore conforter l'internationalisation de ses réseaux et s'ouvrir à de nouveaux objets de recherche situés aux périphéries de l'Europe et notamment dans le monde méditerranéen.

Liste des abréviations

AERES	Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur
ANR	Agence nationale de la recherche
BBAW	Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaft, Berlin
BGSS	Berlin Graduate School of Social Sciences (Humboldt Universität), Berlin
BMBF	Bundesministerium für Bildung und Forschung
BnF	Bibliothèque nationale de France
CAMS	Centre d'analyse et de mathématiques sociales (UMR 8557)
CERCEC	Centre d'études des mondes russe, caucasien et centre-européen (UMR 8083), Paris
CESDIP	Centre de recherches sociologiques sur le droit et les institutions pénales (UMR 8183), Guyancourt
CETOBAC	Centre d'études turques, ottomanes, balkaniques et centrasiatiques (UMR 8032), Paris
CIERA	Centre interdisciplinaire d'étude et de recherche sur l'Allemagne
CMB	Centre Marc Bloch, Berlin
CNAM	Conservatoire national des arts et métiers, Paris
CNRS	Centre national de la recherche scientifique
CODISP	Création de Concepts et d'Outils pour le Développement de l'Intelligence de Sécurité Publique (projet BMBF)
COS	Conseil d'orientation stratégique
CRH	Centre de recherche historique (UMR 8558), Paris
CRIA	Centre de recherches interdisciplinaires sur l'Allemagne (UMR 8131), Paris (depuis 2013 « Centre Georg Simmel, Recherches franco-allemandes en sciences sociales »)
DARIAH	Digital Research Infrastructure for the Arts and Humanities (EU)
DFG	Deutsche Forschungsgemeinschaft
DFH/UFA	Deutsch-Französische Hochschule / Université franco-allemande
DGAP	Deutsche Gesellschaft für Auswärtige Politik e.V
DREIC	Direction des relations européennes et internationales (MESR)
EAF	Etablissement à autonomie financière (MAE)
ENS	Ecole Normale Supérieure
ERC	European Research Council
EHESS	Ecole des hautes études en sciences sociales, Paris
FIT	Frankfurter Institut für Transformationsstudien (Universität Viadrina), Frankfurt-Oder
FNS	Fonds national suisse
FU	Freie Universität, Berlin
GDR	Groupement de recherche (CNRS)

GIRAF/IFFD	Groupe interdisciplinaire de recherche Allemagne France / Interdisziplinäre Forschungsgemeinschaft Frankreich/Deutschland
GRAKOV	DFG-Graduiertenkolleg « Verfassung jenseits des Staates » (Juristische Fakultät, HU Berlin)
GWZO	Geisteswissenschaftliche Zentrum Geschichte und Kultur Ostmitteleuropas
HERA-Net	Humanities in the European Research Area – Network (EU)
HU (HUB)	Humboldt Universität, Berlin
IEP	Institut d'études politiques
IFHA	Institut français d'histoire en Allemagne, Frankfurt-Main
IFPO	Institut français du Proche-Orient
IFRE	Institut français de recherche à l'étranger (MAE)
IHTP	Institut d'histoire du temps présent (Unité propre CNRS), Paris
INRIA	Institut national de recherche en informatique et en automatique
INSHS	Institut des sciences humaines et sociales
INZ	Institut für Neuzeit- und Zeitgeschichtsforschung, Vienne
IRIS	Institut de Relations Internationales et Stratégiques
IRICE	Identités, relations internationales et civilisations de l'Europe (UMR 8138), Paris
ISP	Institut des sciences sociales du politique (UMR 7220), Cachan et Nanterre
ITA	Ingénieur, technicien et personnel administratif (CNRS)
MAE	Ministère des affaires étrangères
LATTS	Laboratoire Techniques, Territoires et Sociétés (PRES Université Paris-Est)
MESR	Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
MPI	Max Planck Institut
MSH	Maison des sciences de l'homme
NEC	New Europe College (Bucarest)
ÖAW	Österreichische Akademie der Wissenschaften
OFAJ/DFJW	Office franco-allemand pour la jeunesse / Deutsch-französisches Jugendwerk
PFR	Programme formation recherche (CIERA)
SFB	Sonderforschungsbereiche (DFG)
TGE	Très grand équipement (CNRS)
TGIR	Très grans instrument de recherche (CNRS)
TU	Technische Universität, Berlin
STREPs	Specific Targeted Research Projects (EU)
UFA/DFA	Deutsch-Französische Hochschule / Université franco-allemande
UMIFRE	Unités mixtes des Instituts français de recherche à l'étranger (MAE/CNRS)
UMR	Unité mixte de recherche (CNRS)
WiKo	Wissenschaftskolleg zu Berlin
WZB	Wissenschaftszentrum Berlin für Sozialforschung
ZMO	Zentrum Moderner Orient, Berlin
ZZF	Zentrum für Zeithistorische Forschung, Potsdam

RAPPORT

I – STRUCTURE ET GOUVERNANCE

Fondé le 9 décembre 1992 au lendemain de la chute du Mur de Berlin, le Centre Marc Bloch (CMB) – Centre franco-allemand de recherche en sciences sociales de Berlin – est une institution de recherche et de formation à la recherche à dimension franco-allemande et à vocation interdisciplinaire. Les missions qui lui ont été assignées à sa création sont triples :

- Constituer un centre de recherche embrassant les différentes disciplines des sciences sociales et humaines ;
- Mettre en œuvre une pratique scientifique franco-allemande avec une ouverture européenne ;
- Conjuguer recherche et formation à la recherche.

Dans le respect de ses missions d'origine, il réunit des chercheurs et doctorants venus d'horizons disciplinaires et nationaux différents. Il s'attache à susciter la rencontre et la confrontation des traditions scientifiques allemandes et françaises à travers des projets concrets centrés sur un éventail large d'objets européens. A côté d'une pratique interdisciplinaire en sciences humaines et sociales consubstantielle des projets et des axes de recherche du Centre, la dimension franco-allemande est un enjeu essentiel, intellectuel et scientifique, débouchant sur des coopérations européennes plus larges.

De centre franco-allemand sous tutelle purement française au départ, le CMB a évolué depuis, et de manière renforcée au cours des sept dernières années, en **une institution binationale**. Cette évolution est la conséquence de l'engagement financier et institutionnel du côté allemand à partir de 2001, un engagement qui s'est encore accentué depuis 2010. Parmi les 27 Instituts français de recherche à l'étranger, il est, avec la Maison française de Tokyo, le seul Institut à bénéficier actuellement d'un **financement binational**.

1- Des tutelles franco-allemandes

Le CMB est placé sous la tutelle des organismes suivants :

- dès l'origine, conjointement le **Ministère français des Affaires étrangères (MAE)** ainsi que le **Ministère français de l'enseignement supérieur et de la recherche (MESR)**. Le MAE prend en charge les postes de directeur et de directeur-adjoint français et alloue une subvention de fonctionnement annuelle dont le montant de base a été pour l'année 2013 de 70.000,00 €. Le MESR attribue une subvention de base de 122.000,00 €.
- le CNRS depuis 1997 : le CMB héberge depuis cette date une unité du CNRS, qui est une unité de service et de recherche (USR3130). Il s'inscrit également dans le dispositif de l'accord-cadre des UMIFRE (Unités mixtes des Instituts français de recherche à l'étranger) (UMIFRE 14) signé par le MAE et le CNRS. Le CNRS affecte des chercheurs titulaires et un ITA au poste de secrétaire général ; il attribue en outre une subvention (69.000,00 € en 2013).
- le Ministère fédéral allemand de l'Education et de la Recherche (*Bundesministerium für Bildung und Forschung* - BMBF) depuis 2001 : un aide-mémoire conclu entre le BMBF, le MAE et le MESR prévoit une participation allemande au fonctionnement du CMB et le financement de chercheurs et de doctorants allemands. Cette participation permet ainsi depuis 2006 de financer le poste de directeur adjoint allemand, de deux chercheurs, de deux post-doctorants et de deux doctorants.

Un nouveau pas a été franchi en 2010 à l'occasion du déménagement du CMB, contraint de quitter ses locaux quasi d'origine du Schiffbauerdamm. L'emménagement dans de nouveaux locaux plus vastes (708,07 m²) proposés par l'université Humboldt au cœur de Berlin-Mitte a été rendu possible grâce à une augmentation substantielle de la subvention du BMBF (passant de 275.000,00 euros en 2009 à 438.500,00 euros en 2010). Les locaux dans lesquels le Centre se trouve depuis janvier 2011 au n° 191 de la Friedrichstrasse, offrent des conditions de travail plus agréables pour les chercheurs et les doctorants du Centre. Ils permettent surtout de se trouver à proximité immédiate de l'Université Humboldt, puisque le bâtiment abrite aussi les départements d'histoire et de philologie classique de la Humboldt. Les échanges s'en trouvent d'autant facilités à travers cette proximité vécue au quotidien.

Compte tenu du nombre croissant de personnes hébergées au CMB, une extension des locaux est à envisager.

Dernière étape de l'intégration franco-allemande croissante du CMB : un contrat de coopération avec l'Université Humboldt de Berlin signé en mars 2011 a fait du CMB un partenaire privilégié de l'Université Humboldt, le transformant en « *An-Institut* » auprès de cette dernière.

2- Les instances de pilotage

Le CMB dispose actuellement des instances de pilotage suivantes, qui reflètent le caractère multinational du Centre :

- Le **Conseil scientifique**, qui se réunit annuellement, alternativement à Paris et à Berlin, se prononce sur les orientations scientifiques du Centre et émet un avis motivé sur les candidatures aux postes de directeur et directeurs adjoints. Il est constitué, à parité, de personnalités scientifiques allemandes et françaises (liste des membres en annexe 1).
- En outre, dans le cadre de la restructuration du CMB (voir p. 24) est prévue la mise en place d'un **Conseil d'administration / Assemblée générale**, qui serait constituée de façon également paritaire des représentants des tutelles allemandes et françaises du CMB, et validerait les grandes orientations de recherche, examinerait la politique budgétaire et ratifierait les nominations du directeur et des directeurs adjoints, avant de les soumettre à l'actuel **Conseil d'orientation stratégique (COS)** des UMIFRE.

3- Le fonctionnement interne du CMB

Le CMB dispose des instances de pilotage internes suivantes :

- Le **conseil de laboratoire**, qui se réunit au moins cinq fois par an pour débattre de toutes les questions relatives à la vie du Centre. Son rôle est consultatif. Il est composé de la direction (membres de droit), de représentants élus par les chercheurs, les doctorants et l'administration. Son mandat est annuel.
- Le **comité de sélection permanent**, qui est chargé d'attribuer les bourses sur fonds propres et les postes de chercheurs (BMBF) ouverts à candidature. Il est constitué de la direction du CMB (membres de droit), de représentants des chercheurs et des doctorants ainsi que de personnalités scientifiques extérieures. Son mandat est d'un an.

Depuis juillet 2011, le Centre dispose par ailleurs d'un **règlement intérieur** qui précise son mode de fonctionnement, les différents statuts de chercheurs, les procédures de rattachement, de recrutement et de renouvellement ainsi que les « bonnes pratiques ».

Ce dispositif cherchant à clarifier le fonctionnement interne du Centre a été complété par un document concernant la **formation doctorale**, adopté par le Conseil de laboratoire le 14 janvier 2013 et précisant la façon dont est conçue la formation doctorale et notamment le tutorat (voir paragraphe « Formation à la recherche » et documents en annexe 3).

Débuté en 2011 à l'instigation de Lucile Debras, secrétaire générale, le travail de classement et d'archivage des pièces documentant la politique scientifique, la gestion des ressources humaines et l'administration du CMB depuis sa création en 1992, a en outre été poursuivi en 2013.

4- Budget

1) Recettes

En 2013, la subvention accordée par le **Ministère des Affaires Etrangères (MAE)** a été de **70.000,00 €** (75.000,00 € en 2012), sur lesquels 5.000,00 € sont versés directement à l'Agence comptable de l'Ambassade pour gérer les salaires des personnels rétribués par le CMB.

Le **Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (MESR)** a maintenu sa dotation de base, qui s'élève à **122.000,00 €**.

Le **Bundesministerium für Bildung und Forschung (BMBF)** a augmenté son soutien au Centre en lui attribuant une subvention d'un montant de **455.000,00 €** permettant de couvrir les dépenses en loyer et charges connexes, en plus des bourses et postes de chercheurs.

Le **Centre national de la recherche scientifique (CNRS)** a alloué en 2013 une subvention de **69.000,00 €**.

En tant qu'*An-Institut* de l'**Université Humboldt**, le CMB a reçu **25.000,00 €** de subvention de fonctionnement de cette université en 2013.

A l'ensemble de ces subventions d'un montant total de 741.000,00 €, il convient d'ajouter les salaires des deux chercheurs détachés (directeur et directrice-adjointe) directement rémunérés par le **MAE**, d'un montant estimé à **200.000,00 €** ainsi que les salaires des **personnels CNRS** (chercheurs + ITA) affectés à l'unité, d'un montant de **687.449,00 €** (évaluation du CNRS), ce qui représente un **montant total consolidé de 1.628.449,00 €**.

SUBVENTIONNEUR	MONTANT EN €
MAE 20,9%	270.000,00
<i>dont personnel (estimation)</i>	<i>200.000,00</i>
MESR 7%	122.000,00
CNRS 46%	756.449,00
<i>dont personnel (estimation)</i>	<i>687.449,00</i>
BMBF 28%	455.000,00
<i>dont personnel (estimation)</i>	<i>304.391,00</i>
HU 2%	25.000,00
TOTAL	1.628.449,00

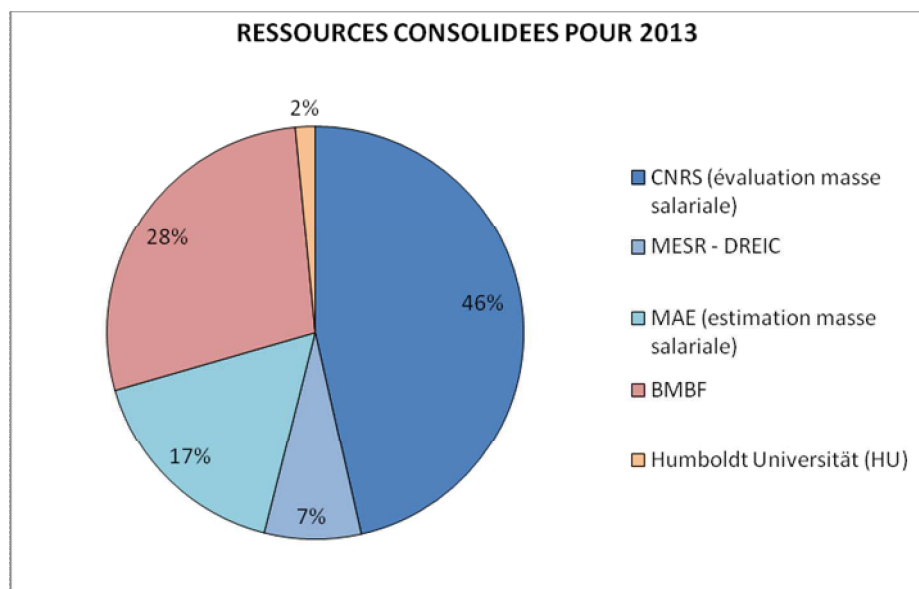


Tableau et diagramme : Répartition des subventions et dotations en personnes en 2013 (budget consolidé)

Poursuivant une politique volontaire de recherche de **financements extérieurs**, le CMB a reçu des contributions de nombreux organismes pour le développement ou la continuation des projets de recherche ainsi que pour l'organisation de manifestations scientifiques diverses. Ces organismes sont notamment : l'Agence Nationale de la Recherche (ANR), le BMBF, l'Université Franco-Allemande et le CIERA.

Les deux projets BMBF « *Phantomgrenzen* » et « *Saisir l'Europe* » et le projet ANR « *CODISP* » ont permis à eux trois une recette de **489.589,48 €**.

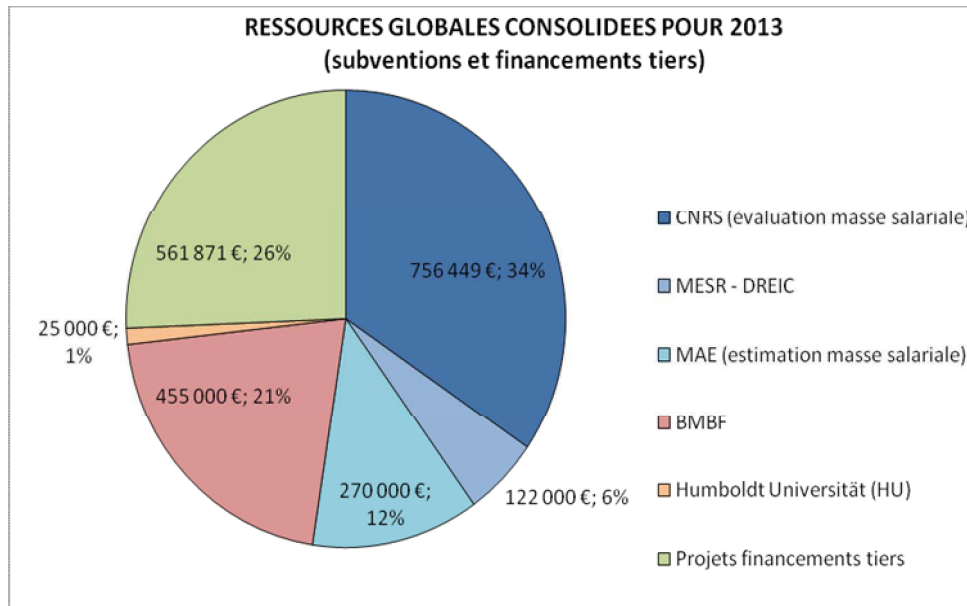
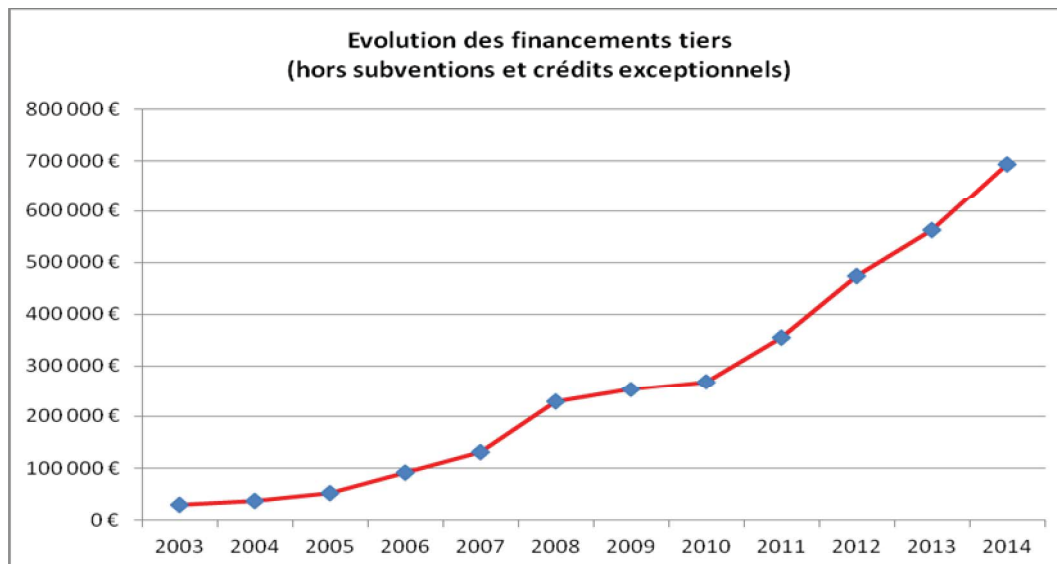


Diagramme : répartition des subventions des tutelles, des contributions des partenaires et des financements tiers pour l'année 2013

La part des financements tiers a particulièrement augmenté ces dernières années. Elle couvre en 2013 un quart des ressources globales consolidées (dépenses de personnels incluses). En 2013, les financements tiers se sont élevés à 561.871,00 €. Nous prévoyons qu'ils seront de 694.000,00 € en 2014.



Graphique : Evolution des financements tiers (2003-2014)

2) Dépenses

Pour l'année 2013, les **dépenses de fonctionnement et les dépenses liées aux manifestations et projets scientifiques** se sont élevées à **681.589,95 €** (y compris les dépenses relatives aux projets sur financement tiers). Elles se détaillent de la manière suivante :

- **301 495,57 €** de dépenses de fonctionnement (loyer, électricité, frais postaux, assurances, matériel de bureau, équipement et maintenance informatiques, etc.),
- **380 094,38 €** ont été consacrés aux manifestations et projets scientifiques (honoraires, frais de déplacement, frais d'hébergement, missions en France et en Allemagne etc.)

Les **dépenses en personnels** ont été financées sur les subventions allouées par le Ministère des Affaires Etrangères (MAE) et par le *Bundesministerium für Bildung und Forschung* (BMBF). Au total, sur 2013, le Centre a employé :

- 6 personnel administratif (une secrétaire de direction en CDI à temps plein, recrutée locale MAE ; une coordinatrice de projets en CDI à 80% recrutée locale MAE ; une coordinatrice de projets en CDI à 100%, un responsable de la communication et de relations publiques en CDD à 80% et une responsable administrative en CDD à 100%, tous trois rémunérés sur la subvention accordée par le BMBF ainsi que sur les préciputs des projets de recherche et sur le fond de réserve) ;
- 3 chercheurs recrutés sur la subvention du BMBF (dont le directeur adjoint) ;

Deux contrats à durée déterminée d'aide à la recherche doctorale (une première doctorante a été embauchée en octobre 2012, un second doctorant l'a rejoint en octobre 2013) et un poste de vacataire en CDD à 5% (*minijob*) sont financés sur fonds propres du Centre.

Par ailleurs, dans le cadre de projets de recherche financés par des tiers (BMBF, ANR notamment), le Centre a employé plusieurs chercheurs et personnels d'accompagnement de la recherche :

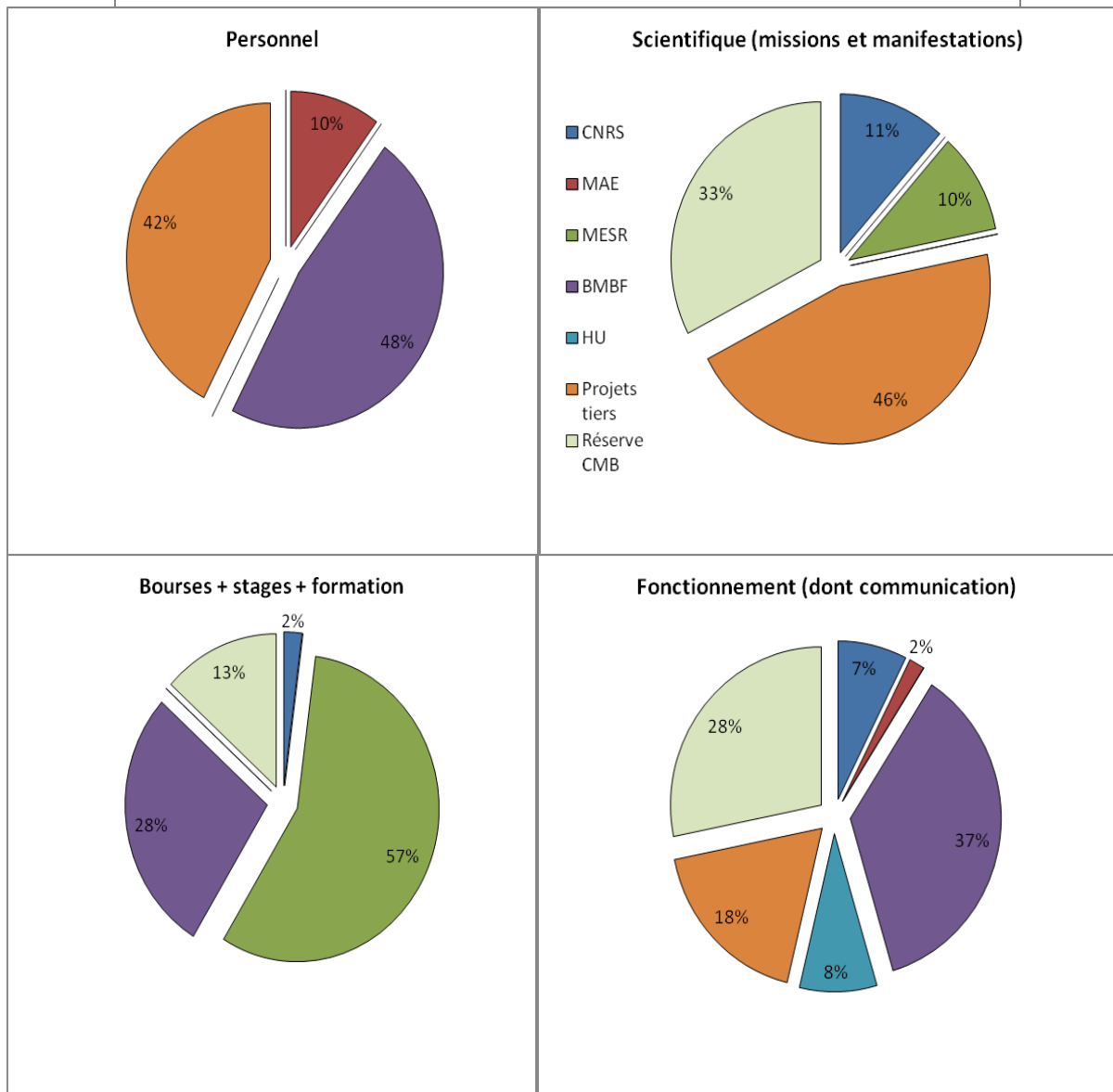
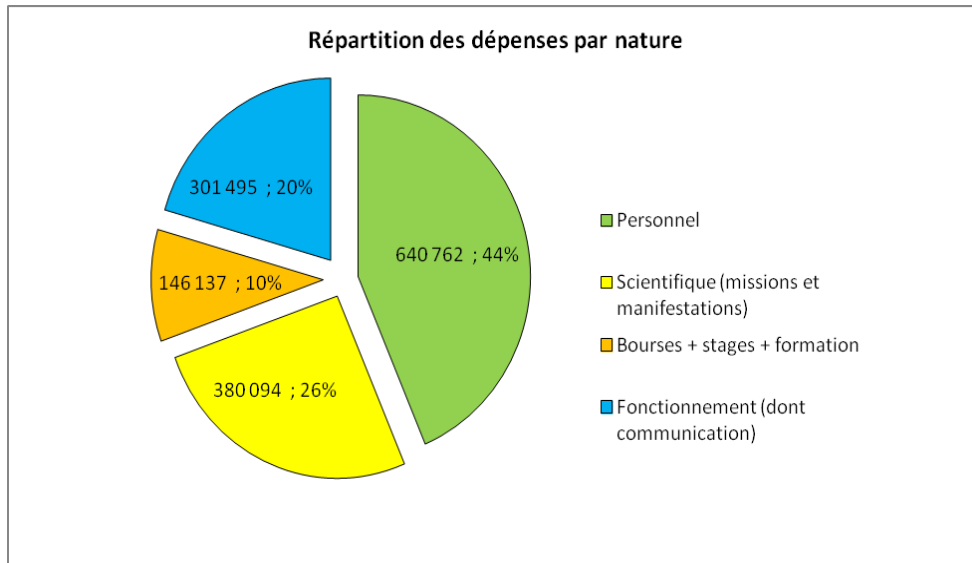
- 3 chercheurs (2 sur projet BMBF et 1 sur projet ANR) ;
- 3 collaboratrices scientifiques et une auxiliaire étudiante financées par le BMBF ou l'ANR ;
- 2 doctorants sur projet BMBF.

Ces dépenses directes en personnels représentent un montant total de : 640.762,00 €.

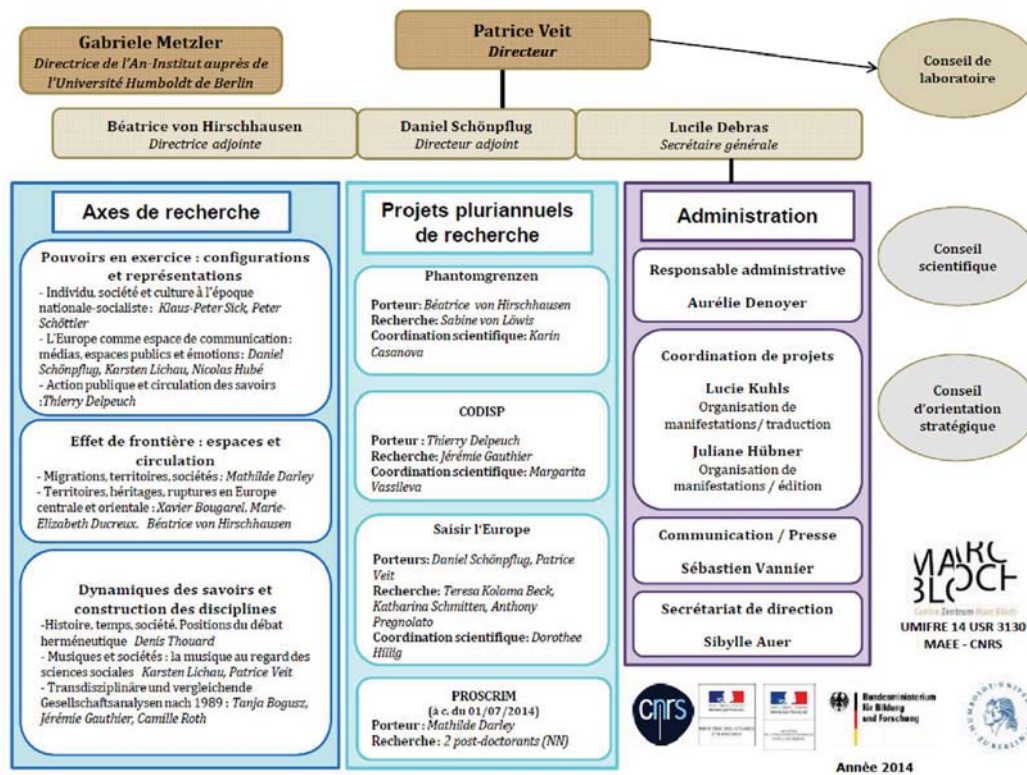
À ces dépenses de fonctionnement et de personnel, il convient d'ajouter les **dépenses liées aux financements de recherche doctorale et de formation (bourses, stages et formation)** du Centre. Le Centre a poursuivi son action en faveur des jeunes chercheurs (voir ci-dessous partie « Bilan de l'activité scientifique », « 1. Formation à la recherche, p.27 »). Les dépenses à ce poste sont passées de 69.400,00 € en 2012 à **146.137,37 €** en 2013.

Le fonds de réserve au 31 décembre 2013 s'élève à 449.790,01 € soit 113 jours de fonctionnement sur base du projet de budget 2014.

En fonction de la nature des dépenses (personnel, fonctionnement dont loyer, activité scientifique – missions et manifestations –, bourses), celles-ci se répartissent au niveau des tutelles et des financements tiers de la manière suivante :



5- Les ressources humaines



L'équipe du CMB se compose :

- de **chercheurs français** affectés, pour une période donnée, par le CNRS ou par le Ministère des Affaires Etrangères (poste de directeur et de directeur-adjoint français) ;
- de **chercheurs allemands et d'Europe centrale et orientale** bénéficiant des programmes de financement du BMBF, dont le directeur-adjoint allemand ;
- de **doctorants et post-doctorants européens** percevant des bourses ou allocations de recherche d'institutions françaises ou allemandes ;
- d'une **équipe d'administration et de coordination scientifique franco-allemande**.

1) L'équipe de direction

La direction du Centre est constituée d'un directeur, assisté de deux directeurs adjoints, un Français et, depuis 2006, un Allemand, en conformité avec la structure franco-allemande du Centre. Elle se compose de :

- Patrice Veit (historien, directeur de recherche CNRS – CRIA, EHESS) nommé le 1^{er} octobre 2010 en tant que directeur, dont le contrat sera prolongé jusqu'au 31 août 2015 ;
- Béatrice von Hirschhausen (géographe, chargée de recherche CNRS, ENS Lyon), directrice adjointe depuis le 1^{er} novembre 2009 et dont les fonctions ont été prolongées jusqu'au 31 août 2014 ;
- Daniel Schönplflug (historien), directeur adjoint allemand depuis le 1^{er} octobre 2008. A la demande du directeur et suite à un accord exceptionnel du BMBF, son contrat a été prolongé pour une année supplémentaire jusqu'au 30 septembre 2015 ;

- En outre, le contrat de coopération avec l'Université Humboldt signé en janvier 2011 prévoit la désignation d'**un directeur / une directrice de l'An-Institut**, au sein des professeurs des trois facultés de sciences humaines et sociales de la HU pour prendre en charge le suivi des liens de coopération entre la Humboldt et le CMB. Gabriele Metzler, professeure d'Histoire contemporaine, occupe ce poste depuis 2011.

2) Les chercheurs en poste

En 2013, le CMB a compté **31 chercheurs**, dont 17 statutaires. Ces chercheurs en poste au CMB se décomposent de la façon suivante :

Chercheurs CNRS

Les chercheurs titulaires du CNRS ou les enseignants-chercheurs en délégation CNRS sont affectés au CMB pour une durée maximale de 4 années selon les termes de l'accord-cadre des UMIFRE signé entre le CNRS et le MAE.

Depuis le 1^{er} septembre 2013, le nombre de chercheurs CNRS est remonté à 5, comme l'avait demandé le CMB suite à une forte diminution de postes en 2011 (effectifs tombés à 3 chercheurs au 1^{er} septembre 2011 pour remonter à 4 en 2012) s'inscrivant dans la réduction générale des postes de chercheurs-titulaires affectés à l'étranger par le CNRS depuis 2010.

Les chercheurs CNRS affectés au CMB en 2013 ont été : Thierry Delpuch (depuis le 1^{er} septembre 2010) ; Mathilde Darley (depuis le 1^{er} janvier 2011) ; Marie-Elizabeth Ducreux (depuis le 1^{er} septembre 2012) ; Camille Roth (depuis le 1^{er} septembre 2012) et Xavier Bougarel (depuis le 1^{er} septembre 2013).

Chercheurs MAE

Le CMB dispose de deux postes en détachement au MAE (directeur et directeur-adjoint français), recrutés pour une durée de 2 à 4 ans. Ce sont actuellement respectivement Patrice Veit et Béatrice von Hirschhausen.

Chercheurs BMBF

Le CMB dispose de trois postes de chercheurs (y compris le directeur adjoint allemand). Ce sont Daniel Schönplflug (directeur adjoint allemand), Karsten Lichau, et, depuis avril 2012, Tanja Bogusz.

Chercheurs financés sur projets

Le CMB emploie par ailleurs une série de chercheurs recrutés dans le cadre de projets de recherche financés sur ressources propres (ANR, BMBF, DFG). Ce sont :

- dans le cadre du projet ANR-DFG « Aisthesis » et jusqu'au 30 juin 2013: Ayse Yuva (postdoctorante) ;
- dans le cadre du projet BMBF « *Phantomgrenzen in Ostmitteleuropa* » : Sabine von Löwis, Michael Esch (jusqu'au 30 avril 2013), Insa Breyer (jusqu'au 30 avril 2013 et, depuis le 1^{er} mai 2013, responsable du Viadrina Center for Graduate Studies à l'université européenne Viadrina de Franckfort/Oder) ;
- dans le cadre du projet ANR-BMBF « CODISP »: Jérémie Gauthier et Mélina Germes (jusqu'au 31 août 2013 et, depuis le 1^{er} septembre 2013, chargée de recherche au laboratoire ADES - Bordeaux - du CNRS) ;
- et depuis janvier 2013, dans le cadre du projet « Saisir l'Europe » : Teresa Koloma Beck.

Chercheurs financés sur bourse BMBF

- Sarah Mazouz (postdoc BMBF jusqu'en septembre 2014) ;
- Julia Eichenberg (postdoc BMBF jusqu'en septembre 2014);

Chercheurs « affiliés »

Ce sont des chercheurs dont le financement ne relève pas (ou plus) du CMB, mais qui ont ou continuent d'avoir le CMB pour rattachement scientifique principal. Il s'agit de :

- Arnaud Lechevalier (maître de conférences à Paris I en disponibilité et professeur invité à l'Université « Viadrina » de Francfort/Oder jusqu'au 31 août 2013);
- Nicolas Hubé, (maître de conférences à Paris I en disponibilité et professeur invité à l'Université « Viadrina » de Francfort/Oder depuis le 1^{er} septembre 2013) ;
- Klaus-Peter Sick (associé à l'université de Belfort-Montbéliard) ;
- Elsa Vonau (associée au *Leibnitz Institut IRS*) ;
- Leda Mansour (Université Pierre et Marie Curie - Lip6) ;
- Telmo Menezes (CAMS, EHESS, Paris) ;
- Fabien Théofilakis (*Wissenschaftszentrum Berlin für Sozialforschung, Rule of Law Center* jusqu'au 30 septembre 2013 et boursier post-doc de la Fondation Thyssen depuis le 1^{er} octobre 2013) ;
- Serge Reubi (Boursier du Fond national suisse de la recherche scientifique depuis le 1^{er} septembre 2013) ;
- Olena Palko (Boursière post-doc du *Berliner Senat* pour l'année universitaire 2013/2014).

Non comptabilisés dans la liste des chercheurs en poste, le CMB accueille en outre des chercheurs dont l'affiliation principale est autre que le Centre :

- **Chercheurs CNRS en mission de longue durée**

Ces chercheurs CNRS, anciennement affectés au Centre, ont, suite à un accord entre le CMB et leur laboratoire d'origine, séjourné au Centre durant l'année 2013 dans le cadre de missions de longue durée et participé aux activités scientifiques en animant un groupe de travail, voire en dirigeant un projet de recherche hébergé au Centre. Il s'agit de : Elisabeth Décultot (UMR 8131 : Centre Georg Simmel, EHESS, jusqu'en août 2013), Peter Schöttler (IHTP) et Denis Thouard (UMR 8131 : Centre Georg Simmel, EHESS).

- **Chercheurs associés**

- Laurent Romary (INRIA, Paris, en disponibilité et professeur invité à l'Université Humboldt) ;
- Nicola Marcucci (EHESS, Paris) ;
- Marc Joly (Centre Georg Simmel/EHESS, Paris) ;
- Emmanuel Delille (*Institut für Geschichte der Medizin und Ethik in der Medizin, Charité, Berlin*) ;
- Thorsten Peetz (*Institut für Sozialwissenschaften, Université Humboldt*) ;
- Dominik Rigoll (*Historisches Institut, Université Iena*) ;
- Christian Schmidt (*Institut für Philosophie der Universität Leipzig, Dilthey Fellow de la Volkswagen-Stiftung*) ;
- Cornelia Möser (CNRS, CRESPPA – Université Paris 8).

- **Jeunes chercheurs financés pour la rédaction d'un projet post-doc**

- Andrew Tompkins ("Humboldt Post-Doc Fellow" à la *Lehrstuhl für die Geschichte Westeuropas und der transatlantischen Beziehungen* de l'Université Humboldt) ;
- Carlotta Santini (post-doctorante boursière à l'ENS de Paris depuis le 1^{er} octobre 2013) ;
- Masha Cerovic (directrice adjointe du centre franco-russe de recherche en SHS à Moscou depuis le 1^{er} janvier 2014).

3) *Mouvements des chercheurs statutaires (2013-2015)*

En 2013, les mouvements de chercheurs ont été les suivants :

Départs de :

- Michael Esch (chercheur sur projet « *Phantomgrenzen* ») (avril 2013) ;
- Insa Breyer (chercheuse sur projet « *Phantomgrenzen* ») (avril 2013) ;
- Ariane Jossin (chercheuse sur projet « *Stratégies* ») (janvier 2013) ;
- Ayşe Yuva (chercheuse sur projet « *Aisthesis* ») (juin 2013) ;
- Mélina Germes (chercheuse sur projet « *CODISP* ») (août 2013).

Arrivées de :

- Xavier Bougarel (historien, chargé de recherche CNRS, CETOBAC-EHESS) depuis le 1^{er} septembre 2013 ;

Les mouvements prévus pour les années 2014 et 2015 sont les suivants:

Départs en 2014 :

- Béatrice von Hirschhausen (MAE, directrice adjointe ; fin de 5^e année) ;
- Thierry Delpuch (CNRS ; août 2014) ;
- Mathilde Darley (CNRS ; décembre 2014) ;
- Marie-Elizabeth Ducreux (CNRS ; août 2014) ;
- Camille Roth (CNRS ; août 2014) (sauf demande probable de prolongation pour une 3^{ème} année) ;
- Jérémie Gauthier (chercheur sur projet *CODISP*) (octobre 2014).

Départs en 2015 :

- Sabine von Löwis (chercheuse sur projet « *Phantomgrenzen* ») (janvier 2015) ;
- Tanja Bogusz (chercheur BMBF) (mars 2015) ;
- Patrice Veit (MAE, directeur) (août 2015 ; fin de 5^e année) ;
- Daniel Schönpflug (BMBF, directeur adjoint ; prolongé jusqu'en septembre 2015) ;
- Karsten Lichau (chercheur BMBF) (octobre 2015) .

Trois postes de chercheurs CNRS ainsi que le poste de directeur adjoint du côté français (MAE) sont à renouveler à la rentrée universitaire 2014. A la rentrée universitaire 2015, ce sera au tour des postes de directeur et de directeur adjoint du côté allemand ainsi que des deux postes de chercheurs financés sur la subvention du BMBF. La rentrée 2014, puis celle de 2015, seront donc des périodes cruciales en raison du renouvellement du personnel de direction du Centre et d'une partie du personnel de recherche qui interviendra à ce moment-là.

Par ailleurs, dans le contexte budgétaire général actuel, l'affectation de 5 chercheurs CNRS paraît ajustée aux missions du CMB. Nous sommes reconnaissants au CNRS d'avoir tenu compte, dans les décisions concernant la prolongation des affectations, de l'implication des chercheurs dans les projets collectifs, d'autant plus lorsque ceux-ci sont structurants pour la vie du Centre, et des partenariats développés qui ont besoin de temps pour être mis en place et de stabilité au niveau des interlocuteurs. Le CMB serait favorable à toute réflexion qui pourrait être développée pour une plus grande flexibilité dans les régimes d'indexation permettant des affectations plus durables.

4) Une politique renforcée d'accueil de chercheurs extérieurs

Chercheurs invités

En outre, non comptabilisés dans la liste des chercheurs en poste, plusieurs chercheurs ont séjourné au CMB à titre de chercheurs invités pour des périodes allant de 1 à 10 mois. Ce sont :

- Magali Gravier (Université de Copenhague, boursière de la fondation Carlsberg),
- Sonia Combe (ISP, Université Paris X-Nanterre, professeur invitée à la *Freie Universität*) ;
- Delphine Corteel (Université de Reims) ;
- Pascale Gonod (Université Paris I) ;
- Virginie Silhouette-Dercourt (Université Paris XIII) ;
- Mareike König (*Deutsches Historisches Institut Paris*) ;
- Jeremy Popkin (*University of Kentucky*) ;
- Jacqueline Ross (*University of Illinois*) ;
- Pascale Laborier (Institut des Sciences sociales du Politique - ISP/CNRS) ;
- Nicolas Beaupré (Université de Clermont-Ferrand) ;
- Christina Kott (Université Panthéon-Assas Paris 2).

Bourses de mobilité

Compte tenu du succès de ces séjours de chercheurs invités et de leurs effets d'entraînement pour de nouveaux projets, le CMB a entrepris de soumettre à candidature à compter de 2013 des bourses de mobilité d'une durée de 1 à 3 mois, financées sur ses propres fonds et a accueilli dans ce cadre les chercheurs suivants :

- Stefan Aykut (Université Paris-Est) ;
- Jean-Philippe Cointet (INRA / SenS (Sciences en Société)) ;
- Dorota Dakowska (Institut d'Etudes Politiques de Strasbourg) ;
- Maximilian Graf (*Österreichische Akademie der Wissenschaften, INZ, Vienne*) ;
- Sarolta Klenjanszky (Université Eötvös Lóránd, Budapest) ;
- Elissa Mailänder (SciencesPo Paris) ;
- Georg Menz (*Goldsmiths University of London*).

L'équipe de recherche du CMB est en pleine expansion : en effet, le CMB a accueilli en 2013 **58 chercheurs** au total.

5) Coordination de réseaux de recherche

À ces postes concernant le CMB dans son ensemble, s'ajoutent les postes de coordinateurs scientifiques spécifiques aux projets en réseaux sur financements tiers et financés dans le cadre de ces projets. Il est dans leurs fonctions d'assurer l'interface avec les institutions de financement et d'animer et coordonner des équipes comprenant selon les projets entre 10 et 30 chercheurs ou doctorants, dispersés au sein des institutions impliquées dans ces réseaux. Ce sont :

- Margarita Vassileva, dans le cadre du projet CODISP (depuis le 15 avril 2012) ;
- Karin Casanova (depuis le 1^{er} mai 2013, en remplacement d'Insa Breyer), assistée par Franziska Duchemin, auxiliaire étudiante (« *Studentische Hilfskraft* ») dans le cadre du projet « *Phantomgrenzen* » ;
- Dorothee Hillig dans le cadre du projet « Saisir l'Europe » (depuis le 1^{er} septembre 2013, en remplacement de Karin Casanova).

6) *Administration, coordination de projets, valorisation*

L'équipe administrative se compose de la manière suivante :

Trois postes fixes, à savoir :

- Le poste de secrétaire générale (ITA CNRS dans le cadre de la procédure NOEMI) qui est occupé depuis le 26 avril 2011 par Lucile Debras, ingénieur d'études. Par ailleurs, en prévision du congé maternité de Lucile Debras (mars-juin 2013) et pour permettre une continuité de service efficace, un poste de secrétaire générale intérimaire a été créé sur fonds propre du Centre pour une durée de 9 mois à partir du 1^{er} janvier 2013. Ce poste a été assuré par Aurélie Denoyer.
- Un poste de secrétariat (financé sur la subvention MAE) en contrat (CDI) local, occupé par Sibylle Auer.
- Un poste en contrat local (CDI) à temps partiel de coordination de projet et de responsable édition (financé pour grande partie sur la subvention MAE), occupé par Juliane Hübner.
- Un poste en contrat local de coordination de projet et de responsable traduction, cédé depuis le 1^{er} avril 2013 et financé sur fonds propres, occupé par Lucie Kuhls.

A ces postes fixes, il faut ajouter deux postes CDD en contrat local sur fonds propres du CMB (BMBF), à savoir :

- Suite au retour de congé maternité de Lucile Debras, un poste de responsable administratif a été créé afin de redéployer les tâches croissantes incombant au secrétariat général. Ce poste, financé sur fonds propres, est occupé par Aurélie Denoyer depuis le 1^{er} octobre 2013.
- Suite à la rénovation du site internet et dans le cadre de la préparation et du suivi d'une Newsletter ainsi que, plus généralement, d'une meilleure information vers l'extérieur, un poste « relations presse et relations publiques » en contrat local (CDD) à temps partiel a été créé en janvier 2013 et est occupé par Sébastien Vannier. Vu l'importance prise par ce poste, aux tâches de plus en plus variées, **une cédésation a été demandée pour 2014.**

Par ailleurs, conformément au rôle du CMB cherchant à encourager la jeune formation professionnelle, le CMB a permis au cours de l'année 2013 à 6 jeunes étudiants, d'effectuer leur stage, en combinant volet administratif et assistance scientifique. Il s'agit de : Juliette Berdaguer (4 mois), Alicia Hoor (2 mois), Marie Jaouen (1 mois), Constanze Knitter (2 mois), Jade Porcherot (4 mois), Robert Talo (1,5 mois).

6- 2013 : L'évolution structurelle du CMB

Le projet d'évolution structurelle du CMB vers une structure de recherche et de formation à la recherche réellement binationale a mobilisé les énergies des représentants des tutelles françaises et allemandes du Centre ainsi que de la direction du CMB au cours de l'année 2013. Ce projet d'évolution et de stabilisation binationale répond aux recommandations formulées par le *Wissenschaftsrat* suite à son évaluation et à celle de l'AERES en 2012. Ce projet répond aussi à la volonté d'implication du BMBF manifestée depuis 2001, et constitue une étape supplémentaire dans l'investissement du BMBF à l'égard du CMB contribuant à renforcer du côté allemand l'équipe de chercheurs et de doctorants et à accentuer au-delà sa dimension internationale.

La forme étudiée et préconisée par les services du BMBF comme étant la plus appropriée et qui a été présentée par MM. Matthias Philipps (BMBF) et Patrice Veit (CMB), est la création d'une structure binationale de type **Association reconnue d'utilité publique de droit allemand** (*eingetragener gemeinnütziger Verein*) portant le nom de « Centre Marc Bloch e.V. ». La formule du « *Verein* » offre l'avantage de permettre au CMB d'acquérir une personnalité juridique allemande, tout en maintenant en l'état les dispositifs et accords existants – en particulier les statuts d'établissement à autonomie financière (EAF) pour le MAE et de structure opérationnelle de recherche (SOR) pour le CNRS (qui permettent notamment d'accueillir les moyens humains et financiers mis à disposition par les tutelles françaises) ainsi que le contrat de coopération signé en mars 2011 avec l'Université Humboldt de Berlin.

Cette proposition a reçu l'assentiment des tutelles françaises (MAE, MESR, CNRS) et allemandes (BMBF, Sénat de Berlin et Université Humboldt de Berlin), en présence du président du Conseil scientifique, le Professeur Gunter Gebauer et de la direction du CMB, au cours de deux réunions qui se sont tenues le 27 mai 2013 à Berlin et le 23 juillet 2013 à Paris.

Un projet de statuts a été rédigé. Ce dernier a fait l'objet de nombreuses navettes entre les tutelles françaises et allemandes et se trouve en phase d'examen final par les services juridiques des différents ministères et institutions concernées. Ces statuts seront déposés et enregistrés auprès des autorités allemandes à Berlin et accompagnés d'une lettre d'intention signée par les deux pays à l'Ambassade de France à Berlin.

Les statuts prévoient notamment 3 instances :

- a) **Une assemblée générale** de 7 membres (nombre minimum). Celle-ci est composée des membres fondateurs, à savoir les représentants des trois tutelles françaises (MAE, MESR, CNRS) et des trois tutelles allemandes (BMBF, Sénat de Berlin, Université Humboldt) auxquels se joint, suite à une proposition du BMBF et du Président du Conseil scientifique, Gunter Gebauer, l'Université franco-allemande. Le choix porté sur cette institution franco-allemande emblématique permet, d'une part, de maintenir la parité franco-allemande et, d'autre part, de renforcer ainsi la dimension académique et scientifique du « *Verein* ».

L'assemblée générale, qui élit en son sein un président et dont les décisions sont prises à la majorité des deux tiers, décide des conditions générales du travail de l'Association. Elle est compétente notamment pour élire les membres du conseil scientifique, se prononcer sur le budget provisoire présenté par le directeur, accepter le rapport d'activité du directeur, approuver les comptes certifiés en fin d'exercice et donner quitus au directeur, ou encore statuer sur les modifications des statuts.

L'assemblée générale retient à la majorité des deux tiers les candidats aux postes de directeur et de directeurs adjoints après sélection et classement du conseil scientifique. Elle propose le candidat retenu pour chacun des postes à la validation conjointe du Ministère fédéral de l'Éducation et de la Recherche allemand et du Ministère des Affaires

étrangères français. Cette validation fait l'objet d'une nomination, selon le cas, par le Ministère fédéral de l'Éducation et de la Recherche allemand ou par le Ministère des Affaires étrangères français.

- b) Un Conseil scientifique** composé de 10 membres au maximum, avec un nombre équivalent de personnalités scientifiques françaises et allemandes pour un mandat de deux ans qui peut être prolongé à deux reprises. Les membres du conseil choisissent en leur sein un président qui représente également le Conseil à l'assemblée générale. Le conseil scientifique prend ses décisions à la majorité simple. Il conseille les autres instances de l'Association sur la réalisation de l'objet de l'Association et sur toutes les questions importantes relatives à ses activités. Sur la base du rapport d'activité du directeur, il se positionne en particulier sur l'orientation scientifique de l'Association ainsi que sur l'accueil de chercheurs.

Le Conseil scientifique émet en particulier un avis motivé sur les compétences scientifiques des postulants ayant répondu à l'appel à candidature aux fonctions de directeur et de directeurs adjoints et établit un classement des candidats. Il présente une proposition de nomination à l'assemblée générale.

- c) Une direction** composée de trois membres, à savoir le directeur et deux directeurs adjoints. Elle possède un mandat de deux années et peut être renouvelée pour deux ans, voire pour trois ans. Le directeur et les directeurs adjoints du CMB sont nommés par le Ministre français des Affaires étrangères et/ou par le Ministre fédéral allemand de l'éducation et de la recherche sur proposition de l'assemblée générale et après audition et classement des postulants par le conseil scientifique. Les membres de la direction sont salariés de leurs tutelles respectives. Élément nouveau : le Conseil scientifique et l'Assemblée générale s'attacheront à mettre en œuvre une direction « française » et « allemande » alternée, selon un régime souple et fruit d'un consensus (la valeur intrinsèque du candidat par rapport à la fonction devant avoir priorité sur les règles de l'alternance).

Les statuts prévoient par ailleurs qu'outre les subventions des tutelles, l'association est habilitée à recevoir également des financements tiers pour l'accomplissement de ses objectifs.

Le projet, qui a été présenté à l'Ambassadeur de France en Allemagne par MM. Matthias Philipps et Patrice Veit, a reçu son entier soutien : la forme ainsi retenue constitue une voie particulièrement positive pour le développement du CMB.

II – BILAN DE L'ACTIVITE SCIENTIFIQUE

1- Formation à la recherche

La formation à la recherche et l'encadrement des doctorants constituent une des missions principales du CMB ainsi qu'un des points forts de ses activités, comme l'ont souligné l'AERES et le *Wissenschaftsrat* dans leurs rapports respectifs. Au cours de l'année 2013, cet effort a été non seulement poursuivi, mais différentes mesures et initiatives ont également été prises pour l'intensifier dans les années à venir.

48 doctorants – un chiffre record – ont séjourné au Centre au cours de l'année 2013 pour des séjours d'au moins 3 mois, la plupart restant toute l'année. Près des 2/3 des doctorants inscrits en thèse le sont dans le cadre d'une cotutelle.

a) La question du financement des doctorants demeure une question préoccupante. Le CMB aide et soutient les doctorants séjournant au Centre dans la recherche de financements. Même si la part du CMB au financement des doctorants demeure modeste, il a le souci de développer le soutien à la formation doctorale et a mis en place différents dispositifs :

Deux allocations doctorales sur la subvention du BMBF ont été attribuées à l'automne 2012 pour une période de deux années (renouvelable un an) à Lucas Hardt (histoire, Trèves ; sujet de thèse : « Effets de la guerre d'indépendance algérienne sur les migrants algériens dans la zone frontalière en Lorraine (1954–1962) ») ; ainsi qu'à Cornelia Schendzielorz (sociologie, Fribourg en Brisgau ; sujet de thèse : « En quête de soi. Sollicitation et participation dans la formation continue »).

En outre, pour compenser la disparition des allocations BAR du MAE et afin d'encourager les jeunes chercheurs du côté français, le CMB a ouvert sur ses fonds propres **deux contrats à durée déterminée d'aide à la recherche pour doctorants** : un premier contrat sur deux années (renouvelables un an) est occupé depuis octobre 2012 par Barbara Bauduin (sciences politiques, Grenoble ; sujet de thèse : « Rétention de sûreté et *Sicherungsverwahrung* : étude franco-allemande d'un paradigme pénal en construction »). Un deuxième contrat a été mis au concours en 2013 pour la rentrée universitaire 2013-2014 et la commission de sélection a retenu Julien Ségol (musicologie, Paris/Leipzig ; sujet de thèse : « Techniques et représentations du corps sur la scène musicale en France et en Allemagne (1900-1930) »).

Par ailleurs, il s'avère que la fin de rédaction de thèse ou la période de transition entre la fin de thèse et un projet postdoctoral constitue souvent des moments critiques. C'est la raison pour

laquelle le Centre a décidé de remettre au concours en 2013, pour une durée de trois à six mois, six **bourses de fin de thèse** (en ont bénéficiées : Eva Debray, Morgane Le Boulay, Marion Deschamp, Bruno Quélenec, Christina Reimann et Alina Popescu) et trois **bourses d'aide à la rédaction d'un projet postdoctoral** (en ont bénéficiées : Masha Cerovic, Andrew Tompkins et Carlotta Santini). Devant le succès rencontré, le CMB a renouvelé cette initiative en 2014.

C'est dans un but analogue d'intensification du soutien doctoral qu'a été initiée et conçue l'initiative « **Saisir l'Europe / Europa als Herausforderung** », que nous détaillons plus loin (voir p.35). L'un des buts de ce projet est de contribuer sur une première période de cinq ans (2012-2017) au financement et à l'accueil au sein des institutions membres du réseau sur 2 à 3 ans de trois doctorants du côté français et de six doctorants du côté allemand, ainsi que de trois post-doctorants de chaque côté (pour une période de 3 à 5 ans), soit 15 postes au total. Sur les 9 postes de doctorant qui étaient à pourvoir, deux postes ont été affectés au CMB : les doctorants retenus sont Katharina Schmitt (depuis octobre 2013, histoire, Université Humboldt, « *Politische Gewalt als Normalität? Straßenunruhen im Europa der Zwischenkriegszeit* ») ; et Anthony Pregnolato (depuis décembre 2013, sciences politiques, Université Paris Ouest Nanterre La Défense, « *L'espace des rébellions urbaines. Socio-histoire des mobilisations contre les déviances policières violentes en France et en Belgique des années 1970 à nos jours* »).

b) Pour compléter les initiatives développées depuis l'automne 2010 visant à structurer la vie interne du Centre et suite à une enquête auprès des doctorants et des jeunes chercheurs du Centre, une réflexion conduite par Mélina Germes a été menée au cours de l'année 2012 **dans le but de systématiser la formation doctorale au CMB**. Elle a abouti début 2013 à la rédaction d'un document dans lequel se trouvent précisés les différents « outils » de la formation doctorale au Centre. Il s'agit, d'une part, d'améliorer le système du tutorat déjà existant, d'autre part d'introduire des ateliers organisés par les doctorants et se déroulant à intervalles réguliers, qui permettent, en s'appuyant notamment sur l'expérience des chercheurs du Centre, d'accompagner le travail de thèse dans ses différentes phases, mais aussi de préparer à une carrière scientifique et à l'entrée dans la vie active après la thèse. A cette fin, des ateliers de méthode sont actuellement organisés et coordonnés par deux doctorantes (Barbara Bauduin et Morgane le Boulay). Par ailleurs, une attestation est remise à la fin du séjour au CMB rendant compte de l'encadrement offert par le Centre et permettant d'explicitier l'expérience de recherche accumulée par le doctorant lors de son séjour aussi bien au sein des groupes de travail qu'auprès des chercheurs et de rendre compte de son implication dans les activités scientifiques du CMB (voir annexe 3).

c) Le CMB a lancé depuis le 1er novembre 2013 un nouveau programme de financement : **le Junges Forum**.

Ce programme s'adresse aux doctorants et jeunes docteurs qui souhaitent organiser une manifestation scientifique (atelier, journée d'étude, colloque) d'une ou deux journées au CMB, organisées en coopération avec des partenaires (doctorants ou chercheurs) d'autres institutions et dont les thématiques abordées s'inscrivent dans les axes de recherche actuels du CMB. Priorité est donnée aux coopérations avec des institutions berlinoises et aux coopérations franco-allemandes ainsi qu'à l'échange entre les disciplines.

d) En outre, plusieurs **programmes de formation** à plus ou moins long terme ont été développés ou sont prévus pour renforcer la formation à la recherche :

- **Un atelier franco-allemand CIERA de muséologie sous le titre « Les sciences humaines et sociales au musée »** (organisateurs : Anne Seitz, CIERA / Judith Dehail, CMB), s'est déroulé au CMB du 27 au 29 juin 2013 à Berlin en collaboration avec le *Deutsches Historisches Museum* et a été consacrée au thème de l'idée « d'identité » au musée.

- Une semaine intitulée « **Topographie historique de Berlin** » a été organisée entre le 28 avril et le 4 mai 2013, résultat d'une coopération entre le CMB (Aurélie Denoyer) et SciencesPo Paris (Elissa Mailander) avec le soutien de l'Université franco-allemande (UFA).
- Le CMB est partenaire du PFR CIERA sur le thème « **Silence et prise de parole dans les sociétés de type soviétique. Etude de cas : les intellectuels communistes** », organisé en collaboration avec l'Institut des Sciences sociales du Politique (ISP, Université Paris-Ouest-Nanterre) et dont la responsable est Sonia Combe. Un atelier s'est tenu en septembre 2012 au CMB, qui a également accueilli le colloque de clôture les 14 et 15 juin 2013.
- Le CMB est également partenaire du PFR CIERA consacré à **une approche comparée et croisée de l'histoire du temps présent en France et en Allemagne**, auquel collaborent l'Université de Rennes II (Emmanuel Droit), l'Université de Paris IV (Hélène Miard-Delacroix) et le département d'Histoire de l'Université Humboldt (Frank Reichherzer). Un atelier s'est déroulé au CMB du 6 au 8 juin 2013 sur le thème : « **Histoire du temps présent et sciences sociales : entre inter-, pluri- et transdisciplinarité** ». Jacques Revel y a prononcé la conférence d'ouverture.
- Une école doctorale sur le thème « **Saisir le terrain** », organisée avec le soutien de l'UFA par l'Institut français d'Histoire en Allemagne (Francfort) avec la participation active du CMB, a eu lieu du 8 au 10 juillet 2013 à Francfort-sur-le-Main. Elle a réuni des doctorants, français, allemands, bulgares ainsi que des jeunes chercheurs du Centre de recherche français de Moscou.
- Un atelier jeunes chercheurs « **Marges et art contemporain** », organisée par Séverine Marguin (CMB/EHESS), Camille Boichot (Paris Sorbonne/Viadrina), Léa Barbisan (CMB/Paris Sorbonne) et Maria Bremer (FU Berlin/DIFK, Paris) avec le soutien de l'UFA, a eu lieu au CMB du 9 au 11 octobre 2013.
- Une semaine d'études sur « **les aménagements urbains de Berlin** », coordonnée par Caroline Garrido, doctorante au CMB, et organisée conjointement avec l'Institut français de Géopolitique de l'Université Paris 8 / Saint-Denis a été hébergée au Centre du 24 au 30 août 2013.

Les programmes suivants viendront compléter l'offre de formation doctorale pour l'année 2014 :

- Suite au succès rencontré l'année précédente, un second atelier intitulé "**Topographie historique et culturelle de Berlin : une autre histoire de l'Allemagne du XX^{ème} siècle**", organisé par Elissa Mailänder (SciencesPo) et Aurélie Denoyer (CMB) aura lieu entre le 27 avril et le 4 mai 2014 au CMB et réunira quatorze doctorants provenant d'universités et de pays divers.
- Pour la troisième année consécutive, l'atelier franco-allemand « **Les SHS au Musée** », organisé en coopération avec le CIERA, aura lieu du 18 et le 21 juin 2014 – il changera cependant cette année d'horizon et aura lieu à Paris afin d'engager une comparaison sur les musées et les approches muséologiques dans les deux pays.
- Un colloque portant sur « **1989 dans les arts et médias en Europe de l'Est** » et organisé en coopération entre des doctorants du *Zentrum für Zeithistorische Forschung* de Potsdam et du CMB, est en cours de montage.

e) Par ailleurs, le CMB est associé au **Collège doctoral franco-allemand**, financé par l'UFA, sur le thème « **Construire les différences : l'histoire comme objet et comme représentation** » (partenariat entre l'EHESS et l'Université Humboldt), pour la troisième et dernière phase de renouvellement du collège (2013-2015), élargi à présent aux sciences sociales et à l'histoire de l'art.

2- Structure interne de la recherche

Les axes de recherche du Centre et les groupes de travail qui les constituent ont fait l'objet d'une redéfinition à l'automne 2010 pour donner davantage de cohésion à leurs travaux. Comme en 2011 et 2012, c'est dans le cadre des 3 axes et des 9 groupes de travail ainsi redéfinis qu'ont été structurées les activités du Centre au cours de l'année 2013. C'est en leur sein et à travers des séminaires réguliers que se déploient l'encadrement doctoral et la discussion des travaux en cours ou que s'élaborent de nouveaux projets de recherche ou de manifestations scientifiques.

Axe 1 : Pouvoirs en exercice : configurations et représentations

Groupe de travail : Individu, société et culture à l'époque nationale-socialiste

Groupe de travail : L'Europe comme espace de communication : médias, espaces publics et émotions

Groupe de travail : Action publique et circulation des savoirs

Axe 2 : Effet de frontière : espaces et circulation

Groupe de travail : Migrations, territoires, sociétés

Groupe de travail : Territoires, continuités et ruptures en Europe centrale et orientale

Axe 3 : Dynamique des savoirs et construction des disciplines

Groupe de travail : Théories et pratiques des arts en Europe : genèse, circulation, transposition (jusqu'en été 2013)

Groupe de travail : Théorie sociale et philosophie de l'histoire

Groupe de travail : Musiques et sociétés : la musique au regard des sciences sociales.

Groupe de travail : Analyser et comparer les sciences sociales et les effets transdisciplinaires depuis 1989

Si cette structure a montré sa pertinence, certains ajustements ont toutefois été nécessaires en 2013. Ils sont consécutifs à l'arrivée à terme du projet ANR-DFG « Aisthesis » fin 2013 ainsi qu'à l'accueil de nouveaux chercheurs au cours de la deuxième moitié de 2012, amenant avec eux de nouveaux projets et différentes inflexions.

Ces ajustements ont touché particulièrement l'axe 3, avec la disparition progressive du groupe de travail « Théories et pratiques des arts en Europe » et la constitution depuis janvier 2013 d'un nouveau groupe de travail consacré aux « Approches contemporaines et comparées en sciences sociales ». Ce groupe de travail est animé par Tanja Bogusz, chercheuse BMBF au Centre depuis avril 2012, Camille Roth, chercheur CNRS affecté depuis septembre 2012 et Jérémie Gauthier, postdoctorant recruté depuis mai 2012 dans le cadre du projet CODISP.

Par ailleurs, l'étude des espaces publics numériques français et allemands que mène Camille Roth ouvre la voie à des thématiques nouvelles qui permettent le développement de synergies transdisciplinaires jusqu'alors inédites au Centre, à l'interface entre les sciences sociales et les sciences dures (mathématiques, informatique, modélisation).

L'activité quotidienne de recherche et de formation à la recherche se déploie en outre de façon plus informelle et transversale dans le cadre de **groupes de lecture** qui se forment, pour des périodes d'un semestre ou plus, autour de questionnements partagés. C'est le cas du groupe de

lecture « espace et sciences sociales » mis en place en octobre 2011 et animé en 2013 par Elsa Vonau, Melina Germes et Béatrice von Hirschhausen. Au rythme de ses séances mensuelles il réunit une dizaine de participants réguliers pour discuter de textes théoriques en allemand, français ou anglais autour de la définition et de l'usage du concept d'espace dans les différentes disciplines. C'est le cas aussi du groupe de lecture initié en 2013 par le projet « Espaces et violences urbaines » (« Saisir l'Europe ») et animé par Teresa Koloma Beck. Il réunit chaque mois les membres du CMB intéressés à la question des espaces de violence autour de textes théoriques ou d'exemples de travaux empiriques. C'est aussi le cas du séminaire de lecture des Leçons de sociologie d'Emile Durkheim, animé par Denis Thouard et Nicola Marcucci.

3- Les programmes de recherche

Le CMB a poursuivi une politique active de projets sur financements tiers. Ceux-ci constituent l'essentiel du budget « recherche » du CMB et offrent également la possibilité d'accroître l'équipe scientifique du Centre, à travers le recrutement, pour des périodes allant jusqu'à quatre ans, de jeunes chercheurs post-doctorants.

a) Projets terminés en 2013

- **AISTHESIS - Esthétique. Histoire d'un transfert franco-allemand (1740-1810)** (responsable : Elisabeth Décultot). Projet ANR-DFG (1er janvier 2010 - 31 décembre 2013), en partenariat avec l'Université de Göttingen (Gerhard Lauer).

- **Lieux scéniques à Berlin et à Paris : perspectives franco-allemandes** (responsables : Patrice Veit et Denis Laborde). Projet financé dans le cadre des programmes de formation-recherche du CIERA. En partenariat avec l'Université Humboldt, le Bureau Export de la musique française à Berlin, l'*Universität der Künste* de Berlin, l'EHESS et l'Ecole d'Architecture de Paris-Malaquais.

b) Projets en cours en 2013

- **Phantomgrenzen in Ostmitteleuropa** (responsable : Béatrice von Hirschhausen). Projet financé par le BMBF (février 2011 - janvier 2015). En partenariat avec l'*Institut für Geschichtswissenschaft* (Université Humboldt), le *Zentrum Moderner Orient* à Berlin et l'Université Martin Luther de Halle.

- **CODISP - Création de concepts et outils pour le développement de l'intelligence de sécurité publique en France et en Allemagne** (responsable : Thierry Delpeuch). Projet financé par l'ANR et le BMBF qui a débuté en avril 2012 (jusqu'en 2015). En partenariat avec l'*Institut für Sozialwissenschaften* de l'Université Humboldt de Berlin et l'Université de l'Illinois.

- **Saisir l'Europe / Europa als Herausforderung** (responsables au CMB : Daniel Schönplflug et Patrice Veit). Projet de mise en réseau financé par le BMBF et le MESR qui a débuté en octobre 2012 pour une période de 5 ans (2017). Etablissements/institutions porteurs du projet : CMB, Université Humboldt de Berlin, Institut français d'histoire en Allemagne, Université Goethe de Francfort, CIERA et ses établissements partenaires, Institut historique allemand de Paris, Fondation Maison des Sciences de l'Homme de Paris.

- **Silence et prise de parole dans les sociétés de type soviétique. Etude de cas: les intellectuels communistes** (responsable : Sonia Combe). Projet financé par le Programme de formation-recherche du CIERA (novembre 2012 - juin 2014). En partenariat avec le CERCEC (Centre d'études des mondes russes, caucasiens et centre-européens, UMR EHESS-CNRS), l'ISP (Institut des sciences sociales du politiques - UMR CNRS-Université Paris 10-ENS Cachan) et le *Ludwig Boltzmann Institut* de Vienne.

c) *Projets à venir*

- **ProsCrim: Saisir la prostitution par les institutions: une comparaison France/Allemagne** (responsable : Mathilde Darley). Projet ANR-DFG accepté en décembre 2013. Durée prévue : mi 2014 - mi 2016. Partenariat avec le Centre d'Etudes et de Recherches Internationales (Sciences Po Paris), l'Institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux (IRIS, EHESS), l'Ecole Normale Supérieure de Lyon et l'Université de Leipzig.

d) *Projets déposés et refusés*

- **projets européens**

- **Entre Moscou et la nouvelle Europe, les partis communistes de 1945 à nos jours** (responsable : Aurélie Denoyer). Projet de réseau de jeunes chercheurs monté en coopération avec le *Zentrum für Zeithistorische Forschung* de Potsdam (ZZF), l'*Akademie der Wissenschaften* de Vienne et le Département des études internationales de l'Université de Padoue déposé auprès de l'ERC en 2013.

- **HERALD-ICT** (responsable : Camille Roth). Projet européen visant à développer des méthodes de modélisation des dynamiques de l'espace public à partir du traitement automatique de corpus textuels (STREPS, 2013-2016) en coopération avec l'Université de Varsovie (coordinateur général), le CNRS (CMB) et l'Institut universitaire de Lisbonne. Projet qui a passé la première phase (30 sur 200 projets déposés) mais qui n'a pas été retenu dans la phase finale (6 projets retenus).

- **Autres**

- **« Polemix »** (responsable : Camille Roth). Projet ANR dans le cadre de l'appel « Contenus et Interactions 2013 » (2013-2016) visant à décrire quali-quantitativement les controverses socio-techniques à travers les traces textuelles produites par leurs acteurs dans diverses arènes, et souhaitant réunir linguistes, mathématiciens, et chercheurs en analyse de réseaux complexes et en sciences sociales.

- **Création d'un « Nachwuchsgruppe »** (responsable : Camille Roth). Projet BMBF dans le cadre de l'appel « e-humanities » (2013-2017) qui vise à développer un groupe de recherche constitué de jeunes chercheurs et de chercheurs confirmés afin d'étudier les controverses de l'espace public numérique, et ce dans une approche comparative franco-allemande.

e) *Projets déposés*

- **Projet ANR « Rela FRO » - (« Les relations franco-roumaines dans la seconde moitié du XIXème siècle : transferts et jeux de miroir »)** (responsables : Damien Guillaume et Béatrice von Hirschhausen). Pré-projet ANR dans le cadre de l'appel à projets franco-roumains. Ce projet qui associe le CMB au *New Europe College* de Bucarest, vise à examiner la constitution de l'Etat national roumain dans une perspective d'histoire croisée et à mettre en perspective critique la question du « modèle français » dans le processus de *Nation-Building* en Roumanie. Projet qui a passé la première phase.

- **AGESS (« Automatic Generation of Scientific State of the art »)** (responsable: Camille Roth). Pré-projet ANR dans le cadre de l'appel "Générique" (2014-2017). Ce projet vise à réunir des linguistes, des modélisateurs, des sociologues et des informaticiens pour étudier notamment les dynamiques socio-sémantiques des communautés scientifiques.

- **SMILES (« using Social Media for large-scale collaborative information access »)** (responsable : Camille Roth). Pré-projet ANR dans le cadre de l'appel "Générique" (2014-2017). Il s'agit d'étudier la manière dont les utilisateurs de plate-formes de réseaux sociaux en ligne appréhendent, échangent et diffusent des informations. Le rôle du CMB sera à l'interface entre analyse quantitative de ces usages décentralisés et approche pragmatique via la mise en place

d'un observatoire interactif de la vie numérique s'appuyant en particulier sur des données françaises et allemandes.

4- Une nouvelle initiative de recherche : les humanités numériques en contexte franco-allemand

Le pôle « Humanités numériques » rassemble un groupe interdisciplinaire de chercheurs situés à l'interface entre sciences sociales et sciences dures (mathématiques, informatique, modélisation) et qui développent un programme de recherche à la croisée des humanités numérisées (analyse des corpus numérisés et sciences sociales computationnelles) et des humanités du numérique (dont Internet et ses communautés).

Un des principaux centres d'intérêts de l'équipe concerne notamment l'étude des dynamiques socio-sémantiques de divers systèmes sociaux, dont ceux qui constituent l'espace public numérique, en particulier français et allemand, en utilisant des méthodes qui empruntent aussi bien à l'analyse de réseaux sociaux, la sociologie des usages et la sociologie de l'espace public, qu'à l'étude des systèmes, l'analyse de corpus et le traitement automatique des langues, et plus largement l'intelligence artificielle.

Le pôle s'est développé au cours de l'année 2013 grâce à l'arrivée d'un nombre croissant de chercheurs. Il rassemble à présent une demi-douzaine de membres: outre les chercheurs titulaires Camille Roth et Laurent Romary, le Centre accueille, depuis l'été 2013, la linguiste Léda Mansour, qui poursuit ses recherches post-doctorales sur la structure et les usages linguistiques des blogs radicaux francophones et germanophones, et l'informaticien et modélisateur Telmo Menezes, en post-doctorat sur les phénomènes d'autorités sur Internet. Le pôle héberge aussi les doctorants Joyce Bessis et Sébastien Lérique, qui travaillent respectivement sur la temporalité et la transmission de savoirs dans l'espace public numérique. Jean-François Chartier, informaticien et cognitiviste, rejoindra le pôle au printemps 2014 par le biais d'une bourse de deux ans du Fonds Québécois de la Recherche sur la Culture et la Société.

Le pôle est par ailleurs impliqué avec le CAMS (CNRS/EHESS) dans les activités du projet ANR Algopol (2012-2015), coordonné par Camille Roth, qui rassemble sociologues et modélisateurs dans le but de comprendre la circulation de l'information et les dynamiques d'autorité dans les communautés de l'espace public numérique. L'équipe participe aussi au groupe de réflexion « *Digital Humanities in Berlin* » qui rassemble des chercheurs appartenant à diverses institutions berlinoises (dont la HU, le MPI-WG, la FU et la BBAW), actifs dans le champ des humanités numériques, et formellement soutenu par la *Einstein-Stiftung* en tant qu'*Einstein-Zirkel*. L'équipe bénéficie en outre des ressources du TGIR Huma-Num qui permettent aussi bien d'animer le pôle via une vitrine web et un wiki (cf. <http://cmb.tge-adonis.fr>) que de fournir un espace de stockage pour les différents corpus numérisés et plateformes ainsi que des capacités de calcul partagées. Enfin, un projet européen sur le programme "FET-ICT" du FP7 et un projet de *Nachwuchsgruppe BMBF* « eHumanities » ont été déposés cette année autour des thématiques centrales du pôle.

Trois ateliers ont été organisés en propre au Centre:

- Les 22 et 23 avril 2013, le premier atelier a illustré la double préoccupation du pôle (humanités numérisées/du numérique) en accueillant à la fois des interventions liées aux questions d'archivage ou à l'utilisation des infrastructures de recherche dédiées aux SHS, et des comptes rendus d'études de cas s'appuyant sur le traitement de corpus textuels, relationnels ou géographiques, en particulier autour de l'expression citoyenne sur Internet.
- Les 24 et 25 septembre 2013, le pôle a accueilli un atelier autour du projet Algopol et des questions liées à la diffusion, au filtrage et au référencement de l'information sur Internet et ses diverses communautés: blogs, forums et médias en ligne de l'espace public numérique français et allemand, ou plateformes grand public comme Facebook, Twitter ou Wikipedia.
- Le 18 décembre 2013 enfin, un atelier anglophone intitulé « *Text mining tools for Digital Humanities* » a eu pour but de faire émerger une communauté de pratiques, autour du Centre et sur la scène berlinoise, liée à l'extraction et à la visualisation d'informations à partir de corpus textuels numérisés (dont notamment la présentation des plateformes GROBID, Graphbrain, PulseWeb ou encore CorTextT).

Le pôle a par ailleurs co-organisé les ateliers du *Einstein-Zirkel* « *Digital Humanities in Berlin* », en collaboration avec l'Université Humboldt :

- Le 28 juin 2013, « *Digital Humanities-Kompetenzzentren in Deutschland – Modelle, Erfahrungen und Perspektiven für Berlin* » visait à faire un tour d'horizon des centres de compétences en Humanités Numériques en Allemagne, en s'interrogeant notamment aussi bien sur les objectifs qu'ils se sont actuellement fixés que sur ceux qu'ils pourraient idéalement poursuivre.
- Le 11 octobre 2013, « *Das materielle Objekt in der digitalen Welt* » a porté sur la place des artefacts physiques au sein des humanités numériques, via des interventions présentant différents efforts pour manipuler et traiter numériquement les collections de bibliothèques, de musées, ou encore les objets archéologiques.

Équipe de recherche en soi et plateforme de travail pour tous, le pôle cherche plus largement à fédérer doctorants et chercheurs du Centre autour de corpus et de questions de recherche auxquels les "humanités numériques" sont susceptibles d'apporter un éclairage nouveau.

Le pôle Humanités numériques permet au Centre d'avoir une véritable posture transdisciplinaire en jetant des ponts entre sciences dures, sciences cognitives et sciences humaines et sociales. En outre, il favorise des synergies de recherche au sein du Centre avec les autres projets ou groupes de recherche.

5- L'Europe dans un regard franco-allemand

a) « Saisir l'Europe / Europa als Herausforderung »

Le projet « **Saisir l'Europe : un défi pour les sciences sociales / Europa als Herausforderung** » est un projet de mise en réseau franco-allemand rassemblant les sept institutions partenaires suivantes : le CMB et l'Université Humboldt à Berlin, l'Institut français d'Histoire en Allemagne et l'Université Goethe à Francfort, le CIERA avec ses établissements membres, la Fondation Maison des sciences de l'homme et l'Institut historique allemand à Paris. A côté des sept institutions porteuses sont intégrés des partenaires d'excellence, au premier rang desquelles le *Hamburger Institut für Sozialforschung*, le SFB «*Transzendenz und Gemeinsinn*» de l'Université de Dresde et la *Berlin Graduate School of Social Sciences*, le Centre Georg Simmel à l'EHESS et l'IRICE (Paris I-Paris IV).

Présenté en octobre 2011 à Berlin lors du 4^e Forum franco-allemand de la recherche et retenu le 6 février 2012 lors du Conseil des ministres franco-allemand, le projet a démarré le 1^{er} octobre 2012 pour une période de cinq ans. Soutenu conjointement par le BMBF et le MESR, il est pourvu de 6 postes de post doc (3 en France, 3 en Allemagne), responsables d'axe (2 par axe), de 9 postes de doctorants (6 en Allemagne, 3 en France) et de 3 postes de coordinateurs scientifiques.

Initialement conçu dans un cadre **franco-allemand**, ce projet a pour vocation d'associer d'autres partenaires européens. Ces partenariats pourront prendre la forme d'une coopération ponctuelle ou s'inscrire dans une coopération plus durable autour de sujets émergents venant compléter les thématiques des trois groupes retenues pour cette première phase du projet qui se clôturera en 2017 (année du 50^e anniversaire du Traité de Rome).

Le projet se compose de trois axes de recherche, qui forment autant de groupes de travail franco-allemands répartis entre les différents sites du projet :

1. Le premier sous le titre « **Un Etat social européen ?** » concerne les Etats sociaux européens et les incertitudes quant à leur avenir avec à l'arrière-plan le manque de moyens et des sociétés à la fois plus fluides et vieillissantes. Il a pour sites l'Université Humboldt de Berlin et le Centre Georg Simmel à l'EHESS.
2. Le deuxième, intitulé « **Territoires, globalisation, développement durable** », s'attache au développement durable, qui va au-delà du simple thème de l'environnement pour englober les questions touchant à l'administration, à la gouvernance et à la protection des territoires. Il est situé à l'Université Goethe de Francfort/Main et à l'Université de Lyon.
3. Sous le titre « **Espaces et violences** », le troisième traite des phénomènes de violences urbaines, qui sont ancrés dans toutes les sociétés européennes en modifiant la réalité de la perception du bien-être commun. Il est localisé au CMB à Berlin et à l'IRICE (Paris I/Paris IV).

Depuis l'automne 2012, ce réseau franco-allemand structuré dispose d'un comité directeur composé des représentants des institutions porteuses du projet et représenté par deux porte-parole, Michael Werner (CIERA) et Gabriele Metzler (Université Humboldt de Berlin), de commissions de sélection et d'un conseil scientifique.

La fin de l'année 2012 et l'année 2013 ont été une phase de démarrage, marquée en particulier par la constitution des trois groupes de travail, qui s'est déroulée à plusieurs niveaux : d'une part, avec le recrutement sur appels d'offre des post-doctorants, responsables d'axe (deux par axe), puis des doctorants ; d'autre part, avec la mise en place de la problématique et des thématiques au niveau de chaque axe. Tous les chercheurs post-docs recrutés à l'automne 2012 sont

opérationnels depuis le début de l'année 2013, répartis entre les différents sites allemands et français du projet. De la même façon, les doctorants ont été recrutés tout au long de l'année 2013 suite à des appels d'offres propres à chaque axe, de telle sorte que les équipes désormais complètes fonctionnent depuis la rentrée universitaire 2013.

Parallèlement, le programme « Saisir l'Europe » a débuté ses travaux par une rencontre à Berlin le 15 février 2013 réunissant le comité de pilotage, les post-docs responsables des axes et les partenaires scientifiques pour une première présentation des axes et de l'état des travaux en cours dans chaque axe. Le site internet documentant le projet (www.saisirleurope.eu) a été mis en ligne ainsi que les blogs propres à chaque axe, permettant d'en suivre au plus près les travaux.

Lors de la semaine franco-allemande de la recherche, qui a eu lieu à Paris du 15 au 19 avril 2013, s'est déroulée l'inauguration officielle du projet, marquée par la signature d'un accord de coopération franco-allemand entre les sept partenaires du projet en présence des ministres, Geneviève Fioraso et Johanna Wanka, ainsi que par une présentation publique du projet et de ses axes le 19 avril à la Maison de l'Europe (avec notamment un atelier sur le thème « *Politische Gewalt in der Stadt* »).

Amorcés depuis le début 2013, les travaux des différents axes se sont intensifiés depuis la rentrée universitaire 2013 et sont rythmés par des ateliers de lecture réguliers propres à chaque axe et des rencontres d'étape. Par ailleurs, un court métrage documentant chaque axe du projet a été préparé et réalisé dans la deuxième moitié de 2013. Le documentaire concernant l'axe « Violences urbaines » a été présenté dans le cadre de la soirée portes ouvertes organisée par la *Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften* à Berlin le 18 janvier 2014 sur le thème « *Europa – ein Zukunftsort* ».

Concernant plus spécifiquement l'axe « **espaces et violences/ Urbane Gewalträume** » hébergé pour sa partie allemande au CMB où Daniel Schönplügel est coordinateur du réseau, les travaux de cet axe ont bénéficié du recrutement depuis janvier 2013 de Teresa Koloma Beck (anthropologue et sociologue). La présence à Berlin durant le premier semestre 2013 de la deuxième post-doctorante responsable d'axe, Ariane Jossin, avant de rejoindre définitivement l'IRICE à Paris, a permis des échanges réguliers particulièrement propices à l'élaboration de la problématique et du programme de l'axe. Par ailleurs, les deux postes de doctorant affectés au CMB ont été pourvus réciproquement en octobre 2013 (Katharina Schmitt : « *Politische Gewalt als Normalität? Strassenunruhen im Europa der Zwischenkriegszeit* ») et en décembre 2013 (Anthony Pregnolato : « L'espace des rébellions urbaines. Socio-histoire des mobilisations contre les déviances policières violentes en France et en Belgique des années 1970 à nos jours »). **Un groupe de lecture** semi-mensuel réunit depuis octobre 2013 les chercheurs et doctorants rattachés à l'axe « Violences urbaines » ainsi que d'autres chercheurs et doctorants du Centre (en particulier ceux du groupe « L'Europe comme espace de communication » et du groupe de lecture « espace et sciences sociales ») également intéressés par cette problématique.

La première réunion générale du réseau intégrant l'ensemble des doctorants et post-doctorants recrutés dans le programme ainsi que le comité de pilotage et des chercheurs et enseignants-chercheurs aura lieu à Francfort/Main du 18 au 21 février 2014 et aura pour thème : « Comprendre l'Europe : Méthodes et concepts dans un réseau de travail interdisciplinaire ».

b) « *Phantomgrenzen in Ostmitteleuropa / Les frontières fantômes en Europe centrale et orientale* »

Ce projet propose de repenser en termes interdisciplinaires la question des différences qui travaillent le continent européen à partir de la notion originale de « frontière fantôme ». Celle-ci renvoie aux traces laissées dans les sociétés contemporaines par des frontières historiques,

établies au fil des recompositions géopolitiques successives, particulièrement nombreuses dans l'aire centre et est européenne. Leur tracé réapparaît parfois de manière étonnante dans la géographie des Etats actuels. Les travaux en sciences politiques, en sociologie ou en géographie ont pu montrer que les différences régionales entre comportements électoraux ou démographiques ou entre niveaux de richesse et de développement reprenaient le tracé de lignes de discontinuités culturelles et politiques apparemment révolues, mais on dispose de peu de schémas explicatifs pour en comprendre les mécanismes de rémanence.

Le CMB anime à cette fin un **réseau d'une vingtaine de chercheurs**, financé pour 4 ans depuis février 2011, dans le cadre du programme « Stärkung und Weiterentwicklung der Regionalstudien (*area studies*) » du BMBF en s'appuyant en son sein sur une équipe de trois chercheurs (Béatrice von Hirschhausen, Sabine von Lowis, Michael Esch) et d'une coordinatrice de projet (Karine Casanova). Le réseau est composé outre le CMB, de la chaire d'histoire d'Europe du sud-est à l'*Institut für Geschichtswissenschaft* de l'Université Humboldt, du *Zentrum Moderner Orient* et de la chaire d'histoire d'Europe orientale de l'Université Martin Luther de Halle auxquels il faut ajouter l'Université Viadrina de Francfort sur l'Oder, le *Geisteswissenschaftliche Zentrum Geschichte und Kultur Ostmitteleuropas* (GWZO) à l'Université de Leipzig, l'Université de Siegen ainsi que 5 institutions partenaires en Roumanie (Institut de géographie de l'Université de Iasi), en Croatie (Institut d'histoire de l'Université de Zagreb), en Pologne (Institut historique allemand de Varsovie, l'institut silésien de Opole et l'université de Katowice) et en France, le CERCEC.

Le dispositif mis en place, à la fois **international et interdisciplinaire**, s'avère particulièrement intéressant pour confronter des traditions historiographiques différentes. Il s'appuie à la fois sur des travaux de recherche individuels et des études de cas en Ukraine, Roumanie, Pologne, ex-Yougoslavie (qui déboucheront sur la rédaction de monographies) et sur des colloques thématiques transversaux permettant de confronter les résultats du projet à des travaux menés ailleurs. Trois colloques internationaux ont ainsi eu lieu en 2013 (voir p.38 la liste des manifestations dans le bilan général des activités du CMB). L'animation d'un cycle de conférence au CMB (« *Werkstattsgespräch Phantomgrenzen* », voir la liste p.40) permet d'élargir le cercle de la réflexion. Les ateliers annuels du réseau permettent de tirer des bilans d'étapes et de lancer de nouvelles initiatives.

L'année 2014 sera une année charnière pour le projet « *Phantomgrenzen in Ostmitteleuropa* » marquée notamment par la tenue, les 17-19 février 2014, d'un important colloque international à la *Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften* intitulé « *Phantomgrenzen in Ostmitteleuropa : zwischenbilant und Kritik eines neuen Forschungskonzept* ». Cette conférence est l'occasion de soumettre les propositions théoriques et les travaux empiriques du réseau à la discussion de personnalités scientifiques renommées.

Cette réflexion comparative débouchera en outre en 2014 sur un projet éditorial ambitieux avec la signature d'un contrat de collection d'ouvrages chez *Wallstein Verlag* intitulée « *Phantomgrenzen in östlichen Europa* ». Sept ouvrages sont d'ores et déjà programmés, les manuscrits des trois premiers seront remis au cours de l'année 2014 : un ouvrage programmatique mettant en place l'apport heuristique de la notion de frontières fantômes intitulé « *Phantomgrenzen: Räume und Akteure in der Zeit neu denken* » [Les frontières fantômes : pour repenser les espaces et les acteurs dans la durée] ainsi qu'un ouvrage collectif et une monographie. La valorisation du projet se fera également dans l'espace francophone à travers la soumission de deux projets de dossiers thématiques à de grandes revues en histoire et en géographie.

Le réseau prépare en outre le dépôt en avril 2014 d'une demande de financement de deux années supplémentaires à compter de février 2015.

6- Manifestations scientifiques réalisées en 2013

Le Centre a accueilli cette année plus de 70 manifestations scientifiques, la plupart en partenariat, sans compter les réunions de groupe de travail qui s'élèvent à une cinquantaine.

Quand le lieu de la manifestation n'est pas mentionné, celle-ci s'est déroulée au CMB.

a) Colloques, Ateliers, Journées d'études en 2013

Dans le cadre du projet « CODISP »

13 et 14 mars « New Models of Expertise and Democratic Participation in Policing »
Responsable : Thierry Delpeuch (CMB/CNRS)
Collaboration avec *l'Institut für Sozialwissenschaften* de l'université Humboldt

Dans le cadre du projet « Phantomgrenzen »

27 et 28 juin « Europa vertikal - Grenzen und Scheidelinien in der Ost-West-Gliederung Europas (19.,20.Jh) »
Responsables: Catherine Gousseff (CERCEC), Thomas Serrier (Université Viadrina / Paris VIII)
Collaboration avec le *Frankreich Zentrum* de la *Freie Universität*, l'université Viadrina (Frankfurt/Oder), l'université de Paris VIII et le CERCEC.

14 et 15 novembre « Phantom Borders in the Political Behaviour and Electoral Geography in East Central Europe »
Responsables: Jaroslaw Janczak (université Poznan / Viadrina), Sabine von Löwis (CMB), Thomas Serrier (Université Viadrina / Paris VIII)
Collaboration avec le *Centre B/Orders in Motion* de l'université Viadrina (Frankfurt/Oder), l'université de Poznan et l'université de Paris VIII

28 et 30 novembre « Phantom borders and legal regionalism. The legal culture in post-imperial and post-national contexts in East Central Europe 1919 - 1945 - 1989 »
Responsables: Claudia Kraft (université de Siegen), Dietmar Müller (université de Leipzig)
Collaboration avec l'université de Cluj, l'université de Leipzig et l'université de Siegen.

Ateliers jeunes chercheurs

- 23 mars Atelier doctoral franco-allemand : « Politique et altérité »
Responsables : Agathe Bernier-Monod (Université Paris IV), Valérie Dubslaff (Université Paris I), Annette Lensing (Université de Lorraine)
Collaboration avec l'association GIRAF-IFFD
- 28 juin – 5 mai « Topographie historique de Berlin: une autre histoire du IIIème Reich et de la RDA »
Responsables : Aurélie Denoyer (CMB), Elissa Mailänder (SciencesPo Paris)
Collaboration avec le département d'histoire de SciencesPo
- 7 et 8 juin « L'histoire du temps présent au voisinage des sciences sociales: entre inter-, pluri- et transdisciplinarité »
Responsable: Emmanuel Droit (Université Rennes 2)
Collaboration avec le CIERA, l'*Institut für Geschichtswissenschaften* de l'université Humboldt et l'IRICE (Paris IV)
- 14 et 15 juin « Silence et prise de parole. Les intellectuels communistes dans les sociétés de type soviétique »
Responsable : Sonia Combe (ISP Paris)
Collaboration avec le CIERA, la *Rosa-Luxemburg-Stiftung*, l'Institut des sciences sociales du politique de Paris, le *Ludwig Boltzmann Institut* de Vienne et l'EHESS (CERCEC)
- 26 – 29 juin « Les sciences humaines et sociales au musée : atelier de muséologie »
Responsables : Judith Dehail (CMB), Anne Seitz (CIERA), Lucie Kuhls (CMB)
Collaboration avec le CIERA et l'UFA
- 8 et 9 juillet « Saisir le terrain : Atelier de formation doctorale »
Responsables : Pierre Monnet (IFHA), Béatrice von Hirschhausen (CMB)
Collaboration avec l'Institut Français d'Histoire en Allemagne et l'UFA
Lieu : Université Goethe Frankfurt/Main
- 9 – 11 octobre « Les marges et la marginalité dans l'art contemporain »
Responsables: Léa Barbisan (CMB), Maria Bremer (FU), Camille Boichot (CMB), Séverine Marguin (CMB)
Collaboration avec l'UFA et le CIERA
- 31 oct. et 1^{er} nov. « Entre Europe de l'Est et Europe de l'Ouest ? Les partis communistes d'Europe de l'Ouest pendant la dernière décennie de la Guerre froide »
Responsables : Aurélie Denoyer (CMB), Maximilian Graf (INZ,ÖAW), Nikolas Dörr (ZZF)
Collaboration avec l'INZ (*Österreichische Akademie der Wissenschaften*), le *Zentrum für Zeithistorische Forschung* de Potsdam et l'UFA

Autres

- 17-18 mai « Synergies – Les échanges culturels franco-allemand au 19^{ème} et au 20^{ème} siècle. Peinture, littérature, musique, philosophie et arts décoratifs »
Responsable : Patrice Veit (CMB)
Collaboration avec le *Dahlem Humanities Center*, la *Stiftung Brandenburger Tor* et l'Université de Paris I.
Lieu : Max Liebermann Haus, Berlin
- 2 et 3 octobre Table-ronde du réseau DFG "Gelehrte Polemik"
Responsable : Denis Thouard (CMB/CNRS)
Collaboration avec l'Université Humboldt et l'Université Gießen
- 9 octobre « Genre - Zur ästhetischen und sozialen Klassifikation von Musik »
Responsable : Gesa zur Nieden (Université Mainz)
Collaboration avec le *Sonderforschungsbereich 626 « Ästhetische Erfahrung im Zeichen der Entgrenzung der Künste »*, FU Berlin.

b) *Conférences*Conférence inaugurale

- 17 octobre En collaboration avec l' *Institut für Wirtschaftswissenschaft* de l'université Humboldt
André Orléan (EHESS/CNRS) : « Le concept de valeur en économie »
Commentaire : Alexander Nutzadel (HU)

Marc Bloch Forum

- 25 avri Edgar Morin (CNRS) : « Mes Berlin de 1945 à 2013 »
- 3 juillet Henry Rousso (CNRS / IHTP) : « ‚Die jüngste Katastrophe‘. Überlegungen zur Praxis von Zeitgeschichte »
Collaboration avec le *Dahlem Humanities Center* de la *Freie Universität Berlin*
- 30 octobre Olivier Beaud (Paris II) : « The federal compact as a way of breaking the link between Constitution and State »
Collaboration avec l'*Institut für Rechtswissenschaft* de l'université Humboldt et le GRAKOV
- 4 décembre Catherine Gouseff (CNRS/CERCEC), Alain Blum (EHESS) : « Sound Archives. European Memories of the Goulag »
Collaboration avec l'*Institut für Geschichtswissenschaften* de l'université Humboldt

Cycle de conférences – Werkstattgespräch Phantomgrenzen

Collaboration avec l'*Institut für Geschichtswissenschaft* de l'université Humboldt, le ZMO, l'*Institut für Geschichte* de l'université Martin Luther de Halle

- 17 janvier Ute Wardenga (Universität Leipzig), Peter Haslinger (Universität Marburg)
« Neue Wege in der Konzeption historischer Atlanten: der Digitale Atlas politischer Raumbilder zu Ostmitteleuropa (DAPRO) »
- 14 février Pier Paolo Viazzo (Università di Torino)
« The shifting boundaries between 'European' and 'Mediterranean' family and marriage patterns: historical discontinuities or competing scholarly paradigms? »
- 18 avril Ivan Colovic (Biblioteka Belgrad)
« Kultur, Nation, Territorium: Die serbische Kultur nach Milošević »
- 16 mai Andriy Portnov (WiKo)
« 'Phantom' and 'Real' Borders in Post-Soviet Ukraine »
- 20 juin Leonid Peisakhin (Juan March Institute Madrid)
« Mechanisms Behind Long Run Persistence of Attitudes and Behaviors: Evidence from Ukraine »
- 17 octobre Diana Mishkova (Centre for Advanced Study, Sofia)
« The Balkans / South-Eastern Europe: Historical or Mental ? »
- 28 novembre Robert Traba (Zentrum für Historische Forschung Berlin der PAN, Berlin)
« Zwischen Eigenem und Fremdem: Die deutsch-polnische Auseinandersetzung um das sogenannte gemeinsame Kulturerbe »
- 19 décembre Stefan Troebst (Universität Leipzig)
« Kulturwissenschaftliche Konzeptionen zur geschichtsregionalen Gliederung Europas »

Cycle de rencontres – Digital Humanities

- 23 – 24 avril « Digital Humanities heute: Infrastrukturen und Werkzeuge, Korpora und Erfahrungen »
Responsables : Anne Baillot (HU), Camille Roth (CMB), Laurent Romary (INRIA)
Collaboration avec l'université Humboldt
- 28 juin « Digital Humanities - Kompetenzzentren in Deutschland – Modelle, Erfahrungen und Perspektiven für Berlin »
Responsables: Anne Baillot (HU), Camille Roth (CMB)
Collaboration avec l'université Humboldt et l'*Einstein Zirkel Digital Humanities Berlin*
Lieu : Luisensaal, HU, Berlin
- 24 – 25 septembre « Atelier du projet ANR "AlgoPol": Filtrer et référencer l'information sur Internet »
Responsable : Camille Roth (CMB)

- 11 octobre 2013 « Das materielle Objekt in der digitalen Welt »
Responsables: Anne Baillot (HU), Camille Roth (CMB)
Collaboration avec l'université Humboldt et l'*Einstein Zirkel Digital Humanities Berlin*
Lieu: Grimm-Zentrum, Berlin
- 18 décembre 2013 « Text mining tools for Digital Humanities »
Responsables : Camille Roth (CMB), Laurent Romary (INRIA)

Cycle de rencontre – Saisir l'Europe

- 15 - 19 avril Ouverture officielle et présentation publique du projet de recherche "Saisir l'Europe- Europa als Herausforderung" dans le cadre de la semaine franco-allemande de la recherche
Lieu : Académie des sciences et Maison de l'Europe, Paris

Autres

- 18 janvier Débat : « Le Traité de l'Élysée et les relations franco-allemandes dans les médias »
Organisateur: Le club RFI
Intervenants : Claire Demesmay (DGAP), Sabine von Oppeln (Otto Suhr Institut – FU), Thibault Madelin (Les Echos), Marko Martin (Die Welt), Klaus Peter Sick (CMB)
- 31 janvier Conférence de Daniel Schönpflug (CMB) : « Revolution, Religion und die europäischen Wurzeln des Terrorismus »
Collaboration avec l'université Humboldt dans le cadre du *Forschungskolloquium zur Geschichte Westeuropas*
- 25 avril Conférence de Silke Mende (Université Tübingen) : Konzepte von Francophonie und die sich wandelnde Idee einer französischen Moderne
Collaboration avec l'université Humboldt dans le cadre du *Forschungskolloquium zur Geschichte Westeuropas*
- 29 mai Table ronde autour du livre : « Fernand Braudel : Geschichte als Schlüssel zur Welt »
Intervenants: Peter Schöttler (CMB / CNRS), Maurice Aymard (MSH), Jürgen Kocka (FU Berlin)
Collaboration avec l'Institut Français de Berlin et la maison d'édition Klett-Cotta
Lieu : Institut Français, Berlin
- 4 juin Présentation de la revue « Anti-liberales Europa »
Organisateur : Daniel Schönpflug (CMB)
Intervenants : Frank Bösch (ZZF Potsdam), Dieter Gosewinkel (WZB), Peter Schöttler (CMB/CNRS), Iris Schröder (HU Berlin / Université Erfurt), Hartmut Kaelbe (HU Berlin), Nicolas Hubé (CMB / Université Paris I / Université Viadrina)
Collaboration avec le *Zentrum für Zeithistorische Forschung* de Potsdam et l'*Institut für Geschichtswissenschaften* de l'université Humboldt

- 6 juin Conférence de Jacques Revel (EHESS) : « L'interdisciplinarité par temps d'incertitude »
Collaboration avec l'*Institut für Geschichtswissenschaften* de l'université Humboldt et le CIERA
Lieu : Grimm-Zentrum
- 18 juin Conférence de Ulrich Pfeil (Université de Metz) : « Frankreich und der 17. Juni 1953 »
Collaboration avec l'*Institut für Geschichtswissenschaften* de l'université Humboldt
- 10 juillet Table ronde : « L'opéra "Wunderzeichen" – Une discussion entre le compositeur Mark Andre et le dramaturge Patrick Hahn (Oper Stuttgart) »
Participants : Mark Andre, Patrick Hahn (Oper Stuttgart), William Forman (Hochschule für Musik Hans Eisler), Julia Spinoza (FAZ)
Collaboration avec l'*Institut für Musikwissenschaft* de l'université Humboldt
et le fonds franco-allemand pour la musique contemporaine
- 20 septembre Table ronde : « Le "modèle allemand" au cœur des élections »
Intervenants : Claire Demesmay (DGAP), Albrecht Meier (Der Tagesspiegel), Bruno Odent (L'Humanité), Sébastien Vannier (CMB)
- 8 octobre Présentation de livres : « Durkheim meets Simmel »
Intervenants : Tanja Bogusz (CMB), Sina Farzin (Universität Hamburg), Hans Peter Müller (HU Berlin), Gregor Fitzi (Universität Oldenburg), Denis Thouard (CMB / CNRS)
Collaboration avec l'*Institut für Soziologie* de l'université Humboldt
- 11 décembre Table ronde: « Wagner Praktiken: Reflexion zum Wagner-Jahr »
Intervenants : Wolfgang Fuhrmann (HU), Richard Klein (Revue „Musik und Ästhetik“), Sven-Oliver Müller (MPI für Bildungsforschung), Hermann Grampp (FU Berlin)
Collaboration avec l'*Institut für Musikwissenschaft* de l'université Humboldt
- 13 décembre Conférence de Xavier Bougarel (CMB): « Nation-Building at a Loss? Islam, National Identity and Political Allegiance in Bosnia-Herzegovina »
Collaboration avec l'université Humboldt dans le cadre du *Forschungskolloquium Südosteuropa*

c) *Séminaires*

Séminaire franco-allemand (CMB / Frankreich-Zentrum de la Freie Universität)

- 10 janvier Charlotte Lacoste (Université de Nancy) : « La résistant ascension du meurtrier de masse »
- 14 février Jean Solchany (Université de Lyon) : « Wilhelm Röpke. Un intellectuel transnational »
- 23 mai Juliette Courmont (EHESS) : « L'imaginaire olfactif, un miroir de la culture de guerre française en 1914-1918 ? »

- 24 octobre Frieder Wolf (FU Berlin) : « Französische Philosophie übersetzen - zum Beispiel Louis Althusser »
- 14 novembre Lucas Hardt (CMB): « Algerische Migranten im lothringischen Grenzgebiet »
- 5 decembre Ludivine Bantigny (Université de Rouen) / Johann Chapoutot (Université de Grenoble): « Von Nutzen und Nachteil der Nationalgeschichte. Die neue Reihe Histoire de la France contemporaine im Verlag *Le Seuil* »

Séminaire de recherche

- 14 janvier Nur Yasemin Ural (CMB) : « La place du mort musulman dans le cimetière français »
Commentaire : Schirin Amir-Moazami (FU)
- 28 janvier Joachim Baur (*die Exponauten*): « Schichten, Wege, Visionen. Das Projekt "Museum Friedland" »
- 11 février Ayse Yuva (CMB) : « L'efficace de la philosophie en temps de révolution (1794-1815) »
Commentaire : Elisabeth Décultot
- 15 avril Tanja Bogusz (CMB) : « Erfahrung als Praxis. Schritte zu einem Entwurf einer experimentellen Sozialtheorie »
Commentaire : Werner Rammert (TU Berlin)
- 29 avril Nora Lafi (ZMO) : « Anthropologie historique de la violence urbaine dans le monde arabe : Le Caire, Alep et Tunis (1799-1864) »
- 13 mai Teresa Koloma Beck (CMB) : « Das Körpergedächtnis von Gewaltkonflikten »
- 27 mai Léa Barbisan (CMB) : « Le corps dans l'esthétique de Walter Benjamin »
- 10 juin Christophe Charle (Paris I) : « Sortir des limites de l'homo historicus, plaider pour un dépassement des frontières nationales et disciplinaires »
- 17 juin Pascale Laborier (Paris X) : « Temporalités de l'Etat »
- 24 juin Christian Schmidt (CMB / Universität Leipzig): « Was die Geschichte antreibt. Geschichtsphilosophische Überlegungen »
- 1^{er} juillet Delphine Corteel (Université Reims) : « Réduction des déchets et requalification des objets. Essai d'analyse de la construction de la valeur dans le secteur du réemploi »
- 18 octobre André Orléan (EHESS/CNRS) : « L'évaluation financière »
Commentaire : Arnaud Lechevalier (Paris I)

28 octobre	Thierry Delpuech (CNRS / CMB), Jérémie Gauthier (CMB), Mélina Germes (CMB / CNRS) : « Connaissance et action publique dans le domaine de la sécurité »
11 novembre	Kim Christian Priemel (HU) : « Recht als Mittel, Geschichte als Argument: Die Nürnberger Prozesse als Transitional Justice » Commentaire: Fabien Thofilakis (CMB)
25 novembre	Christian Joschke (Paris X) : « Les yeux de la nation. Photographie amateur et société dans l'Allemagne de Guillaume II » Commentaire : Peter Geimes (FU)
9 décembre	Xavier Bougarel (CNRS / CMB) : « Travailler sur l'islam dans la Bosnie en guerre » Commentaire : Marie-Elizabeth Ducreux (CNRS/CMB)

7- Mise en réseau et renouvellement des partenariats

Les activités du CMB se sont développées dans un vaste réseau de coopérations avec des institutions françaises et allemandes, mais également plus largement européennes et internationales. Le développement de réseaux au-delà du cadre franco-allemand, constitue une des activités fortes du CMB, celui-ci y jouant le rôle autant d'acteur que de relais.

a) *Un partenariat privilégié : l'Université Humboldt de Berlin*

Le contrat signé en mars 2011 pour une période de cinq années, et faisant du CMB un « An-Institut », a institutionnalisé un **partenariat privilégié avec l'Université Humboldt**. Ce partenariat renforcé concerne les domaines suivants :

- **Les enseignements**, assurés par plusieurs membres du CMB :
 - à l'*Institut für Geschichtswissenschaften*, cours magistral de Daniel Schönplflug ;
 - à l'*Institut für Kulturwissenschaften*, « séminaire Marc Bloch » assuré par Susanne Beer, Judith Dehail et Ayse Yuva ;
 - à l'*Institut für Germanistik*, séminaire assuré par Léa Barbisan ;
 - à l'*Institut für Sozialwissenschaften*, « séminaire Marc Bloch » assuré par Tanja Bogusz ;
 - à l'*Institut für Soziologie*, « séminaire Marc Bloch » assuré par Julien Acquatella et Cornelia Schendzielorz.
- **La formation doctorale** conjointe CMB-HU s'appuie sur deux programmes :
 - le collège doctoral franco-allemand HU-EHESS « Construire les différences : L'histoire comme objet et comme représentation » (financement UFA), dans lequel le CMB est un partenaire important et qui a été renouvelé jusqu'en 2015 ;
 - à signaler également le séminaire commun depuis la rentrée 2012 du groupe « Musiques et sociétés » avec le *Forschungskolloquium Musiksoziologie*.
- **Trois projets de recherche** de grande ampleur ont été montés conjointement avec l'Université Humboldt :
 - le projet « *Phantomgrenzen* », en partenariat avec la chaire d'histoire de l'Europe du sud-est à l'Institut d'histoire ;
 - le projet CODISP, en partenariat avec l'Institut de sociologie ;

- le projet « Saisir l'Europe », en partenariat avec l'Institut d'histoire et la *Berlin Graduate School of Social Sciences* (BGSS).

(Pour plus de détails, on se reportera plus haut, à la partie « programmes de recherche ».)

• **L'organisation de manifestations conjointes** : six colloques internationaux ont été montés conjointement avec des partenaires de l'Université Humboldt en 2013 (voir la liste des manifestations)

- « *Soziologie und Sozialgeschichte der Musik* », en coopération avec l'*Institut für Musikwissenschaft* (Prof. Dr. Helmut Pfeiffer), du 15 au 17 février 2013 ;
- « *New Models of Expertise and Democratic Participation in Policing* », en coopération avec l'*Institut für Sozialwissenschaften*, les 13 et 14 mars 2013 ;
- « *Digital Humanities heute: Infrastrukturen und Werkzeuge, Korpora und Erfahrungen* », en coopération avec l'*Institut für deutsche Literatur*, les 23 et 24 avril 2013 ;
- « *L'histoire du temps présent au voisinage des sciences sociales: entre inter-, pluri- et transdisciplinarité* », en coopération avec l'*Institut für Geschichtswissenschaften*, les 7 et 8 juin 2013 ;
- « *Digital Humanities – Kompetenzzentren in Deutschland* », en coopération avec le *Einstein Zirkel* de la *Einstein Stiftung Berlin*.
- « *Digital Humanities - Das materielle Objekt in der digitalen Welt* », en coopération avec le *Einstein Zirkel* de la *Einstein Stiftung Berlin*.

Des manifestations ont également été organisées en coopération avec le *Forschungskolloquium zur Geschichte Westeuropas*, le *Forschungskolloquium Südosteuropa*, l'*Institut für Wirtschaftswissenschaft*, l'*Institut für Rechtswissenschaft* et l'*Institut für Soziologie*. (Voir rapport sur la coopération entre la Humboldt et le CMB en annexe 2)

b) Berlin et sa région

Comme par le passé, ce partenariat, privilégié mais non exclusif, avec l'Université Humboldt ne se fait pas au détriment du développement de coopérations avec d'autres institutions berlinoises, qui participent tout autant de la politique d'insertion du CMB dans le paysage scientifique berlinois. Ceci concerne notamment :

- La **Freie Universität** : à côté d'autres collaborations (avec le *Dahlem Humanities Center*, par exemple), le séminaire mensuel commun entre le CMB et le *Frankreich-Zentrum* mis en place à la rentrée universitaire 2011 s'est poursuivi en 2013, cette fois-ci en alternance entre les locaux du CMB (semestre d'hiver) et ceux du *Frankreich-Zentrum* (semestre d'été). Ce séminaire continuera en 2014 (voir liste des manifestations). Dans le cadre de cette coopération a également eu lieu, les 17 et 18 mai 2013, le colloque « *Synergies – les échanges culturels franco-allemands au XIXème et au XXème siècle. Peinture, Littérature, Musique, Philosophie, Arts décoratifs* », organisé également avec la *Stiftung Brandenburger Tor*.
- D'autres institutions, parmi lesquelles :
 - le *Zentrum Moderner Orient (ZMO)* intégré au sein du réseau « *Phantomgrenzen* »,
 - le *Zentrum für Zeithistorische Forschung (ZZF)* à Potsdam,
 - la *Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften*.
- Le cycle « *Marc Bloch Forum* » réalise de son côté toute une série de partenariat avec différentes institutions berlinoises, comme le **Deutsches Historisches Museum**, à travers l'organisation commune de manifestations scientifiques ou de conférences de chercheurs français invités à présenter leurs travaux (voir Liste des manifestations)

- **L'Université Viadrina de Francfort-sur-l'Oder** constitue un partenaire de longue date du CMB. Ce partenariat s'est nourri en 2013 du projet « *Phantomgrenzen in Osmittleuropa* », donnant lieu à plusieurs manifestations, en coopération avec le centre « B/orders in Motion » créé en 2013.
- **La DGAP (*Deutsche Gesellschaft für auswärtige Politik e.V*)** a également collaboré à un certain nombre de projets dont l'organisation d'une table ronde consacrée au « modèle allemand » au cœur des élections. Y ont participé Claire Demesmay (DGAP, responsable du programme franco-allemand), Albrecht Meier (*Der Tagesspiegel*) et Bruno Odent (L'Humanité).

c) Ambassade de France en Allemagne et Institut français de Berlin

Le CMB entretient des relations particulièrement constructives avec les services de l'Ambassade et l'Institut français en Allemagne. Le CMB a collaboré avec le Bureau du livre de l'Ambassade (responsable : Elisabeth Beyer) et avec l'Institut français de Berlin sur le Ku'damm (directeur : Fabrice Gabriel). Les collaborations ont été particulièrement actives dans le cadre du cycle « Marc Bloch Forum » du CMB ; lors d'une table ronde le 29 mai 2013 autour de Fernand Braudel à l'occasion de la parution chez Klett-Cotta de la traduction allemande par Peter Schöttler de ses cours écrits en captivité ; et lors d'une conférence donnée le 25 avril 2013 par Edgar Morin et intitulée « Mes Berlin de 1945 à 2013 ». Le Centre a également organisé avec le « Bureau export » de la musique française de Berlin une rencontre autour de l'opéra "Wunderzeichen" du compositeur Mark Andre.

d) Allemagne

Les partenariats avec des instituts universitaires ou extra-universitaires en Allemagne sont très nombreux. Il n'est pas possible de détailler l'ensemble des partenariats ponctuels, développés à l'occasion de manifestations scientifiques (voir plus haut la liste des manifestations indiquant les partenaires impliqués). Nous ne mentionnons ici que les partenariats principaux qui ont été renforcés et institutionnalisés dans la durée par la participation conjointe à des projets de recherche :

- le *Hamburger Institut für Sozialforschung* (projet « Saisir l'Europe »),
- le SFB « *Transzendenz und Gemeinsinn* » de l'Université de Dresde (projet « Saisir l'Europe »),
- l'Université Goethe de Francfort (projet « Saisir l'Europe »),
- l'Institut d'histoire de l'Université Martin Luther à Halle (projet « *Phantomgrenzen* »),
- le *Geisteswissenschaftliches Zentrum Geschichte und Kultur Ostmitteleuropas* (GWZO) à l'Université de Leipzig (projet « *Phantomgrenzen* »),
- l'Institut d'Histoire de l'Université de Siegen (projet « *Phantomgrenzen* »),
- l'*Institut für Germanistik* de l'Université de Göttingen (Projet « Aisthesis »),
- l'*Institut für Politikwissenschaft* de l'Université de Leipzig (projet « Saisir la prostitution par les institutions »).

e) France et autres IFRE

Le CMB est par ailleurs intégré dans un faisceau dense de collaborations avec des institutions françaises.

Le CMB appartient au réseau des IFRE en Europe et y développe très naturellement des coopérations : il a encore renforcé ses liens avec l'Institut français d'histoire en Allemagne (IFHA) de Francfort à travers le projet « Saisir l'Europe » notamment dans la définition de son axe 2 sur le développement durable. Cette étroite coopération a été formalisée à travers la

signature en décembre 2013 d'un protocole de coopération visant la formation doctorale et la promotion de jeunes chercheurs (mise sur pied conjointe d'écoles d'été et ateliers), le soutien à la mobilité des chercheurs et doctorants (bourse de mobilité et facilités d'accueil), le développement de projet conjoints et le partage d'informations.

Par ailleurs, le CMB s'implique dans la formation doctorale au sein des IFRE et a participé à la définition des journées doctorales « Saisir le terrain », qui se sont tenues du 8 au 10 juillet 2013 à l'adresse des doctorants du réseau Europe et à l'invitation de l'IFHA de Francfort.

Le CMB a engagé depuis 2012 une politique de partenariat avec des établissements d'enseignement supérieur et de recherche en France. Il s'agit notamment de répondre aux difficultés rencontrées par les enseignants-chercheurs français souhaitant être accueillis au CMB, en relançant sur fonds propres la « Chaire Marc Bloch ». Ce dispositif prévoit le financement de la mobilité par le CMB et l'octroi par l'établissement de départ d'une décharge d'enseignement complète pour la durée du séjour. Le CMB prévoit de développer ce dispositif à travers des conventions signées avec différents établissements partenaires. Ces conventions visent aussi à promouvoir l'accueil au CMB de doctorants en contrat doctoral dans ces établissements.

Le CMB a ainsi renouvelé en 2012 sa convention avec l'EHESS. Elle prévoit l'accueil d'enseignants-chercheurs sur la Chaire Marc Bloch, l'accueil de doctorants et le développement conjoint de manifestations et de projets de recherche. L'appel à candidature pour la Chaire Marc Bloch du semestre d'hiver 2014-2015 a été lancé à l'automne 2013. Des discussions sont en cours pour une convention analogue avec l'Université de Strasbourg. Le CMB a transmis une première proposition à l'automne 2013.

Le CMB a poursuivi par ailleurs sa collaboration avec l'ENS-Lyon ainsi que l'Ecole militaire de Saint-Cyr visant à l'accueil de stagiaires en Master. Il a ainsi accueilli en 2013 deux stagiaires, Jérémy Guez et Cédric Astay, pour des périodes respectives de 3 et 6 mois dans le cadre des conventions signées avec ces établissements. La convention avec l'ENS-Lyon signée en 2009 pour une durée de 5 ans est en cours de renouvellement.

Enfin, le CMB a pris une part active, grâce à l'engagement de Marie-Elizabeth Ducreux, au projet de GDR « Connaissance de l'Europe médiane » validé par le CNRS en 2013. La participation du CMB à ce réseau de plus d'une centaine de chercheurs de toutes les disciplines SHS permettra une plus grande visibilité et une meilleure intégration de ses travaux sur cette aire culturelle dans le paysage français de la recherche.

f) Europe et au-delà

Le CMB s'est pensé dès sa conception comme un Centre de recherche en Europe travaillant sur l'Europe. Les projets de recherche ont offert là encore le moyen de concrétiser les liens et d'animer les réseaux avec des partenaires partout sur le continent :

- Les réseaux anciens avec des partenaires en **Europe centrale et orientale** : l'Université de Zagreb et son nouveau Centre d'histoire comparée et d'études interculturelles, l'Université de Poznan, le centre TIGRIS à l'Université de Iasi, l'Université de Cluj et le New Europe College à Bucarest en Roumanie, l'Université Charles à Prague, l'Université de Budapest, l'*Österreichische Akademie der Wissenschaften* et le *Ludwig Boltzman Institut für europäische Geschichte* à Vienne.
- Le projet CODISP a établi un partenariat privilégié avec l'Université de l'Illinois.

Les projets sur les humanités numériques et les réseaux sociaux vont permettre de développer d'autres coopérations européennes et transatlantiques.

8- Valorisation et rayonnement

a) Manifestations à l'occasion du cinquantième anniversaire du Traité de l'Elysée

- **Forum des jeunes de l'OFAJ** (réunissant 150 jeunes de 18 à 25 ans venant d'Allemagne, de France et d'autres pays) auquel le CMB a été invité à participer la veille des cérémonies officielles du 22 janvier 2013 à Berlin: à côté de différentes personnalités du monde politique, économique et culturel, françaises et allemandes, Patrice Veit et Daniel Schönplug ont animé une table ronde lors du déjeuner (le « café du monde ») et discuté ainsi avec une trentaine de jeunes sur les questions de parcours universitaires et de formation à la recherche franco-allemande, avant d'assister au *Kanzleramt* à l'échange entre ces jeunes d'une part, et la chancelière Angela Merkel et le président François Hollande d'autre part. Par ailleurs, la direction du CMB a été invitée à assister aux différentes manifestations officielles du 22 janvier à Berlin.
- Toujours dans le cadre du cinquantième anniversaire du Traité de l'Elysée : le CMB a pris part à la **semaine franco-allemande de la recherche**, qui s'est déroulée à Paris du 15 au 19 avril 2013. Au cours de cette semaine a été signée, en présence de la ministre de la recherche française, Geneviève Fioraso, et de son homologue allemand, Johanna Wanka, une convention de mise en réseau franco-allemand autour du programme « Saisir l'Europe ».

b) La communication au CMB

Faire connaître ses activités et ses résultats scientifiques dans le milieu universitaire mais également de façon plus large fait également partie des tâches du CMB. Des efforts, à plusieurs niveaux, ont été entrepris et seront poursuivis dans les années à venir pour accroître la visibilité du CMB, mieux valoriser les travaux qui y sont réalisés et améliorer la diffusion de l'information:

- Dans la continuité du site internet entièrement renouvelé en 2011, un **site intranet** a été mis en place pour faciliter la communication interne en 2012. Son alimentation et son utilisation ont été élargies en 2013. De même, pour étendre son rayon d'action en direction d'un public plus large, le CMB continue à alimenter régulièrement une page institutionnelle **Facebook**.
- En complément, une **Newsletter** électronique trimestrielle portant le titre « *Bloch' Notes* » a été créée et mise en ligne en avril 2013. Quatre numéros ont déjà été publiés. Ils contiennent des informations concernant les nouveaux projets, les programmes achevés, les manifestations scientifiques, les appels d'offre propres au CMB, les portraits des chercheurs accueillis dernièrement et des présentations des dernières publications des Centristes (voir dernier numéro en annexe 4).
- Certains projets du CMB, comme le projet « Saisir l'Europe », utilisent les environnements numériques de travail pour communiquer et échanger: **blogs scientifiques** et recours à la plateforme *Hypothèses.org*.
- Le CMB compte également s'investir plus fortement qu'il ne l'a fait jusqu'à présent au niveau des **revues électroniques**, et en particulier dans la revue franco-allemande en ligne *Trivium* dont il est un des partenaires. A moyen terme, le CMB projette de recourir à la plateforme « *perspectiva.net* » pour la publication des travaux menés au Centre et, plus particulièrement, les thèses de ses doctorants.

- Par ailleurs, depuis juillet 2013, le CMB met à disposition du grand public des **enregistrements audio** de ses conférences les plus importantes (entre autres, conférence inaugurale prononcée par André Orléan et conférence d'ouverture de Jacques Revel dans le cadre du colloque « Histoire du temps présent »). Ces interventions en ligne sont disponibles sur la plateforme *Souncloud*.
- Pour finir, le CMB entretient une communication régulière avec les représentants de presse française et allemande au travers de **communiqués de presse** informant sur les grandes manifestations du Centre.

c) *Le ciné-club du Centre Marc Bloch*

L'intégration passe aussi par des activités plus informelles visant à renforcer les liens au sein du CMB et à introduire les nouveaux membres dans leur environnement berlinois. En 2009, à l'initiative d'Aurélie Denoyer et de Béatrice von Hirschhausen, le groupe « Héritages, transferts, mémoires en Europe centrale, orientale et balkanique » avait lancé le programme « Ouvertures à l'Est » autour d'un ciné-club et de sorties à caractère historique et culturel à Berlin et dans le Brandebourg.

Fort de cette première expérience, le ciné-club a progressivement élargi son champ. Animé par trois doctorants du Centre (Lucas Hardt, Séverine Marguin et Perrine Val), il a été particulièrement actif en 2013 et a proposé un riche éventail de fictions et de documentaires en lien avec les objets de recherche du CMB. Onze séances internes et deux séances exceptionnelles ont eu lieu, suivies par un public nombreux.

Séances internes

- Janvier 2013 : Entre censure et propagande : 5 court-métrages de cinéastes roumains, introduits par Alina Popescu,
- Février 2013 : La bataille d'Alger de Gillo Pontecorvo (1966), introduit par Lucas Hardt,
- Mars 2013 : Noirs de France de Pascal Blanchard (2012), introduit par Emilia Roig,
- Avril 2013 : Viva Maria! de Louis Malle (1965), introduit par Andrew Tompkins,
- Mai 2013: Work Hard Play Hard de Carmen Losmann (2011), introduit par Cornelia Schendzielorz,
- Août 2013 : Themroc de Claude Faraldo (1973), introduit par Michael Esch,
- Septembre 2013 : Le Chagrin et la Pitié de Marcel Ophüls (1971), introduit par Marion Deschamps,
- Octobre 2013 : Ich war, ich bin, ich werde sein de Walter Heynowski et Gerhard Scheumann (1974), introduit par Perrine Val,
- Décembre 2013 : *Beau travail* de Claire Denis (2000), introduit par Karsten Lichau.

Séances exceptionnelles

- Mai 2013 : *Die Sinfonie der Grosstadt* de Walther Ruttmann (1927) dans le cadre de l'atelier « Topographie historique de Berlin »,
- Novembre 2013 : Avant-première de *Zum Geburtstag* de Denis Dercourt (2013) en présence du réalisateur. Introduit par Patrice Veit et Séverine Marguin.

d) *Soutien à la publication*

En 2013, le CMB mène une politique de soutien à la publication des travaux de ses chercheurs, de ses doctorants et anciens doctorants. Dans ce cadre, il a participé pour un montant total de 9.800,00 € au financement des ouvrages suivants :

Dorota Dakowska, « Le pouvoir des fondations dans la politique étrangère allemande » aux Presses Universitaires de Rennes (à paraître) ;

Aurélié Denoyer, publication de sa thèse intitulée « L'exil comme patrie » aux Presses universitaires de Rennes (à paraître) ;

Anne-Laure Garcia, publication de sa thèse intitulée « Mères seules. Action publique et identité maternelle » aux Presses universitaires de Rennes (paru en 2013) ;

Arnaud Lechevalier, « Frontières et circulations régionales », Actes de colloque à *Transkript Verlag* (paru en 2013) ;

Yves Sintomer, Publication de la traduction en français de l'ouvrage de Max Weber « La domination » à La Découverte (paru en 2013)

Elsa Vonau, publication de sa thèse intitulée « la Fabrique de l'urbanisme. Les cités-jardins, entre France et Allemagne. 1900-1924 » à Septentrion Presses Universitaires (à paraître) ;

Par ailleurs, le CMB a financé une grande partie de la traduction en allemand de l'ouvrage d'Emmanuel Droit, « Vorwärts zum neuen Menschen ? Die sozialistische Erziehung in der DDR (1949-1989) » paru à *Böhlau Verlag* en 2013.

9- Perspectives

Au-delà des projets et manifestations pour 2014 signalés précédemment et dont le détail se trouve également pour certains d'entre eux présenté dans le cadre des axes et groupes de travail (voir ci-dessous), et de la mise en place du « Verein » sur le plan institutionnel, les efforts porteront pour l'année 2014 sur les projets suivants :

a) Centenaire de la guerre de 1914-1918

Trois initiatives originales sont d'ores et déjà prévues dans le cadre des manifestations scientifiques organisées à l'occasion du Centenaire de la Première Guerre mondiale :

- **Cycle « Der erste Weltkrieg im Film »**. Réalisé en coopération avec l'Institut français de Berlin et le *Deutsches Historisches Museum*, ce cycle mensuel entend présenter un certain nombre de films ayant pour thème la Première Guerre mondiale - documents d'époque, documentaires, films de fiction – à travers différents angles et dans un regard international. Le principe est d'inviter pour chaque séance un ou plusieurs historiens qui introduiront et discuteront chaque film et, pour les films et documentaires récents, les réalisateurs et/ou scénaristes. Le vécu et l'expérience de la guerre, les traumatismes subis, la propagande par l'image et la perspective globale au-delà du seul front occidental sont quelques-uns des thèmes qui seront abordés au cours de cette série. Ce cycle se déroulera mensuellement de mars à juin et d'octobre à décembre 2014 à l'Institut français de Berlin et s'intégrera entre le 15 et le 18 juillet dans la programmation du *Zeughauskino* au *Deutsches Historisches Museum* sur la Première Guerre à travers une séquence de trois films français (« J'accuse » ; « La Grande illusion » ; « La vie et rien d'autre »). Dix séances au total composeront ce cycle qui inclura les films ou documentaires suivants : *J'accuse* d'Abel Gance (France, 1919; 1938) ; *Nerven* de Robert Reinert (Allemagne, 1919) ; *Okraïna* de Boris Barnet (URSS, 1933) ; *La grande illusion* de Jean Renoir (France, 1937) ; *Mars na Drinu* de Zika Mitrovic (Serbie, 1963) ; *Abschied* d'Egon Gunther (RDA, 1968) ; *La vie et rien d'autre* de Bertrand Tavernier (France, 1989) ; *L'héroïque cinématographe*, documentaire de Laurent Véray et Agnès de Sacy (France, 2003) ; *Les fragments d'Antonin* de Gabriel Le Bomin (France, 2005) ; *14 -Des armes et des mots / 14-Tagebücher des Ersten Weltkriegs* », docu-fiction de Jan Peter (France/Allemagne, 2014).

- Un colloque international intitulé : « *Mars und Museum. Europäische Museen im Ersten Weltkrieg* » (Bode-Museum Berlin, 18-20 septembre 2014). Le CMB y est associé en coopération avec la TU Berlin (Bénédicte Savoy), les *Staatliche Museen zu Berlin* (Petra Winter) et l'Institut d'Histoire du Temps présent (Christina Kott). Ce colloque entend aborder les conséquences de la guerre sur l'institution muséale dans les pays engagés dans la guerre et touchés par les combats. Son but est d'éclairer dans une perspective comparative et transnationale le sort des bâtiments, des collections et des personnels, en portant le regard aussi bien sur les points communs structurels que sur les particularités nationales.
- Dans le prolongement du précédent colloque et dans le cadre de l'intérêt accru du CMB pour les questions muséographiques, un colloque international est prévu à Berlin en janvier-février 2015, en coopération avec le *Deutsches Historisches Museum*. Sous le titre provisoire „*Die museale Darstellung des Ersten Weltkriegs*“, il portera sur les musées de la Première Guerre mondiale (comme l'Historial de la Grande Guerre de Péronne ou le musée d'Ypres en Belgique) envisagés dans une perspective internationale. Il entend mettre l'accent d'abord sur la genèse et la constitution des collections de ces différents musées ; puis sur les concepts muséographiques qui les sous-tendent et leur évolution ; enfin sur les différentes perspectives historiographiques. Il vise également à instaurer un dialogue entre historiens des musées et de la Première Guerre mondiale, spécialistes des questions muséographiques et responsables de musée.

b) *Les 25 ans de la chute du mur*

Dans le cadre des commémorations liées aux 25 ans de la chute du mur de Berlin, le CMB souhaiterait organiser **une table ronde autour de la chute du mur de Berlin et des coulisses de la diplomatie**, à laquelle participeraient hommes politiques et diplomates qui ont été acteurs et observateurs de premier plan de ces événements.

Par ailleurs, le projet « ***Communism (n)ever happened ! L'année 1989 dans les arts et les médias en Europe de l'Est*** » sera soumis à l'Université Franco-allemande pour financement dans le cadre de son programme « jeunes-chercheurs ». Ce **projet d'atelier** entend interroger la pluralité des représentations des événements de 1989 au prisme du cinéma (fictions et documentaires). Le CMB poursuivrait ainsi son travail engagé depuis plus de 10 ans de mise en réseau et de soutien des jeunes chercheurs d'Europe centrale et orientale autour d'objets de recherche transnationaux. Le projet prévoit de lier cet atelier à la projection à l'automne 2014 d'un **cycle de films** traitant des événements de 1989 afin de donner à voir et discuter une filmographie centre- et est-européenne particulièrement riche et dynamique.

c) *Ouverture sur l'espace méditerranéen*

Depuis ses origines, le CMB s'affirme comme un centre franco-allemand dont les objets de recherche et les coopérations sont ancrés dans un cadre plus largement européen, voire extra-européen. Dans cette perspective et en réactualisant une tradition de travaux qui a existé dans le passé au Centre, le CMB souhaite pour l'avenir étendre ses champs de recherche au monde méditerranéen.

Le rattachement au Centre de doctorants et de jeunes chercheurs travaillant sur des sujets liés à ces espaces (Algérie, Turquie, Ethiopie), l'affectation au Centre depuis septembre 2013 de Xavier Bougarel, historien spécialiste des Balkans et de l'Islam, et la demande pour la rentrée universitaire 2013 d'une nouvelle affectation CNRS au Centre d'un(e) chercheur / chercheuse travaillant sur le monde arabe dans une perspective transnationale, constituent autant de facteurs propices à générer une dynamique de recherches sur ces espaces, susceptible d'établir un dialogue fécond avec un certain nombre de groupes de travail existant au Centre, mais aussi de renforcer les liens avec les initiatives et centres berlinois travaillant sur ces espaces (ZMO, FU, HU, *Forum Transregionale Studien*). Des synergies fructueuses sont également à attendre

avec les UMIFRE de la zone méditerranéenne (IFPO, Centre français de Jérusalem, Rabat, Tunis) ainsi qu'avec les centres de recherche français spécialistes de cette aire.

Un premier pas dans cette direction est déjà réalisé avec le colloque international sur le thème : **« Loin du jihad. Les combattants musulmans dans les armées européennes au XXe siècle »**, auquel le CMB est associé et qui se déroulera à la Cité nationale de l'Histoire de l'immigration à Paris les 22 et 23 mai 2014 sous la responsabilité scientifique de Xavier Bougarel (CMB, Berlin), Raphaëlle Branche (Université Paris) et Cloé Drieu (CETOBAC, EHESS, Paris).

Par ailleurs, une table ronde est prévue à Berlin à l'horizon de l'automne 2014 - hiver 2015 sur la question des « printemps arabes », rassemblant notamment chercheurs français et allemands de différentes disciplines travaillant sur ces pays.

III- ACTIVITES AU SEIN DES AXES ET DES GROUPES DE TRAVAIL

AXE 1 : POUVOIRS EN EXERCICE : CONFIGURATIONS ET REPRESENTATIONS

Cet axe consacré au politique fait partie des axes de recherche traditionnels du CMB. La question du politique y est abordée dans une perspective interdisciplinaire, en multipliant les angles d'éclairage et les objets étudiés, que ce soit autour des régimes politiques, des savoirs et des pratiques de l'action publique ou de l'espace public et des logiques de communication qui s'y déploient.

1- Individu, société et culture à l'époque nationale-socialiste (responsables : Peter Schöttler et Klaus Peter Sick)

L'approche culturelle de la dictature national-socialiste est au centre des travaux menés au sein de ce groupe de travail du CMB. Le groupe place cependant son analyse du nazisme dans le contexte plus large non seulement de l'histoire de l'Allemagne, mais aussi de celle de l'Europe aux XIXe et XXe siècles. Il peut s'ouvrir ainsi, par exemple, à la comparaison de dictatures ou à des travaux sur la France de Vichy.

Ce groupe, fondé fin 2010 dans la continuité de groupes plus anciens (depuis 1998), interroge l'individu dans le contexte de la société et de la culture à l'époque du nazisme. Il adopte, pour ce faire, une perspective transdisciplinaire qui se sert aussi bien des méthodes des sciences de la culture que de celles de la sociologie ou de la psychologie.

Prolongeant une approche qui s'est avérée efficace depuis plusieurs années, il focalise ses séances sur l'analyse du nazisme sans pour autant perdre de vue les autres dictatures de l'époque dont celle de l'URSS. Le groupe présente ainsi l'un des centres d'intérêt traditionnels de la recherche française sur l'Allemagne, raison pour laquelle il continue à réunir une part relativement importante de (jeunes) chercheurs dont bon nombre ont adopté dans leurs propres travaux une approche culturelle, reflétant ainsi le déplacement des paradigmes de la recherche sur le nazisme : la violence, l'exclusion, mais aussi la mémoire ou le langage sont ainsi des sujets de ses débats.

Le groupe organise un séminaire de recherche sous le titre « **Itinéraires/biographies individuel(le)s et expériences collectives à l'époque national-socialiste** ». Ce séminaire se réunit au minimum une fois par mois. La lecture de textes clé de la recherche « biographique » récente – dont ceux de Michael Wildt par exemple – sont lus en commun ou présentés, afin de déterminer leur apport à l'analyse du nazisme. Mais le séminaire donne surtout l'occasion à des chercheurs (jeunes ou confirmés) adoptant une approche « biographique » – comme récemment

Christina Kott ou Peter Schöttler – de développer leurs thèses et leurs perspectives dans un cadre restreint qui permet une discussion à la fois amicale et ouverte. Les interventions présentées lors des séances sont le plus souvent commentées par des répondants qualifiés afin de permettre un débat fructueux en particulier entre chercheurs français et allemands réunis par des approches ou des thèmes partagés.

En 2012 s'était formé au sein du groupe de travail un noyau de chercheurs travaillant sur l'occupation d'autres États par l'Allemagne nazie à l'époque de la Seconde Guerre mondiale. Le fait que la résistance contre l'occupant soit ainsi (re-)devenue un centre d'intérêt, reflète un mouvement plus large de la recherche historique qui, après s'être longtemps intéressée aux collaborateurs plutôt qu'à ceux qui ont lutté contre l'occupant, semble revenir à l'analyse de la Résistance sous de nouveaux angles d'approche. Depuis un an en revanche, les séances du groupe se sont concentrées plutôt sur les acteurs nazis – et en particulier sur les acteurs SS. Mais ce faisant, le groupe a essayé de ne pas perdre de vue quelques notions clés, comme celle de « génération politique ». Cette dynamique dans la thématique du groupe fait écho à la fluctuation des chercheurs travaillant au Centre, en même temps qu'elle reflète l'une de ses tâches principales : être dans le contexte franco-allemand un lieu de soutien et de formation pour de jeunes chercheurs. Sous cet aspect, le groupe de travail est devenu un toit sous lequel peuvent s'élaborer des ateliers de recherche ou des séminaires de doctorants, comme cela avait été le cas en mars 2013 (Séminaire de doctorants « Politique et altérité »).

Dans le cadre du séminaire se sont déroulées les séances suivantes :

- 10 janvier 2013 : Charlotte Lacoste (Paris), « La résistible ascension du meurtrier de masse » (organisé avec le Deutsch-französisches Kolloquium du Frankreich-Zentrums de la FU et du CMB) ;
- 21 février 2013 : David Gallo (Paris), « Le personnel de l' « appareil d'instruction » de la SS. Une approche prosopographique » ;
- 11 mars 2013 : Constance Margain (Le Havre-Berlin), « Comment passer de la notion de génération à la notion de 'génération politique' ? Définir une génération politique par la prosopographie des militants du syndicat de l'Internationale des gens de la Mer. 1930-1937 » ;
- 13 mai 2013 : Fanny Le Bonhomme (CMB / Rennes-Potsdam), « Entrer dans la société de RDA par ses marges : les dossiers psychiatriques, une source pour l'histoire sociale (1957-1969) » ;
- 18 juin 2013 : Fabien Théofilakis (WZB Berlin), « Le procès Eichmann vu de la cage de verre. Quand l'accusé se défend (Jérusalem 1961) » ;
- 14 octobre 2013 : Sidonie Kellerer (Cologne), « Heideggers Maske. Die Zeit des Weltbildes (1938) – Metamorphose eines Textes » ;
- 18 novembre 2013: Christina Kott (Paris II-Assas), « Der deutsche militärische Kunstschutz in den besetzten Ländern im 2. Weltkrieg. Fragestellungen zur Methode » ;
- 14 décembre 2013 : Geneviève Debien (CMB), « L'enfermement comme stimulus de création : le cas d'Otto Freundlich entre 1939 et 1943 ».

2- L'Europe comme espace de communication: médias, espaces publics et émotions

(responsables : Daniel Schönflug, Karsten Lichau et Nicolas Hubé)

Le groupe a poursuivi les travaux entrepris depuis 2009 en se proposant d'étudier l'action politique, comprise moins comme un jeu de pouvoir que comme un processus de communication complexe. L'observation des symboles et des discours, des rites et de la culture politique, des médias et de l'espace public est devenue un élément central de l'analyse politique d'objets contemporains ou historiques. Les nouvelles théories de l'action, qui mettent en évidence le rôle fondamental des émotions dans la pensée et l'action, permettent d'orienter cette approche. Ce groupe de travail a pour objectif d'élaborer, dans une perspective interdisciplinaire, un cadre méthodique d'analyse des sentiments individuels et collectifs dans la sphère politique et de le confronter à des exemples contemporains et passés. Au-delà des coopérations déjà bien établies entre l'histoire, la sociologie et les sciences politiques, le groupe intègre aussi les savoirs et les méthodes de l'histoire de l'art et de l'anthropologie culturelle et fait une large place aux formes de communication visuelle, mais aussi acoustique. Cette ouverture permet d'enrichir les lectures de l'iconographie, de la mise en musique du politique et de ses conséquences émotionnelles, et d'interroger les enjeux politiques de la production artistique et musicale. Le groupe entend travailler sur des espaces de communication qui transcendent les cadres nationaux et ce, dans une perspective comparative.

Au cours de l'année 2013, les séminaires de ce groupe ont essentiellement porté sur deux champs de réflexion. Dans un premier temps, le groupe s'est focalisé sur la notion de communication, en confrontant deux classiques (Habermas et Luhmann) et en analysant le débat critique suscité par leurs théories de la communication. Dans un second temps, les travaux ont été réorientés vers une exploration de la relation entre pouvoir et communication et nous nous sommes interrogés sur les conditions nécessaires à la prise de parole par les acteurs politiques et sociales. Le groupe a choisi le concept de « violence symbolique » de Pierre Bourdieu comme point de départ à un débat interdisciplinaire, joignant théorie et travaux empiriques, sur des questions de la légitimité, de l'autorité, de l'exclusion et de la contestation comme actes de communication.

Le séminaire mensuel a permis de discuter les interventions suivantes :

- 17 janvier 2013 : Débat autour du texte *Die Realität der Massenmedien* de Niklas Luhmann ;
- 21 février 2013 : Emmanuel Delille (HU/CMB), « La circulation des savoirs sur les « psychoses débutantes » dans l'espace franco-allemand: l'invention d'une tradition? » ;
- 9 avril 2013 : Estelle Ferrarese (Université de Strasbourg), « Ennemis intimes. Habermas et Luhmann à propos de la sphère publique » (en association avec le groupe « Approches comparées et contemporaines en sciences sociales ») ;
- 25 avril 2013: Christina Reimann (HU/CMB), « Transnationale Verfassungskultur und die Bildungsdebatten im späten 19. Jahrhundert »;
- 23 mai 2013: Lucas Hardt (CMB), « Kommunikationsräume als Exklusionsräume: Labeling algerischer Migranten und koloniale Gewalt im lothringischen Grenzgebiet 1954-1962 »;
- 17 octobre 2013, Débat thématique et planification de l'année 2013/14 ;
- 7 novembre 2013, Débat autour du concept de « violence symbolique » de Pierre Bourdieu, avec une introduction de Nicolas Hubé (CMB/Paris I/ Université Viadrina Frankfurt/Oder) ;
- 5 décembre 2013, Débat autour de la contribution de Jacques Lagroye, « La légitimation », in: Jean Leca et Madeleine Grawitz (éd.) *Traité de science politique*, tome 1, Paris 1985, p. 396-467.

Par ailleurs, une table ronde a été organisée le 20 juin 2013 sur le thème « Débat, querelle, controverse/Debatte, Streit, Kontroverse », avec les interventions d'Elisabeth Décultot (Centre Georg Simmel, EHES/CMB), Marion Deschamp (CMB), Christina Reimann (HU/CMB), Camille Roth (CMB) et Aishe Yuva (CMB) (en association avec le groupe : « Théories et pratiques des arts en Europe »).

En outre, les travaux du groupe croisent les activités au sein de l'axe « Espaces et violences urbaines » du programme « Saisir l'Europe » (voir plus haut).

3- Action publique et circulation des savoirs

(responsables : Thierry Delpuch et Arnaud Lechevalier)

Ce groupe de travail permet de croiser les regards de chercheurs travaillant sur les questions de circulation de savoirs, normes et pratiques relatifs au gouvernement et à l'action publique, à partir de perspectives disciplinaires et d'approches théoriques et/ou méthodologiques différentes.

L'intérêt pour ces problématiques est ancien au CMB et a fait de celui-ci un lieu de référence internationale sur la production et la circulation des savoirs de gouvernement. Ces problématiques connaissent aujourd'hui des renouvellements en particulier à travers **le projet ANR « CODISP - Création de concepts et outils pour le développement de l'intelligence de sécurité publique en France et en Allemagne »** dont les travaux constituent le cœur des activités du groupe.

En dehors du projet proprement dit, le groupe a organisé deux séances de travail :

- 12 mars 2013 : Jacqueline Ross (University of Illinois) et Martin Heger (Universität Humboldt), « Regulating the Gray Zone: A Comparative Look at Undercover Policing in the United States, Italy, Germany, and France » ;
- 13 Juin 2013 : Elsa Tumets (CERI), « La politique de voisinage de l'Union européenne (en association avec le groupe « Migrations, territoires, sociétés »).

Le projet CODISP - Création de concepts et outils pour le développement de l'intelligence de sécurité publique en France et en Allemagne, financé par l'ANR dans le cadre du programme ANR-BMBF, coordonné et initié par Thierry Delpuch, a débuté en avril 2012 pour une durée de trois ans. Il est réalisé en partenariat avec *l'Institut für Sozialwissenschaften* de l'Université Humboldt de Berlin (Prof. Thomas Scheffer) et l'Université de l'Illinois aux Etats-Unis (Prof. Jacqueline Ross). Il associe en outre en France différents services relevant du Ministère de l'Intérieur. Il a permis de recruter au CMB deux chercheurs, Melina Germes (recrutée au CNRS à partir du 1^{er} octobre 2013) et Jérémie Gauthier, et une coordinatrice de projet, Margarita Vassileva. Le projet finance leurs recherches sur le terrain et programme la tenue de sept ateliers et colloques.

Pour rappel, ce projet vise à renouveler la compréhension des processus d'élaboration et de conduite de l'action publique locale dans le domaine de la sécurité publique, en plaçant l'accent sur un aspect très peu étudié de ces processus, à savoir la collecte, l'interprétation, la circulation et l'usage des informations portant sur les problèmes de sécurité affectant les territoires. Plus précisément, le projet étudie la manière dont le travail de renseignement et d'analyse concernant la délinquance et les troubles de l'ordre public – qui est ici défini comme la « fonction d'intelligence de sécurité publique » – transforme l'action quotidienne des administrations publiques intervenant dans le champ de la sécurité. La recherche met l'accent sur les activités d'information et d'analyse dans les forces de police françaises et allemandes, mais s'intéresse également à la manière dont la fonction d'intelligence est mise en œuvre par d'autres administrations – réseaux partenariaux territorialisés, collectivités locales, bailleurs sociaux,

transporteurs publics, établissements scolaires, services sociaux – et par d'autres pays (Grande-Bretagne, Etats-Unis) ayant mis en place une politique d'*intelligence-led policing*. Un des apports du projet consiste à fournir aux autorités compétentes françaises et allemandes de nouveaux outils et concepts leur permettant de développer une doctrine en matière d'intelligence de sécurité publique et d'accroître la professionnalisation des agents concernés, dans un contexte où l'information et son analyse deviennent des aspects de plus en plus centraux de l'action policière quotidienne.

Actuellement l'équipe bénéficie, au sein de chaque force de sécurité intérieure, de l'appui d'un service faisant office de correspondant régulier et stable, ayant autorité pour ouvrir l'accès aux terrains d'enquête, pour faciliter la réalisation des opérations de recherche, ainsi que pour participer à l'interprétation des données collectées et à la modélisation des bonnes pratiques. Ce soutien est effectué par le Centre de Recherche de l'Ecole des Officiers de la Gendarmerie Nationale (CREOGN) et par le Centre de recherche de l'Ecole Nationale Supérieure de la Police. Un accord de coopération CMB/Ecole Nationale Supérieure de Police (ENSP) a notamment été signé afin de mettre en place l'organisation de trois workshops, ainsi que la réalisation du site internet prévu dans le projet.

La série d'ateliers prévus avec la participation des chercheurs des écoles supérieures a débuté le 30 juin 2013 avec l'Ecole des Officiers de la Gendarmerie nationale (EOGN) et le CREOGN. Une présentation des travaux du projet a également été réalisée à l'occasion d'un séminaire sur l'intelligence territoriale au CREOGN, le 20 novembre 2013. Un deuxième atelier avec des dirigeants de la gendarmerie aura lieu en mars 2014 à Paris. Des missions d'enquête de terrain ont été réalisées à Saint-Etienne, Strasbourg, Lyon, Bordeaux et dans les services centraux de la police et de la gendarmerie. Ces missions de terrain ont permis de recueillir, outre des interviews et des observations directes, une grande quantité de documents de première main, dont de nombreux « *intelligence products* ».

Toujours en lien avec le projet CODISP, **un colloque international** a été organisé au CMB les 13 et 14 mars 2013 sur le thème « ***New Models of Expertise and Democratic Participation in Policing*** ». Il a rassemblé 18 chercheurs spécialisés dans les études policières de renommée internationale (7 Français, 3 Allemands, 3 Britanniques, 5 Américains). Ce colloque s'inscrit dans la cadre de la préparation (amorcée dans le cadre du projet ANR « INTERSECTS qui a précédé celui-ci) d'un ouvrage en anglais sur les formes d'expertise et de délibération dans les politiques locales de sécurité de différents pays, dont le travail éditorial avait commencé dans le cadre d'INTERSECTS.

AXE 2 : EFFET DE FRONTIERE : ESPACES ET CIRCULATION

L'axe de recherche « Effet de frontière : espaces et circulation » développe ses activités autour de thèmes qui, tout en constituant depuis plusieurs années des préoccupations centrales du CMB, permettent également d'ouvrir de nouvelles perspectives de recherche en phase avec l'actualité des sciences sociales. Il en va notamment ainsi de la question des frontières en Europe et des espaces qu'elles dessinent/découpent, mais aussi de celle, intrinsèquement liée, des mobilités et de leurs effets géographiques ou socio-politiques par exemple. Ces deux thèmes sont déclinés au sein des activités de recherche des groupes « Territoires, continuités et ruptures en Europe centrale et orientale » et « Migrations, territoires, sociétés » dans une perspective pluridisciplinaire.

1- Territoires, héritage, ruptures en Europe centrale et orientale (responsables : Xavier Bougarel, Marie-Elizabeth Ducreux et Béatrice von Hirschhausen)

Le groupe interroge la manière dont se nouent, en cette partie de l'Europe, les **héritages** laissés par la période communiste, par les Etats nationaux de l'entre-deux-guerres, ou dans une plus longue durée, par les empires habsbourgeois, prussien, russe ou ottoman. Les ruptures politiques et les changements de systèmes politiques qui ont marqué cette région sont en effet couplés à de puissants remodelages des agencements territoriaux qui ont, de manière répétée, déplacé les **frontières**. Dans le jeu du flux et du reflux des différentes aires de domination politiques, les sociétés d'Europe centrale et orientale font l'expérience récurrente de **transferts** de modèles institutionnels, économiques ou culturels dont elles incorporent et transmutent les éléments. La compréhension des enjeux sociaux, politiques ou identitaires passe par un retour historique sur les différents moments de cristallisation des trajectoires politiques, par une étude des temporalités propres aux différents héritages sociaux mais aussi par une attention à leurs instrumentalisation mémorielles contemporaines et aux représentations de ces phénomènes replacées dans des contextes précis.

L'activité du groupe a été marquée par l'**arrivée en septembre 2013 de Xavier Bougarel**, chargé de recherche au CNRS, historien et politiste, spécialiste de l'espace yougoslave et de l'islam balkanique, après celle en septembre 2012 de Marie-Elizabeth Ducreux, historienne moderniste, directrice de recherche au CNRS, et spécialiste de l'espace centre-européen et de l'Empire de Habsbourg. Leur présence permet d'approfondir la réflexion sur les temporalités, dans la plus longue durée, de renforcer l'encadrement des jeunes chercheurs du CMB engagés sur ces problématiques et de donner davantage de consistance aux partenariats scientifiques du CMB dans la région. La forte implication de Marie-Elizabeth Ducreux dans le **GDR « Connaissance de l'Europe médiane »** créé par l'InSHS en juillet 2013 est en outre à même de renforcer de manière significative l'intégration du CMB dans les réseaux de recherche en France sur cette aire culturelle. Des chercheurs du CMB sont d'ailleurs intervenus avec des communications structurantes dans les deux premiers séminaires du GDR, le 15 novembre et le 20 décembre 2013 (Marie-Elizabeth Ducreux et Thierry Delpeuch) et Marie-Elizabeth Ducreux prépare avec Nathalie Clayer, directrice du CETOBAC (EHESS, UMR 8032) une demi-journée d'études du GDR, programmée le 13 juin 2014, sur les religions dans l'espace centre-est-et sud-européen. Une réflexion critique sur les historiographies nationales, outre sa présence dans le projet *Phantomgrenzen*, s'inscrit également dans les activités du groupe par la participation de Marie-Elizabeth Ducreux au 3^e colloque annuel de l'*Institut für Österreichische Geschichtsforschung* de Vienne, consacré à l'historiographie de la Monarchie des Habsbourg dans le monde (*Die Habsburgermonarchie als Gegenstand der modernen Historiographie*, 6-8 novembre 2013), où elle avait été chargée d'analyser les évolutions de cette historiographie en

France, de la fin du 19^e siècle aux productions les plus récentes, autour de la question spécifique de l'Etat.

L'activité de recherche du groupe a évolué en 2012-2013. **Un séminaire mensuel** destiné principalement aux doctorants, post-doctorants et chercheurs invités sur des durées plus ou moins longues au Centre a repris son activité en octobre 2013, sous la responsabilité de Xavier Bougarel, Marie-Elizabeth Ducreux et Béatrice von Hirschhausen. Il rassemble régulièrement une vingtaine de participants actifs, chercheurs, doctorants, post-doctorants ou chercheurs invités. La dimension épistémologique du travail, l'accent mis sur la pluralité des entrées, des approches et des échelles d'analyse, établit un lien fort entre les thématiques et les objets travaillés par les participants. Il a accueilli les présentations suivantes :

- 4 novembre 2013 : Alina Popescu (doctorante, Université Paris Ouest Nanterre La Défense / CMB) : *Les Maisons des Films et la cure de jouvence de la cinématographie roumaine* ;
- 2 décembre 2013 : Irina Mützelburg (doctorante, IEP Paris / CERI/ CMB) : *The impact of international action on Ukrainian migration and asylum policies*.

Le questionnement du groupe est décliné autour de **trois objets** :

- une histoire de la période communiste et post-communiste dans une perspective transnationale (a) ;
- un retour sur les questions nationales (b) ;
- une interrogation interdisciplinaire sur les longues durées historiques de cette aire géographique (c).

(a) Les périodes communistes et post-communistes constituent un « espace d'expérience » qui ont façonné la diversité européenne contemporaine. Plusieurs thèses en cours au CMB s'attachent à la compréhension des sociétés communistes et post-communiste dans une perspective socio-historique. Depuis plusieurs années déjà, les historiens de « l'Europe de l'Est » s'intéressent notamment aux dynamiques transnationales qui furent à l'œuvre à l'intérieur du « Bloc » ainsi que dans sa relation avec « l'Ouest ». Il s'agit d'interroger ainsi la fermeture et l'homogénéité du bloc. La question est abordée à travers plusieurs projets mobilisant dans les pays concernés, de jeunes chercheurs issus des nouvelles générations travaillant à une **socio-histoire de la période communiste** pour des projets comparatifs internationaux.

- Le projet sur « **l'Art communiste au-delà des frontières (1945-1989)** », qui était animé par Pascal Dubourg Glatigny, Jérôme Bazin et Piotr Piotrowski (Université de Poznan), est en cours de publication, aux éditions *Central European University Press* au sein de la collection « Leipzig Studies on the History and Culture of East-Central Europe ».

- Le projet « **Les dissidents communistes dans les sociétés de type soviétique et la prise de parole** » (PFR du CIERA 2012-2014) animé par Sonia Combe a débouché sur un colloque final le 14 juin 2013. Le projet a été monté en partenariat avec le CERCEC (EHESS-CNRS), l'ISP (CNRS-Université Paris 10-ENS Cachan) et le Ludwig Boltzmann Institut de Vienne. Il s'est agi au cours de cette rencontre d'interroger les moments et circonstances de prise de parole en centrant la réflexion sur le comportement des intellectuels communistes dans l'ensemble des sociétés soviétisées d'Europe centre-orientale. Etude transversale et comparative, la question de la prise de parole et du silence abordée à partir de figures emblématiques du monde communiste est-européen, parfois oubliées, sera poursuivie par une recherche élargie aux républiques de l'Union soviétique.

- Le réseau de jeunes chercheurs « **Entre Moscou et la nouvelle Europe, les partis communistes de 1945 à nos jours** », initié par Aurélie Denoyer et monté en coopération avec l'*Österreichische Akademie der Wissenschaften (ÖAW)* à Vienne a donné lieu à une seconde **rencontre à Vienne en janvier 2013**. Il reprend l'histoire des partis communistes dans une perspective transnationale, en s'appuyant sur les ressources archivistiques accessibles depuis

1990-1991. Il interroge les relations transversales entre les partis communistes, y compris à travers le rideau de fer, restitue les échanges et les conflits internes et prend appui sur les trois crises majeures de 1956, 1968 et 1989, au prisme des débats sur l'Europe. Une troisième rencontre a eu lieu au CMB les 31 octobre et 1^{er} novembre 2013, interrogeant les mutations au sein des partis communistes ouest-européens dans les années 1980. Le projet de réseau européen, déposé par l'ÖAW en mars 2013 auprès de l'*European Research Council* a échoué.

(b) La question des constructions nationales dans des contextes impériaux et post-impériaux constitue un second point d'entrée. A travers l'analyse des situations yougoslave, moldave et roumaine, il s'agit de mobiliser les spécificités de conflits liés à des situations géopolitiques d'« entre deux », propres à l'Europe centrale et orientale, pour interroger les catégories du national dans l'Europe contemporaine.

- Dans le prolongement du colloque international intitulé « La guerre de Yougoslavie a-t-elle modifié l'analyse des conflits ? Réception et effets croisés dans une perspective franco-allemande », co-organisé par Xavier Bougarel et qui s'est tenu en novembre 2012 à Berlin, **un atelier doctoral franco-allemand** sur le thème de l'« *Europe du Sud-Est - une région en bouleversement : nouvelles directions de la recherche française et allemande sur l'Europe du Sud-Est* », sera organisé les 20 et 21 mars 2014 à Paris. Il associe le CMB (Xavier Bougarel), la Chaire d'histoire de l'Europe du Sud-Est de l'université Humboldt (Hannes Grandits) et le CETOBAC (Nathalie Clayer). Il a pour but de réunir des doctorant(e)s et post-doctorant(e)s travaillant sur l'Europe du Sud-Est à la fin de la période ottomane et à la fin de la période communiste, de soumettre leurs travaux à une discussion collective, et de rapprocher deux traditions de recherche jusqu'alors peu connectées entre elles. Par ailleurs, les actes du colloque de novembre 2012 ont paru en janvier 2014 dans la revue « *Südosteuropa* ».

- Un **numéro spécial de la *Revue d'études comparatives Est-Ouest*** est en cours d'édition. Il rendra compte des principales communications du colloque intitulé « *La république de Moldavie : une transition hésitante* » qui s'était tenu en décembre 2012 à l'initiative de Julien Danero-Iglesias et Đorđe Tomic, post-doctorants au CMB et à l'Université Humboldt.

- Un **nouveau projet** qui associe le CMB au *New Europe College* (NEC) de Bucarest, entend travailler à une histoire croisée de **la constitution de l'Etat national roumain** dans une mise en perspective critique de la question du « modèle français » dans le processus de *Nation-Building* en Roumanie. Un pré-projet intitulé « Les relations franco-roumaines dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle : transferts et jeux de miroir » (« *Rela FRO* ») déposé par Damien Guillaume (CMB), Béatrice von Hirschhausen et Silvia Marton (NEC) auprès de l'ANR en octobre 2013 dans le cadre de l'appel à projets franco-roumains a été accepté. Le projet complet sera déposé en mai 2014.

(c) L'interrogation transversale sur les longues durées historiques de cette aire géographique est au cœur des préoccupations du groupe de travail. On la retrouve au centre du projet de recherche « *Phantomgrenzen in Ostmitteleuropa* », lancé à l'initiative de Béatrice von Hirschhausen et financé par le BMBF (voir descriptif dans le bilan de l'activité scientifique, p.36).

2- Migrations, territoires, sociétés

(responsables : Mathilde Darley et Sarah Mazouz)

Les migrations et leur contrôle sont au cœur de l'actualité politique dans les pays de l'Union européenne et constituent un enjeu important des relations entre l'UE et ses voisins – pays du pourtour méditerranéen et pays d'Europe de l'Est notamment. Cette actualité politique s'est traduite par une multiplication de travaux s'inscrivant dans le vaste courant de recherche des « études migratoires » (*Migration Studies*). Le groupe de travail « Migrations, territoires, sociétés » du CMB, constitué en 2002, entend donc depuis plus de dix ans se faire l'écho de cette dynamique de recherche autour des migrations internationales tout en approfondissant certaines de ces dimensions. Plusieurs axes et objets de recherche organisent ainsi le travail du groupe « Migrations », que le rattachement de nouveaux doctorants et post-doctorants pour l'année 2013 est venu conforter.

(a) Les travaux de différents membres du groupe s'inscrivant dans **une socio-histoire de l'immigration** constituent, depuis la création du groupe en 2002, un élément fondamental et fédérateur du groupe. Ainsi, les recherches d'Aurélie Denoyer sur les réfugiés communistes espagnols en RDA, celles de Michael Esch sur les immigrés est-européens à Paris au début du XXe siècle, celles de Lucas Hardt sur les effets de la guerre d'indépendance algérienne sur les migrants algériens en Lorraine entre 1954 et 1962 ou encore celles de Kolja Lindner sur le rôle des représentations de l'immigré dans la construction du programme politique de Nicolas Sarkozy, peuvent être vues comme autant de contributions apportées au projet scientifique de Gérard Noiriel d'une histoire des migrations comme « histoire du pouvoir ».

(b) Ce faisant, ces travaux sont en dialogue permanent avec d'autres recherches dont la représentation au sein du groupe « Migrations » est plus récente et qui traitent de **l'émergence de l'immigration comme enjeu politique**, tant au niveau national qu'au niveau européen. Parmi les travaux de doctorants rattachés au groupe « Migrations », outre ceux de Kolja Lindner susmentionnés, ceux d'Irina Mützelburg s'attachent ainsi à rendre compte du rôle des acteurs internationaux (et en particulier de l'Union européenne) sur la définition des politiques migratoires de l'Ukraine. Dans le même courant de recherche, Emilia Roig interroge le lien entre politiques migratoires européennes et dispositifs nationaux de lutte contre la traite des êtres humains dans le domaine du travail domestique, en France et en Allemagne, tandis que Marie-Isabel Kane explore elle aussi la dimension comparative France / Allemagne au regard des politiques d'immigration de main d'œuvre qualifiée.

(c) Ces travaux, qui partagent un intérêt commun pour « ce que l'immigration fait à la politique », trouvent un écho dans un troisième ensemble de recherches représenté au sein du groupe, interrogeant quant à lui « ce que la politique fait à l'immigration ». Plus précisément, il s'agit ici de s'intéresser aux **expériences des sujets migrants/immigrés, dans une perspective d'ethnographie du quotidien**. Tandis que Virginie Silhouette-Dercourt met en lumière l'incidence du parcours migratoire sur les manières de consommer dans la société dite « d'accueil », Nur Yasemin Ural s'intéresse aux pratiques funéraires des Turcs en Europe et aux représentations dont elles s'accompagnent. Plusieurs recherches en cours traitent par ailleurs la question de la citoyenneté, et plus particulièrement celle de l'expérience de la binationalité. Ainsi, Gesine Wallem, en thèse au CMB depuis septembre 2013, questionne l'impact de la double citoyenneté sur les formes d'identification des « *Aussiedler* » de Russie et de Pologne en Allemagne, tandis que Sarah Mazouz conduit depuis septembre 2013 une recherche post-doctorale sur les usages sociaux de la binationalité chez les Germano-Tunisiens (dans une perspective comparative avec le cas des Franco-Tunisiens en France), tout en interrogeant les pratiques étatiques d'administration de la double nationalité.

(d) Tout comme ceux de Sarah Mazouz, différents travaux de recherche représentés au sein du groupe proposent une **perspective d'anthropologie politique de l'État** en interrogeant les instances de régulation et de contrôle de l'État et leur relation aux individus qu'elles administrent. Fondés sur une approche ethnographique, ces travaux s'attachent à mettre en évidence les modes de catégorisation produits par les services étudiés et les formes de subjectivation. Ainsi, les recherches de Jérémie Gauthier sur les interactions entre la police et les minorités dites « visibles » en France et en Allemagne posent à la fois la question des pratiques discrétionnaires de l'État et celle du rapport des populations « contrôlées » au pouvoir policier. De la même manière, les recherches conduites par Mathilde Darley sur la rétention des étrangers en Allemagne questionnent à la fois les pratiques de contrôle déployées par les agents de l'État (administratifs et policiers) et leurs effets sur le quotidien des migrants en situation irrégulière. Elles s'inscrivent ainsi dans un courant de recherche déployé au cours des quatre dernières années au CMB autour de la **question de l'enfermement**, et que viennent également nourrir les travaux de Barbara Bauduin sur la rétention de sûreté, ceux de Camille Lancelevée sur les soins psychiatriques en prison ou encore ceux de Jérémie Gauthier sur la garde-à-vue.

- Le colloque co-organisé par le groupe « Migrations » en décembre 2011 à Berlin sur « Pratiques, acteurs et espaces de l'enfermement, Circulations et transferts » a donné lieu à **la parution à l'été 2013 dans la revue *Cultures & Conflits* d'un numéro thématique** dirigé par Mathilde Darley, Camille Lancelevée et Bénédicte Michalon intitulé *Où sont les murs ? Penser l'enfermement en sciences sociales*. Le partenariat développé à l'occasion de ce colloque entre le CMB et le laboratoire IRIS de l'EHESS s'est poursuivi avec la tenue d'une **journée d'études** du groupe de recherche Traitements et Contraintes (IRIS, EHESS) réunissant différents chercheurs autour de **l'usage de Foucault et Bourdieu dans les sciences sociales** (et en particulier dans les travaux sur l'enfermement) et faisant intervenir Sarah Mazouz en visioconférence depuis Berlin, journée d'études suivie par le groupe Migrations du CMB.

- Ces travaux sur l'enfermement des migrants, et en particulier les recherches de Mathilde Darley en Allemagne, interrogent cependant également le **rôle d'acteurs non gouvernementaux à vocation humanitaire ou religieuse dans les politiques de contrôle et/ou d'accompagnement des migrants**, et rejoignent ainsi certaines des préoccupations au cœur du travail de Jade Legrand, rattachée depuis octobre 2013 au CMB et dont la recherche doctorale porte sur le temps de l'urgence, à partir du suivi anthropologique d'une mission humanitaire internationale en Ethiopie.

(e) Enfin, le groupe « Migrations » entend profiter de la présence en son sein de différents chercheurs questionnant **le rôle des rapports de race¹, de classe, de genre et de sexualité** dans leur travail de recherche **sur la question migratoire** pour donner davantage de visibilité à cette perspective de recherche au sein du groupe et, plus largement, du CMB. Ainsi, dans son travail sur la double nationalité, Sarah Mazouz interroge non seulement les catégorisations qui opèrent dans l'administration des binationaux, mais aussi les formes d'assignation en termes de genre et de sexualité, de race, de classe et d'âge qui orientent la façon dont la double nationalité fonctionne comme une ressource ou une contrainte. En articulant la question de la citoyenneté à celles des formes d'assignations, cette recherche examine ainsi les discriminations que ces assignations produisent au sein d'un même groupe de citoyens.

- Ce questionnement fera l'objet de **journées d'études** organisées par plusieurs membres du groupe Migrations (Mathilde Darley, Jérémie Gauthier, Sarah Mazouz) les 26 et 27 juin 2014 au CMB sur « **Classe, race, genre et sexe : Hiérarchisations plurielles à l'épreuve de l'enquête de terrain** ».

- Cette attention renouvelée aux rapports de race, de classe, de genre trouvera également à s'exprimer dans le cadre du **projet franco-allemand ProCrim « La prostitution saisie par les institutions : une comparaison France-Allemagne »** lancé par Mathilde Darley en partenariat avec l'université de Leipzig et retenu pour un **financement ANR et DFG** à compter de 2014. Le

¹ Par race, on entend des processus socialement produits qui, au même titre que la classe ou le genre, assignent des individus à un rapport de pouvoir.

projet vise à questionner le rapport des institutions de régulation et/ou de prise en charge du commerce du sexe au cas particulier des prostituées migrantes.

Le **séminaire du groupe**, qui a lieu toutes les deux à trois semaines, a notamment accueilli les présentations suivantes au cours de l'année 2013 :

- 16 janvier 2013 : Virginie Silhouette-Dercourt (maître de conférences à l'Université Paris 13 et chercheuse associée au CMB) – « Apprendre à consommer comme un Allemand : la transmission de valeurs et comportements de consommation dans les cours d'intégration civique pour immigrés à la *Volkshochschule* de Berlin » ;
- 31 janvier 2013 : Emilia Roig (doctorante HU-Lyon 2-CMB) – « The impact of the development of the private care sector on intersectional gender equality in France and Germany »;
- 14 février 2013 : Lucas Hardt (doctorant Universität Trier-Université Paris 1-CMB) – « Der Algerienkrieg (1954–1962) in Ostfrankreich. Auswirkungen des Kolonialkonflikts auf algerische Migranten im lothringischen Grenzgebiet »;
- 12 mars 2013 : Jacqueline Ross (Professeur de Droit à l'Université de l'Illinois, USA) – « *Regulating the Gray Zone: A Comparative Look at Undercover Policing in the United States, Italy, Germany, and France* ». Intervention discutée par Prof. Dr. Martin Heger, Université Humboldt (séance en partenariat avec le groupe Action Publique) ;
- 13 juin 2013 : Cengiz Barskanmaz (doctorant Humboldt-Universität) – « Les usages du concept de "race" en sciences sociales » ;
- 21 juin 2013 : Prof. Dr. Juliane Karakayali (Evangelische Hochschule Berlin) – « Rassismus im Klassen-Raum. Segregationsphänomene an Grundschulen » ;
- 24 juin 2013: Elsa Tulmets (Chercheuse Marie Curie, CERI, Paris) – « La politique de voisinage de l'Union européenne », (en partenariat avec le groupe Action Publique) ;
- 24 juin 2013 : Kolja Lindner (FU Berlin, Université Paris 8, CMB) - « Der französische Laizismus » ;
- 30 octobre 2013 : Kolja Lindner (FU Berlin, Université Paris 8, CMB) - « Laizismus von rechts: Liberalismus oder Islamfeindschaft? » ;
- 13 novembre 2013 : Esra Özyürek (Visiting Research Fellow an der HU) - « Being German, Becoming Muslim: Race, Religion, and Conversion in the New Europe ». Commentaire : Yasemin Ural (EHESS-CMB);
- 04 décembre 2013 : Jade Legrand (EHESS, IIAC-LAIOS, CMB) – « Risky Business : institutionnalisation du danger sur le terrain de l'urgence ». Commentaire : Mathilde Darley (CNRS-CMB) et Sarah Mazouz (CMB).

AXE 3 : DYNAMIQUE DES SAVOIRS ET CONSTRUCTION DES DISCIPLINES

Les groupes de travail rassemblés sous l'axe 3 et les projets se situent dans la continuité et le renouvellement de la réflexion d'ordre épistémologique qui caractérise les travaux du Centre et plus spécifiquement ceux de cet axe. Celui-ci est également la conséquence de l'émergence ces dernières années d'objets et de questionnements nouveaux au CMB, liés notamment à l'art et aux pratiques artistiques. Des réajustements sont en cours suite à l'arrêt du projet ANR-DFG « AISTHESIS » fin 2013. Grâce à l'arrivée de nouveaux chercheurs en 2012 et 2013, cet axe s'est par ailleurs enrichi par la constitution d'un nouveau groupe.

Cet axe s'oriente désormais dans quatre grandes directions :

1. L'approfondissement de la réflexion théorique dans le croisement entre philosophie et sciences sociales autour de la théorie sociale et de la philosophie de l'histoire ;
2. Une interrogation sur la transformation des sciences sociales (sociologie, science politique, anthropologie, ethnologie) depuis 1989 ;
3. A travers la naissance de l'esthétique et de l'histoire de l'art, une ouverture du champ artistique à des questionnements d'ordre philosophique ;
4. La poursuite d'une réflexion pluridisciplinaire autour de l'objet musique, en interrogeant plus spécifiquement ce qui fait musique ainsi que les espaces et les transformations sociales liées à la musique.

Le caractère transversal des questionnements ayant surgi dans les groupes de l'axe 3 permet aussi de développer et de renforcer les synergies entre les groupes.

1- Théorie sociale et philosophie de l'histoire

(responsables : Denis Thouard, Ayse Yuva)

Les réflexions développées dans ce groupe, dont Denis Thouard et Ayse Yuva assurent la responsabilité, ont donné lieu à différents travaux, manifestations scientifiques et séminaires

Un premier ensemble de travaux constitue l'aboutissement d'une réflexion importante engagée ces dernières années autour de Georg Simmel et de son œuvre. Son ambition est d'offrir un bilan réflexif de l'apport de Simmel aux sciences sociales, en étudiant notamment la fécondité des thèmes simmeliens ainsi que la validité des modèles que le sociologue propose eu égard aux alternatives de Weber ou Durkheim. Ont été également sondées les différentes réceptions de l'œuvre de Simmel (Italie, France, monde anglo-saxon), la présence souvent esquivée de la politique chez Simmel ou bien encore le rapport aux disciplines voisines comme l'histoire. Cet ensemble a donné lieu à la publication d'un numéro de *Sociologie et sociétés* dirigé par Denis Thouard et Gregor Fitz (automne 2012) qui a fait l'objet d'une présentation commune avec le volume *Durkheim* (édité par Tanja Bogusz) au CMB (voir ci-dessous), ainsi qu'un atelier de lecture des *Leçons sur la sociologie* d'Emile Durkheim. Les travaux sur la théorie de la connaissance historique se poursuivent par ailleurs à la suite des séminaires des dernières années, ainsi que la réflexion sur les langues et la traduction, notamment à l'occasion de travaux autour de Wilhelm von Humboldt.

En outre, dans le cadre des travaux du groupe, le **séminaire de philosophie** s'est réuni tous les mois et a bénéficié des apports de Michael Foessel, maître de conférences à l'université de

Bourgogne et membre de l'Institut universitaire de France, dans le cadre d'une invitation au CMB pour les années 2012-2013 :

- 24 janvier 2013 : Christian Schmidt (CMB/Universität Leipzig), « Die Rolle der Idee in der Geschichtsphilosophie »;
- 14 février 2013 : Lea Barbisan (CMB), « L'expérience du corps dans l'esthétique de W. Benjamin » ;
- 14 mars 2013 : Bruno Quélenec (CMB), « Strauss et la généalogie de la modernité » ;
- 20 juin 2013 : Eva Debray (CMB), « Penser l'ordre dans les sociétés modernes : Luhmann, Hayek » ;
- 9 octobre 2013 : réunion préparatoire pour le programme de l'année.
- 4 novembre 2013 : Cedric Astay (CMB), « Opinion publique et volonté générale à partir de Habermas » ;
- 25 novembre 2013 : Bruno Quélenec (CMB), présentation de « Démocratie sans demos » de C. Colliot-Thélène ;
- 25 novembre 2013 : Jean-François Kervégan (Université de Paris I), « Qu'est-ce qui fait société ? ».

Manifestations :

- 2-3 octobre 2013 : « **Gelehrte Polemik** » : organisation, en collaboration avec le réseau international *Gelehrte Polemik 1600-1800* animé par Carlos Spoerhase (Humboldt Universität) et Kai Bremer (Universität Giessen), d'un atelier de 2 jours. Participation avec des exposés de Ayşe Yuva (*Der Streit Chateaubriand / De Staël*) et Denis Thouard (*Schleiermachers Theorie des Streitens*).
- 8 octobre 2013 : présentation de publications « **Durkheim meets Simmel** » avec Tanja Bogusz (CMB), Sina Farzin (Universität Hamburg), Hans Peter Müller (Humboldt Universität), Gregor Fitzi (Universität Oldenburg), Denis Thouard (CMB).

Toujours dans le cadre des activités du groupe :

- un séminaire de lectures des *Leçons de sociologie* d'Emile Durkheim a été animé par Nicola Marcucci (7 séances en 2013) ;
- au semestre d'été 2013, Denis Thouard a donné un séminaire à l'Institut de philosophie de l'Université Humboldt avec Colin G. King sur le thème : *Was wissen wir über die Vergangenheit? Zur Epistemologie der Historiographie* (séances sur Hérodote, Thucydide, Lucien, Robortello, Herder, Humboldt, Simmel, Max Weber, Collingwood, Koselleck, Hayden White, Benjamin, Ginzburg).

2- Approches contemporaines et comparées en sciences sociales

(Responsables : Tanja Bogusz, Jérémie Gauthier et Camille Roth)

Initié en janvier 2013 autour de la question de la transformation des sciences sociales depuis 1989, ce nouveau groupe de travail « **Approches contemporaines et comparées en sciences sociales** » a pour principal objectif de débattre des évolutions du monde contemporain et des interrogations qu'elles suscitent dans l'ensemble des disciplines des sciences sociales (sociologie, science politique, anthropologie, ethnologie). Le groupe complète et renforce ainsi le programme de réflexion d'ordre épistémologique qui caractérise cet axe. La remise en cause du cadre de l'État-nation et la réforme de l'État, le renouvellement des problématiques coloniales et de domination, le rôle des nouvelles technologies et des réseaux et la modification du rapport au temps, ou encore la globalisation économique et culturelle, sont autant de questions qui mènent à l'introduction de nouveaux objets et de nouvelles méthodes.

Sous la responsabilité de Tanja Bogusz, Jérémie Gauthier et Camille Roth, le groupe se réunit sur un rythme bi-mensuel en abordant notamment ces questions par le prisme des **approches**

comparatives, sans toutefois s'y limiter. Les variations de culture scientifique entre différents pays engendrent en effet un certain nombre de décalages dans l'interprétation des transformations contemporaines et des objets émergents. Chaque séance traite ainsi en filigrane des problèmes théoriques et pratiques rencontrés par les chercheurs, des contrastes dans la pratique des sciences sociales entre l'Allemagne, la France et les autres aires culturelles, de même que des conditions de circulation des travaux sur le plan international. Des **chercheurs français, allemands** et plus généralement ancrés dans les débats européens sont invités à **présenter leurs travaux**, tandis que des séances régulières sont dédiées à des **lectures de textes**. La première série de séances du groupe (janvier-juillet 2013) a été consacrée aux **transformations du monde du travail**. Elles ont permis d'accueillir des interventions liées, entre autres, à l'accélération ou à la formation continue :

- 31 janvier 2013 : Thorsten Peetz (HU Berlin), « Luhmann und die Arbeitsforschung »;
- 21 février 2013 : Cornelia Schendzierloz (CMB), « Die Subjektivierung am Beispiel beruflicher Weiterbildung. Praxis der Selbstformung zwischen Beanspruchung und Entfaltung »;
- 25 avril 2013 : Hartmut Rosa (FSU Jena), « Die Weltbeziehungen im Zeitalter der Beschleunigung »;
- 16 mai 2013 : Séverine Marguin (CMB), « Kunst als Profession. Kollektive Strategien in den Feldern der Produktion der Bildenden Künste in Paris und Berlin »;
- 20 juin 2013 : Jörg Potthast (Institut für Soziologie TU Berlin), « Soziologie der Prüfung als transdisziplinärer Ansatz für die Arbeitsforschung »;
- 11 juillet 2013 : Bénédicte Zimmermann (EHESS Paris), « Capabilities und die Bewertung von Arbeit im deutsch- französischen Vergleich ».

L'année universitaire 2013-2014 restera consacrée à la thématique des évolutions du monde du travail, tout en s'élargissant aux domaines des technologies et des controverses. Cette année universitaire aborde ainsi notamment l'évolution des méthodes de gestion, en particulier dans le secteur public autour de la question du "*New Public Management*" (dont traitera spécifiquement un atelier en mars 2014) ou celle du *benchmarking*, ou bien encore les effets de la révolution numérique, dans le champ des sciences et des techniques comme dans celui du travail. C'est ainsi que les invités suivants ont pu présenter leurs travaux au cours du dernier trimestre 2013 :

- 30 octobre 2013 : Emmanuel Didier (CNRS/WiKo), « Le Benchmarking. L'État sous pression statistique »;
- 22 novembre 2013 : Caroline Datchary (Université Toulouse-II), sur « Les situations de dispersion au travail » ;
- 19 décembre 2013 : Stefan Aykut (Université Paris-Est, LATTS), « Die Energie der Zukunft konstruieren. Energie-Szenarien als sozio-technisches Objekt und als politisches Instrument ».

Le groupe de travail prévoit de poursuivre les réflexions autour de ces thèmes en accueillant, dans l'ordre chronologique jusqu'à l'été 2014, des contributions d'Alexandra Oeser (Paris X-Nanterre), Alexandra Bidet (CNRS/CMH), Martin Reinhart (HU), Delphine Corteel (Université de Reims), Jan-Peter Voß (TU Berlin), Philippe Bezès (CNRS), Sabine Kuhlmann (Uni. Potsdam), Noortje Marres (Uni. London/Goldsmith College) et Ute Tellmann (Uni. Hamburg)

3-Théories et pratiques des arts en Europe : genèse, circulation, transposition

(responsable : Elisabeth Décultot)

Dans la lignée des travaux effectués précédemment, ce groupe, qui a pour objet principal l'étude des productions artistiques, des discours et des débats qui les accompagnent dans une perspective européenne attentive aux échanges entre aires culturelles, s'est constitué essentiellement autour des travaux du projet ANR-DFG : « AISTHESIS. Esthétique. Histoire d'un transfert franco-allemand (1740-1810) » (coopération avec l'Université de Göttingen – Prof. Dr. Gerhard Lauer) dirigé par Elisabeth Décultot, avec la collaboration d'Ayşe Yuva comme post doctorante. Hébergé au CMB depuis 2010, ce projet s'est achevé en décembre 2013. Site : <http://www.aesthetik.uni-goettingen.de>

Le projet a donné lieu en 2013 aux séries de rencontres suivantes :

- **Ateliers bimestriels** de traduction de textes esthétiques de Johann Gottfried Herder (Kritische Wälder) en vue d'une édition critique en langue française, organisés par Elisabeth Décultot en collaboration avec Ayşe Yuva.
- **Séances de travail semestrielles** organisées pour l'édition bilingue (allemand/français) des textes esthétiques de Johann Georg Sulzer (1720-1779). Coordination : Elisabeth Décultot en collaboration avec Hans Adler (University of Wisconsin, Madison, USA).

En lien avec le projet ont été publiés ou sont en cours de publication les ouvrages suivants :

- Herder und die Künste. Ästhetik, Kunsttheorie, Kunstgeschichte, éd. par Elisabeth Décultot et Gerhard Lauer, Heidelberg, Carl Winter Verlag, 2013, 325 p. ISBN : 978-3-8253-6132-7 (= Actes du colloque « Herder et les arts : esthétique, théorie et histoire »/« Herder und die Künste : Ästhetik, Kunsttheorie, Kunstgeschichte » organisé les 19-20 avril 2012 par Elisabeth Décultot et Gerhard Lauer au CMB). Membres du CMB ayant contribué à cette publication : Elisabeth Décultot, Léa Barbisan, Carlotta Santini, Ayşe Yuva ;
- Johann Georg Sulzer: Gesammelte Schriften. Kommentierte Ausgabe. éd. par Hans Adler et Elisabeth Décultot. Vol. 1 : Kurzer Begriff aller Wissenschaften. Erste (1745) und zweite (1759) Auflage, éd. par Hans Adler, avec une contribution sur la vie et l'œuvre de Johann Georg Sulzer par Elisabeth Decultot, Bâle, Schwabe Verlag, 2014, 235 p. ISBN 978-3-7965-3217-7 (sous presse) ;
- Genuß bei Rousseau, éd. par Elisabeth Décultot, Helmut Pfeiffer et Vanessa de Senarclens, Königshausen und Neumann, Würzburg (sous presse) (Actes du colloque « Genuß bei Rousseau », organisé les 20-22 septembre 2012 en collaboration avec Vanessa de Senarclens et Helmut Pfeiffer au CMB et à la Humboldt Universität.)

En commun avec le groupe « L'Europe comme espace de communications : médias, espaces publics et émotions », le groupe a par ailleurs organisé l'atelier « Streit-Debatte-Kontroverse/Querelles-débats-controverses » qui s'est déroulé au CMB le 20 juin 2013.

4. **Musique et sociétés : la musique au regard des sciences sociales**

(responsables : Karsten Lichau, Patrice Veit)

Les travaux de ce groupe se situent dans la continuité des réflexions et des activités développées depuis 2009 à l'initiative de Denis Laborde et qui se sont renforcées depuis 2011 avec l'arrivée de Patrice Veit et Karsten Lichau. Ils visent à aborder dans une perspective pluridisciplinaire un objet – la musique – dont l'attention qui lui a été réservée jusqu'à présent dans les sciences sociales est inversement proportionnelle à sa place dans la société. Ce groupe se caractérise également par une démarche qui cherche, d'une part, à favoriser les interactions entre spécialistes de sciences humaines et sociales et acteurs à différents degrés de la scène musicale – compositeurs et musiciens, architectes et acousticiens, opérateurs culturels – et, d'autre part, à s'ouvrir aux institutions berlinoises de musique. Par ailleurs, les réflexions de ce groupe s'enrichissent des recherches menées dans l'axe 1 sur les sensibilités, plus particulièrement sur la culture acoustique (Karsten Lichau) et bénéficient également des travaux de doctorants du Centre plus particulièrement rattachés à ce groupe – notamment Judith Dehail sur la muséographie musicale, Christina Kaps sur la scène musicale berlinoise de l'entre-deux guerres à travers le cas du *Kroll Oper*, et Julien Ségol, recruté en octobre 2013 sur le corps dans la scène théâtrale et musicale autour de 1900.

Les travaux du groupe se sont articulés en 2013 autour des projets suivants:

(a) Le séminaire « **Musique et sciences sociales** », mis en place depuis 2011 et animé par Karsten Lichau et Patrice Veit, s'est développé grâce à une coopération fructueuse depuis 2012 avec la chaire « *Musiksoziologie und Historische Anthropologie der Musik* » de l'Université Humboldt (Wolfgang Fuhrmann), en un **séminaire de recherche commun entre le CMB et l'Université Humboldt**, se déroulant alternativement au CMB et à l'*Institut für Musikwissenschaft* de la HU. Alternant présentations de travaux de doctorants et recherches en cours, ce séminaire se veut un lieu d'échanges sur les différentes approches et perspectives qui ont la musique pour objet et intègre également des réflexions venant des acteurs eux-mêmes. Ce séminaire, dont les séances au CMB ont lieu une fois par mois, ont abordé les thèmes suivants :

- 16 janvier 2013: Sara Zalfen (Max-Planck Institut für Bildungsforschung, Berlin), « Mit der Oper Staat machen? Politologische Perspektiven auf die Opernkrisen und -reformen in Berlin, London und Paris » ;
- 6 février 2013 : Anna Langenbruch (Oldenburg), « Musikalisches Handeln im Pariser Exil der 30er Jahre: Räume, Akteure, Verflechtungen » ;
- 17 avril 2013 : Fanny Gribenski, (EHESS, Paris), Etienne Jardin (Fondation Bru, Venise/ EHESS), Julien Ségol (Univ. Paris VII), « La revue en ligne „Transposition“: Une approche interdisciplinaire de la musique » ;
- 15 mai 2013 : Leonhard Schmieding (Leipzig) , « „Das ist unsere Party“: Hip hop in der DDR » ;
- 12 juin 2013: Gesa zur Nieden (Musikwissenschaft, Mainz) / Michael Liegl (Soziologie, Mainz), « Doing Wagner Locally. Zeitgenössische Wagner-Rezeption und ihre Enactments im Wuppertaler Wagner-Verband » ;
- 23 octobre 2013 : Wolfgang Fuhrmann (HU Berlin), « Haydns Publikum » ;
- 13 novembre 2013: Morag Josephine Grant (Göttingen), « Zur Funktion von Musik bei Massenmord und Folter ».

(b) Par ailleurs, en lien avec le séminaire, **deux tables rondes** ont été organisées au Centre :

- Le 10 juillet 2013, dans cette volonté de dialogue avec les acteurs de la scène musicale, une table ronde sur le thème : **Zur Oper „Wunderzeichen“ von Mark Andre**, a été organisée en collaboration avec le fonds *Impuls neue Musik* du Bureau export de la musique française à Berlin. Cette table ronde visait à une réflexion sur le genre opératique aujourd'hui en s'appuyant sur le travail du compositeur Mark Andre,

compositeur en résidence au Wissenschaftskolleg en 2013 dont l'œuvre « Wunderzaichen » sera créée à l'Opéra de Stuttgart sous la direction de Sylvain Cambreling en mars 2014. Cette table ronde a réuni, outre Mark Andre, Patrick Hahn (« Dramaturg » à l'Opéra de Stuttgart et responsable de la production), William Forman (Professeur à la *Musikhochschule Hanns Eisler* de Berlin et un des interprètes privilégiés de Mark Andre), Julia Spinola (responsable de la rédaction « Musique » à la FAZ) et Uli Aumüller (réalisateur d'émissions radiophoniques et de films sur la musique dont un consacré à Mark Andre et à son opéra « Wunderzaichen »). Cette table ronde a réuni près de 70 personnes dont les élèves de la classe de composition de la *Musikhochschule Hanns Eisler*.

- Le 11 décembre 2013, une table ronde intitulée „**Wagner Praktiken**“: **Reflexion zum Wagner-Jahr** a rassemblé Wolfgang Fuhrmann (HU Berlin), Hermann Grampp (FU Berlin, spécialiste de la réception de Wagner en France), Richard Klein (rédacteur de la revue *Musik und Ästhetik*), Sven-Oliver Müller (*Max-Planck-Institut für Bildungsforschung*). Avec quatre auteurs d'ouvrages récents sur Wagner venant de disciplines différentes, la fin de cette année commémorative était l'occasion de réfléchir et de discuter sur le « phénomène Wagner », de sa réception en Allemagne et, au-delà, jusqu'aux différentes façons d'aborder « pratiquement » son œuvre d'un point de vue musical, esthétique et scénique. Comment s'explique la fascination qu'exercent durablement le compositeur et ses œuvres ? En quoi est-ce un défi constant de jouer et mettre en scène Wagner ?

(c) En outre, **deux journées d'études** se sont déroulées au CMB :

- du 15 au 17 février 2013, en collaboration avec la chaire *Musiksoziologie* de l'Université Humboldt, l'atelier annuel du groupe de recherche *Soziologie und Sozialgeschichte der Musik* de la *Gesellschaft für Musikforschung* ;
- le 9 octobre 2013, la journée d'études sur le thème « Genre : Zur ästhetischen und sozialen Klassifikation von Musik » dans le cadre du *Sonderforschungsbereich 626 « Ästhetische Erfahrung im Zeichen der Entgrenzung der Künste »* organisée en collaboration avec Frederic Döhl (FU Berlin), Gesa zur Nieden (Uni. Mainz) et Klaus Nathaus (University of Edinburgh).
- La réflexion sur la question des **espaces musicaux**, objet du programme formation recherche du CIERA (2011-2013) développé notamment au travers de deux ateliers d'une semaine à Berlin et à Paris en novembre 2011 et en novembre 2012, s'est poursuivie sous la forme de collaborations diverses, en particulier avec le séminaire « Espaces et lieux de musique » (Claire Guiu, Karine le Bail, Denis Laborde et Michael Werner) à l'EHESS, mais aussi avec le programme mis en place à l'*Universität der Künste* de Berlin (Alex Arteaga). Une coopération est à l'étude avec le programme « *Raumakustik europäischer Konzertsäle* » du « *Fachgebiet Audiokommunikation* » de la *Technische Universität* de Berlin (Prof. Dr. Stefan Weinzierl) et devrait aboutir à l'organisation d'un colloque commun en 2015.

Deux tables rondes sont prévues dans la deuxième moitié de l'année 2014 : l'une, en juin, sur les recherches concernant la dimension sonore, un domaine qui connaît de forts développements dans un cadre interdisciplinaire, à l'occasion de la parution de l'ouvrage « *Der Sound des Jahrhunderts* » (ed. Gerhard Paul, Ralph Schock) (*Bundeszentrale für politische Bildung*) ; l'autre, à l'automne, dans le sillage des manifestations sur la Première Guerre mondiale, à propos de l'exposition qui s'ouvrira en mars 2014 à l'Historial de la Grande Guerre de Péronne sur le thème « Musique, sons et silences. Entendre la guerre », avec notamment Florence Gétreau (CNRS), commissaire de l'exposition.

IV- LISTE DES PUBLICATIONS

66 publications scientifiques, sous des formats variés, ont eu lieu durant l'année 2013 par les chercheurs et les doctorants rattachés au CMB. Deux thèses ont été également soutenues au cours de cette année.

Directions d'ouvrages

Bogusz, Tanja (dir.), *Émile Durkheim*, Campus Verlag, Frankfurt am Main, 2013.

Hubé, Nicolas; Aldrin, Philippe; Ollivier-Yaniv, Caroline; Utard, Jean-Michel (dir.), *Les mondes de la communication publique*, Res Publica, Paris, 2013.

Koloma Beck, Teresa; Buckley-Zistel, Susanne; Mieth, Friederike; Braun, Christian (dir.), *Transitional Justice Theories*, Routledge, New York, 2013.

Lechevalier, Arnaud; Wielghos, Jan, *Borders and borders regions in Europe*, Transcript Verlag, Bielefeld, 2013.

Schmidt, Christian (dir.), *Können wir der Geschichte entkommen?*, Campus Verlag, Frankfurt, 2013.

Zunino, Bérénice; Fauser, Henning; Lacheny, Ingrid (dir.), *Le passage / Der Übergang. Esthétique du discours, écritures, histoires et réceptions croisées. Diskursästhetik, Schreibverfahren, Perspektiven und Rezeptionen*, Peter Lang, Bruxelles, 2013.

Ouvrages scientifiques

Barbisan, Léa, *Vom Gefühl zur Taktik. Der Tastsinn in den visuellen Künsten von Johann Gottfried Herder bis Walter Benjamin*, Carl Winter Verlag, Heidelberg, 2013.

Bougarel, Xavier; Clayer, Nathalie, *Les musulmans de l'Europe du Sud-Est. De l'Empire ottoman aux États balkaniques*, Karthala, Paris, 2013.

Eichenberg, Julia; Newman, John Paul, *The Great War and Veterans' Internationalism*, Palgrave Macmillan, Basingstoke, 2013.

Garcia, Anne-Laure, *Mères seules : action publique et identité familiale*, Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 2013.

Jossin, Ariane, *Trajectoires de jeunes altermondialistes français et allemands*, Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 2013.

Schoenpflug, Daniel, *Die Heiraten der Hohenzollern. Verwandtschaft, Politik und Ritual in Europa 1640–1918*. Kritische Studien zur Geschichtswissenschaft, Band 207, Vandenhoeck & Ruprecht, Göttingen, 2013.

Chapitres d'ouvrages scientifiques

Bougarel, Xavier, «Le Reis et le voile : une polémique religieuse dans la Bosnie-Herzégovine de l'entre-deux-guerres», in: Clayer, Nathalie; Fliche, Benoit; Papa, Alexandres (dir.), *L'autorité religieuse et ses limites en terre d'islam*, Leiden, Brill, 2013.

Bogusz, Tanja, «Subjektivierung ethnographieren? Aktuelle Positionen zur Studie von gouvernementalen Sozialtechnologien in der Arbeitswelt », in: Johler, Reinhard; Marchetti, Christian; Tschofen, Bernhard; Weith, Carmen, *Kongressband der deutschen Gesellschaft für Volkskunde "Kultur_Kultur. Denken, Forschen, Darstellen"*, Waxmann, Münster, 2013.

Bogusz, Tanja, «Synchronisationen. Bourdieu, Durkheim und die Ethnologie», in: Bogusz, Tanja; Delitz, Heike (dir.), *Émile Durkheim. Soziologie - Ethnologie - Philosophie*, Campus Verlag, Frankfurt am Main, 2013.

Bogusz, Tanja; Delitz, Heike, «Renaissance eines penseur maudit: Émile Durkheim.», in: Bogusz, Tanja; Delitz, Heike (dir.), *Émile Durkheim. Soziologie - Ethnologie - Philosophie.*, Campus Verlag, Frankfurt am Main, 2013.

Debien, Geneviève, «Otto Freundlich (1878-1943), Künstler und Universalist im Kampf gegen die "Nationalisierung des Geistes" / Otto Freundlich (1878-1943), un artiste universaliste engagé contre " la nationalisation de l'esprit "», in: Grynberg, Anne; Linsler, Johanna (dir.), *L'Irréparable. Itinéraires d'artistes et d'amateurs d'art juifs, réfugiés du " Troisième Reich " en France / Irreparabel. Lebenswege jüdischer Künstlerinnen, Künstler und Kunstkenner auf der Flucht aus dem "Dritten Reich" in Frankreich*, Koordinierungsstelle Magdeburg, Magdeburg, 2013.

Delille, Emmanuel, « Le Bon Sens, revue de l'Entr'aide Psycho-Sociale Féminine d'Eure-et-Loir (1949-1974). Contribution à l'histoire de la vie quotidienne en hôpital psychiatrique », in: Guignard, Laurence; Guillemain, Hervé; Tison, Stéphane (dir.), *Expériences de la folie. Criminels, soldats, patients en psychiatrie (XIXe-XXe siècles)*, Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 2013.

Dirakis, Alexis, «Die Grenze und ihre Schranken. Das kritische Potential einer Anthropologie des rechten Maßes», in : Plas, Guillaume ; Raulet, Gérard ; Gangl, Manfred (dir.), *Philosophische Anthropologie. Themen und Positionen, Philosophische Anthropologie und Politik*, Tome 2, Verlag Traugott Bautz GmbH, Nordhausen, 2013.

Eichenberg, Julia, «Polish Eagles and Peace Doves», in: Eichenberg, Julia; Newman, John Paul (dir.), *The Great War and Veterans Internationalism*, Palgrave MacMillan, Basingstoke, 2013.

Hubé, Nicolas, «Aus naher Quelle einer nahen Quelle...», in: Wiedemann, Thomas; Meyen, Michael (dir.), *Pierre Bourdieu und die Kommunikationswissenschaft. Internationale Perspektiven*, Herbert von Halem Verlag, Köln, 2013.

Hubé, Nicolas, « Party Attitudes Towards the EU in the Member States: France», in: Conti, Nicolo (dir.), *Party Attitudes Towards the EU in the Member States. Parties for Europe, parties against Europe*, Routledge, Abingdon, 2013.

Hubé, Nicolas; Aldrin, Philippe, «La politique n'est plus ce qu'elle était, la communication non plus», in: Hubé, Nicolas; Aldrin, Philippe; Ollivier-Yaniv, Caroline; Utard, Jean-Michel (dir.), *Les mondes de la communication publique*, Res Publica, Paris, 2013.

Hubé, Nicolas; Gaxie, Daniel, « On National and Ideological Background of Elites' Attitudes toward European Institutions », in Niilo, Kauppi (dir.), *A Political Sociology of Transnational Europe*, ECPR Press, Colchester, 2013.

Hubé, Nicolas; Utard, Jean-Michel, «La fabrication de la communication publique.», in: Hubé, Nicolas; Aldrin, Philippe; Ollivier-Yaniv, Caroline; Utard, Jean-Michel (dir.), *Les mondes de la communication publique*, Res Publica, Paris, 2013.

Koloma Beck, Teresa, «Forgetting the embodied past. Body memory in transitional justice», in: Buckley-Zistel, Susanne ; Koloma Beck, Teresa ; Mieth, Friederike ; Braun, Christian (dir.), *Transitional Justice Theories*, Routledge, New York, 2013.

Koloma Beck, Teresa; Buckley-Zistel, Susanne; Mieth, Friederike; Viebach, Julia, « Redressing Violence in Africa », in: Arrigo, Bruce ; Bersot, Heather (dir.), *The Routledge Handbook of International Crime and Justice Studies*, Routledge, New York, 2013.

Koloma Beck, Teresa; Werron, Tobias, «Gewaltwettbewerbe. 'Gewalt' in globalen Konkurrenzen um Aufmerksamkeit und Legitimität.», in: Stetter, Stephan (dir.), *Ordnung und Wandel in der Weltpolitik. Konturen einer Soziologie der Internationalen Beziehungen*, Nomos Verlag, Berlin, 2013.

Lichau, Karsten, « "The moving, awe-inspiring silence" », in: Jarzebowski, Claudia; Kwaschik, Anne (dir.), *Performing Emotions. Interdisziplinäre Perspektiven auf das Verhältnis von Politik und Emotion in der Frühen Neuzeit und in der Moderne*, V&R unipress, Göttingen, 2013.

Lichau, Karsten, « "während dessen auf zwei Minuten jeder Ton und jede Bewegung aussetzt" », in: Paul, Gerhard; Schock, Ralph (dir.), *Sound des Jahrhunderts. Geräusch, Töne, Stimmen 1889 bis heute*, Bundeszentrale für Politische Bildung, Berlin, 2013.

Mansour, Léda, « Discours direct et représentation de la parole intérieure », in: Desoutter, C.; Mellet, C. (dir.), *Linguistic Insights Studies in Language and Communication, Vol. 178, Le discours rapporté : approches linguistiques et perspectives didactiques*, Peter Lang Editions, Berlin, 2013.

Mansour, Léda, « To be or not to be: maybe it's not the question. Le texte traduit soumis aux binarités », in: Gargiulo, Gius; Lautel-Ribstein, Florence; Bottineau, Didier (dir.), *De la pensée aux langages, Mélanges offerts à Jean-René Ladmiral*, michel Houdiart Editeur, Paris, 2013.

Marguin, Séverine; Mamaloukaki, Christina, «L'appropriation des friches culturelles par les populations locales», in: Lucchini, Françoise (dir.), *La mise en culture des friches industrielles*, PURH, Rouen, 2013.

Odier, Antoine, « "Ayant tiré ses tablettes de sa poche, il se mit à y écrire je ne sais quoi, avec beaucoup d'attention": Mémoire et écriture en France, en Angleterre et dans le Saint-Empire Romain Germanique (XVIIe-XVIIIe siècle) », in : Jané, Oscar; Miralles, Eulàlia; Fernández, Ignasi (dir.), *Memòria personal. Una altra manera de llegir la història*, Universitat Autònoma de Barcelona, Bellaterra, 2013.

Schmidt, Christian, «Können wir der Geschichte entkommen?», in: Schmidt, Christian (dir.), *Können wir der Geschichte entkommen?*, Campus Verlag, Frankfurt am Main, 2013.

Schmidt, Christian, «Kritik als Lebensform», in: Schmidt, Christian (dir.), *Können wir der Geschichte entkommen?*, Campus Verlag, Frankfurt am Main, 2013.

Schoenpflug, Daniel; Holsten, Henning, «Liebe auf den ersten Blick:», in: *1913: Herrlich moderne Zeiten*, Braunschweigisches Landesmuseum, Braunschweig, 2013.

Schöttler, Peter, «Totgesagte leben länger. Die Historikerschule der *Anales* und der Marxismus», in: Steinbach, Matthias; Ploenus, Michael (dir.), *Metropol*, Berlin, 2013.

Sick, Klaus-Peter, «La République, des 'nouvelles couches' aux 'classes moyennes'», in: Fontaine, Marion; Monnier, Frédéric; Prochasson, Christophe (dir.), *Une contre-histoire de la Troisième République*, Editions La Découverte, Paris, 2013.

Theofilakis, Fabien, «Institut für Europäische Geschichte», in: Colin, Nicole et al. (dir.), *Lexikon der deutsch-französischen Kulturbeziehungen nach 1945*, Narr-Verlag, Tübingen, 2013.

Yuva, Ayse, « "Ecriture et histoire : le caractère anti-systématique des Sylves critiques" », in: Déculot, Elisabeth (dir.), *Herder und die Künste. Ästhetik, Kunsttheorie, Kunstgeschichte*, Carl Winter Verlag, Heidelberg, 2013.

Yuva, Ayse, « "Philosophie populaire et philosophie popularisée : les critiques à l'encontre de l'opinion publique à la fin du XVIIIème siècle chez Garve, Fichte et Kant" », in: Lemaître, Alain; Binoche, Bertrand (dir.), *L'opinion publique à l'âge des Lumières. Stratégies et concepts*, Armand Collin, Paris, 2013.

Articles dans des revues avec comité de lecture

Bogusz, Tanja, « Experimentalismus statt Explanans? », in: *Zeitschrift für Theoretische Soziologie*, 2, 2013, pp. 239-252.

Darley, Mathilde; Lancelevée, Camille, « Où sont les murs? Penser l'enfermement en sciences sociales », in: *Cultures & Conflits*, 90, 2013, pp. 7-20.

Hardt, Lucas, « Ferienlagen gegen die Rebellion. Jumelages und Colonies de vacances im Algerienkrieg (1952-1962) », in: *Journal of Modern European History*, 11 (3), 2013, pp. 351-374.

Joly, Marc, « Les livres de rêve des savants », in: *Critique Paris*, 792 (5), 2013, pp. 388-400.

Joly, Marc, « Socialisation, sociologie des champs et psychanalyse. Jusqu'ou pousser l'unité des sciences humaines et sociales ? », in: *Genèses*, (92), 2013, pp. 147-160.

Jossin, Ariane; Tucci, Ingrid; Keller, Carsten; Groh-Samberg, Olaf, « L'entrée sur le marché du travail des descendants d'immigrés : une analyse comparée France-Allemagne », in: *Revue Française de Sociologie*, 54, 2013/3, pp. 567-596.

Le Bonhomme, Fanny, « Au croisement des logiques politiques et médicales : les "patients-camarades" des services psychiatriques de la Charité (Berlin-Est, République démocratique allemande, 1959-1964) », in: *Cultures & Conflits*, 90, 2013, pp. 21-38.

Lechevalier, Arnaud; Giraud, Olivier, « Les femmes au cœur de l'éclatement de la norme d'emploi en Allemagne », in: *Travail, genre et sociétés*, 30, 2013, pp.189-194.

Pégny, Gaëtan, « Bolzano et Hegel », in: *Revue de Métaphysique et de Morale*, 78 (2), 2013, pp. 215-243.

Roth, Camille, « Socio-Semantic Frameworks », in: *Advances in Complex Systems*, 16, 2013, pp.1-26.

Roth, Camille; Gargiulo, Floriana; Bringé, Arnaud; Hamberger, Klaus, « Random alliance networks », in: *Social Networks*, 35 (3), 2013, pp.394-405.

Théofilakis, Fabien, « Adolf Eichmann à Jérusalem ou le procès vu depuis la cage de verre (1961-1962) », in : *Vingtième Siècle. Revue d'histoire de Sciences Po*, 120 (4), 2013, pp. 71-85.

Articles dans des revues sans comité de lecture

Bogusz, Tanja, «Dekolonisierung des Denkens», in: *Mittelweg*, 36, 2013, pp. 46-62.

Bogusz, Tanja, «Auf der Suche nach der Gesellschaft», in: *Mittelweg*, 36, 2013, pp. 27-45.

Lechevalier, Arnaud, «La "grande transformation" de l'Allemagne réunifiée dans le contexte européen », in: *L'Économie Politique*, 60, 2013, pp. 17-33.

Pégny, Gaëtan, « Traduction de Hassan Givsa n », in: *Le Philosophoire*, 39, 2013, pp. 189-190.

Actes de Colloques

Le Bonhomme, Fanny, « Marginalité et prise de parole. Quelle liberté de ton au sein des services psychiatriques de RDA ? », in: Josserand, Philippe; Lejeune, Françoise (dir.), *La marge. Actes des journées Guépin 2012*, Presses universitaires de Rennes, Rennes, 2013.

Val, Perrine; Steinle, Matthias, « Von Ost nach West. Filme aus der DDR in Frankreich », in: Wedel, Michael; Byg, Barton; Räder, Andy; Arndt-Briggs, Skyler; Torner, Evan (dir.), *DEFA*

international. Grenzüberschreitungen Filmbeziehungen vor und nach dem Mauerbau, Springer Fachmedien, Wiesbaden, 2013, pp. 385-403.

Val, Perrine, « Walter Heynowski et Gerhard Scheumann, documentaristes est-allemands, passeurs d'images entre le Chili et la France », in: Lacheny, Ingrid ; Fauser, Henning ; Zunino, Bérénice (dir.), *Le Passage / Der Übergang. Esthétique du discours, écritures, histoires et réceptions croisées/ Diskursästhetik, Schreibverfahren, Perspektiven une Rezeptionen*, Peter Lang, Berlin, 2013, pp. 185-198.

Val, Perrine, « Le cinéma est-allemand en France », in: Kwaschik, Anne; Pfeil, Ulrich (dir.), *Die DDR in den deutsch-französischen Beziehungen*, Peter Lang, Berlin, 2013, pp. 377-326.

Publications en ligne

Bougarel, Xavier, « Bosnie-Herzégovine : une guerre toujours si présente », *P@ges Europe*, 2013, <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/pages-europe/d000699-bosnie-herzegovine-une-guerre-toujours-si-presente-par-xavier-bougarel/article>.

Mansour, Léda; Rinck, Fanny, « La littérature à l'ère numérique: le copier-coller chez les étudiants », in *Liguagem em (disc)curso*, 13 (3), 2013, <http://www.scielo.br/pdf/ld/v13n3/07.pdf>.

Pégny, Gaëtan, « L'académisation du politique: Martin Heidegger (1933-1935) », in: *Texto!*, 18 (3), 2013, <http://www.revue-texto.net/index.php?id=3270>.

Segol, Julien, « Theater der Totalität » ou le paradoxe des sens : l'abstraction au défi de la représentation », in: *Filigrane, Musique, Esthétique, Sciences, Sociétés*, 2013, <http://revues.mshparisnord.org/filigrane/index.php?id=607>.

Thèses soutenues

Dirakis, Alexis, "Fondements et limites anthropologiques du social. Synthèse et développement sociologique de l'anthropologie philosophique de Helmuth Plessner", soutenue le 12 décembre 2013 à l'université de Caen Basse-Normandie, Thèse en cotutelle entre l'université de Caen Basse-Normandie et l'université de Potsdam (en codirection avec l'Université Paris-Sorbonne).

Tompkins, Andrew, "'Better Active Today than Radioactive Tomorrow!' Transnational Opposition to Nuclear Energy in France and West Germany, 1968-1981", soutenue le 14 janvier 2013 à l'université d'Oxford.

Tableaux récapitulatifs

Tableau 1: Effectif global du Centre Marc Bloch

Direction		
Directeur (MAE)	VEIT	Patrice
Dir. Adj. (MAE)	VON HIRSCHHAUSEN	Béatrice
Dir. Adj.	SCHÖNPFLUG	Daniel

Administration		
Secrétaire générale (CNRS)	DEBRAS	Lucile
Resp. administrative	DENOYER	Aurélié
Coordinatrice projets	HÜBNER	Juliane
Coordinatrice projets	KUHLS	Lucie
Resp. comm./rel. Publiques	VANNIER	Sébastien
Secrétaire	AUER	Sibylle
Auxiliaire adm.	FEY	Lennart

Coordination scientifique de projets		
Phantomgrenzen	CASANOVA	Karin
Phantomgrenzen	DUCHEMIN	Franziska
Saisir l'Europe	HILLIG	Dorothee
CODISP	VASSILEVA	Margarita

Chercheurs		
BMBF	BOGUSZ	Tanja
	LICHAU	Karsten
Sur projet:		
Phantomgrenzen	VON LÖWIS	Sabine
Saisir l'Europe	BECK	Teresa Koloma
CODISP	GAUTHIER	Jérémie
CNRS, affectés	BOUGAREL	Xavier
	DARLEY	Mathilde
	DELPEUCH	Thierry
	DUCREUX	Marie-Elizabeth
	ROTH	Camille
CNRS, mission longue durée	DECULTOT	Elisabeth
	SCHÖTTLER	Peter
	THOUARD	Denis
Sur bourse BMBF	EICHENBERG	Julia
	MAZOUZ	Sarah
Sur bourse mobilité	BARTH	Volker
	JACQUES	Christian

Affiliés	HUBE	Nicolas
	SICK	Klaus-Peter
	VONAU	Elsa
	MANSOUR	Léda
	MENEZES	Telmo
	PALKO	Olena
	REUBI	Serge
	THEOFILAKIS	Fabien
Associés	DELILLE	Emmanuel
	GARCIA	Anne-Laure
	GERMES	Mélina
	JOLY	Marc
	MARCUCCI	Nicolas
	PEETZ	Thorsten
	RIGOLL	Dominik
	ROMARY	Laurent
	SCHMIDT	Christian
	TOMPKINS	Andrew
	YUVA	Ayse

Doctorants		
Contrat aide à la recherche	BAUDUIN	Barbara
	SEGOL	Julien
Contrat doctoral projet Saisir	PREGNOLATO	Anthony
	SCHMITTEN	Katharina
boursiers BMBF	HARDT	Lucas
	SCHENDZIELORZ	Cornelia
Rattachés	ACQUATELLA	Julien
	BARBISAN	Léa
	BATELKA	Philipp
	BEER	Susane
	BESSIS	Joyce
	CANIHAC	Hugo
	DEBIEN	Geneviève
	DEBRAY	Eva
	DEHAIL	Judith
	DESCHAMP	Marion
	ELIAS	Nicolas
	FAUROUX	Camille
	GARRIDO	Caroline
	HARTEMANN	Aline
	KALLENBERG	Vera
	KANE	Isabel
	LE BONHOMME	Fanny
	LE BOULAY	Morgane
	LEGRAND	Jade

	LERIQUE	Sébastien
	MARGAIN	Constance
	MARGUIN	Séverine
	MUETZELBURG	Irina
	ODIER	Antoine
	PEGNY	Gaétan
	QUELENNEC	Bruno
	REIMANN	Christina
	RENARD	Léa
	ROIG	Emilia
	SCHIFFERDECKER	Sophie
	SCHAPOVALOVA	Anna
	STANCIU	Ovidiu
	URAL	Yasemin
	VASLIN	Julie
	WALLEM	Gesine
	WAMBACH	Julia
	ZUNINO	Bérénice

TOTAL MEMBRES CMB 2014		93
<i>dont</i>	<i>doctorants</i>	<i>43</i>
	<i>chercheurs</i>	<i>36</i>
	<i>Coordination</i>	<i>4</i>
	<i>Administration</i>	<i>7</i>
	<i>Direction</i>	<i>3</i>

Tableau 3 : Publications du CMB en 2013

Directions d'ouvrage	6
Ouvrages scientifiques	6
Chapitres d'ouvrages scientifiques	30
Articles dans des revues avec comité de lecture	12
Articles dans des revues sans comité de lecture	4
Actes de colloque	4
Publications en ligne	4
Nombre total de publications en 2013	66

Annexes

Annexe 1 : Liste des membres du conseil scientifique

(Membres au 15 mars 2012)

Nom	Prénom	Fonction	Date d'entrée au Conseil
Dobry	Michel	Professeur à l'université de Paris I, Centre de recherches politiques de la Sorbonne	2009
Espagne	Michel	Directeur de recherche, CNRS, Directeur de l'UMR « Pays germaniques », ENS Ulm, Paris	2009
Freitag	Ulrike	Professeur à la Freie Universität Berlin, Directrice du Zentrum Moderner Orient, Berlin	2012
Frevert	Ute	Directrice au Max-Planck-Institut für Bildungsforschung, Berlin	2012
Gebauer	Gunter	Professeur à la Freie Universität Berlin, Institut für Philosophie Président du Conseil Scientifique	2009
Giuliani	Luca	Recteur du Wissenschaftskolleg zu Berlin	2008
Miard-Delacroix	Hélène	Professeur à l'Université Paris IV Sorbonne, UFR d'Études Germaniques et Nordiques	2009
Müller	Hans-Peter	Professeur à la Humboldt-Universität Berlin, Directeur de l'Institut für Sozialwissenschaften	2007
Musselin	Christine	Directrice de recherche, CNRS, Directrice du Centre de Sociologie des organisations (CSO), Directrice scientifique de SciencesPo Paris	2009
Zimmermann	Bénédicte	Directrice d'études à l'EHESS, Centre Georg Simmel / EHESS, Paris	2012

(Anciens membres du Conseil scientifique)

Nom	Prénom	Fonction	Période au Conseil
Allmendinger	Jutta	Présidente du Wissenschaftszentrum Berlin für Sozialforschung (WZB)	2008-2011
Rosental	Paul-André	Professeur à SciencesPo Paris	2009-2011
Schwan	Gesine	Présidente de la Humboldt-Viadrina School of Governance, Présidente du Conseil Scientifique	2001-2011
Duran	Patrice	Ecole normale supérieure de Cachan (ENS Cachan)	2007-2008
Grunberg	Gérard	Directeur de recherche, CNRS, SciencesPo Paris (CEVIPOF)	2007-2008
Lebrave	Jean-Louis	Directeur de recherche, CNRS, Directeur de l'ITEM, ENS Ulm, Paris	2007-2008
Jaraus	Konrad H.	Directeur du Zentrum für Zeithistorische Forschung Potsdam (ZZF)	2007-2008
Kocka	Jürgen	Professeur à la Freie Universität Berlin, Wissenschaftszentrum Berlin für Sozialforschung, Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften	2007
Grimm	Dieter	Recteur du Wissenschaftskolleg zu Berlin	2007

Annexe 2 : Kooperationsbericht HU/CMB

Bericht über Kooperationen zwischen der Humboldt-Universität zu Berlin und ihrem An-Institut, dem Centre Marc Bloch, im Jahr 2013

Im März 2011 ist das Centre Marc Bloch ein An-Institut der Humboldt Universität zu Berlin geworden. Schon in den ersten Jahren hat die im Kooperationsvertrag vereinbarte Zusammenarbeit vielfältige Früchte getragen. Diese erstreckt sich gleichermaßen auf Forschung, Lehre, Nachwuchsförderung und Vermittlung wissenschaftlicher Kenntnisse in eine weitere Öffentlichkeit. Neben einzelnen Veranstaltungen sind vor allem die gemeinsam durchgeführten Veranstaltungsreihen sowie die umfangreichen gemeinsam eingeworbenen Forschungsprojekte zu den Erfolgen zu rechnen. Einen Überblick über die kooperativen Aktivitäten soll dieser kurze Bericht vermitteln.

Laufende Forschungsprojekte/Drittmittelprojekte

Phantomgrenzen in Ostmitteleuropa; gefördert durch das BMBF; Leitung: Dr. Béatrice von Hirschhausen (CMB), in Zusammenarbeit mit dem Lehrstuhl für Südosteuropäische Geschichte der HU (Prof. Dr. Hannes Grandits), dem ZMO Berlin (Prof. Dr. Ulrike Freitag) und dem Lehrstuhl für osteuropäische Geschichte der Martin Luther Universität in Halle (Prof. Dr. Michael Müller). Als Kooperationspartner konnten weitere acht Forschungseinrichtungen aus Kroatien, Deutschland, Frankreich, Polen und Rumänien gewonnen werden; Beginn: Februar 2011, Laufzeit: 4 Jahre, Verlängerungsantrag in Vorbereitung. Das internationale Kompetenznetzwerk führt den Begriff „Phantomgrenzen“ in die Untersuchung regionaler Unterschiede ein und möchte einen Beitrag dazu leisten, die Eigenarten einer Region zu verstehen, die in besonderer Weise von den Grenzverschiebungen der jüngeren Geschichte geprägt ist. Informationen unter: <http://phantomgrenzen.eu/>.

Création de Concepts et d'Outils pour le Développement de l'Intelligence de Sécurité Publique en France et en Allemagne / Concepts and Tools for the Development of Intelligence-led Policing in France and Germany; gefördert durch das BMBF und die ANR; Leitung: Dr. Thierry Delpuech (CMB), in Zusammenarbeit mit dem Institut für Soziologie, bewilligt im Dezember 2011; Projektstart: April 2012, Laufzeit: 4 Jahre; Verlängerungsantrag in Vorbereitung.

Les lieux scéniques / Szenische Orte, Programm zur Doktorandenausbildung des CMB in Zusammenarbeit mit dem CIERA, dem Centre Georg Simmel (EHESS), dem Institut für Ethnologie und dem Institut für Musikwissenschaften; Leitung: Prof. Dr. Patrice Veit (CMB).

Im **Deutsch-französisches Graduiertenkolleg „Unterschiede denken“**, des Instituts für Geschichtswissenschaften und der Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, hier ist das CMB seit Beginn der Laufzeit "Porteur" ("Träger"). Eine neue dreijährige Förderphase ist im Juli 2012 von der Deutsch-französischen Hochschule bewilligt worden.

Saisir l'Europe - Europa als Herausforderung. Deutsch-französisches Netzwerk zur Förderung des Nachwuchses in den Geistes- und Sozialwissenschaften. Unter dem Eindruck anhaltender politischer und wirtschaftlicher Krisenphänomene hat sich das Centre Marc Bloch mit sechs weiteren, deutschen und französischen Einrichtungen zu einem Netzwerk zusammengeschlossen, um Europa und seine Gesellschaften als eine

Herausforderung für die Politik, aber auch für die Geistes- und Sozialwissenschaften neu zu denken. Zu dem Forschungsverbund gehören neben dem Centre Marc Bloch die Humboldt-Universität zu Berlin, die Goethe-Universität Frankfurt, das Institut français d'histoire en Allemagne in Frankfurt, das Deutsche Historische Institut in Paris, das Centre interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'Allemagne (CIERA) mit seinen Mitgliedsuniversitäten und die Fondation de la Maison des Sciences de l'Homme. (Sprecher: Prof. Dr. Gabriele Metzler (Lehrstuhl für Geschichte Westeuropas HU Berlin), Prof. Dr. Michael Werner (CIERA)).

In der ersten Förderperiode von 2012-2017 werden drei Teilprojekte durchgeführt, davon zwei an HU und CMB: Das **Teilprojekt I** (HU Berlin / CIERA Paris) widmet sich dem europäischen Sozialstaat, angesichts ökonomischer und politischer Krisen. Insbesondere die Kollision von Um- und Abbaumaßnahmen in sozialen Systemen „von oben“ mit dem Erleben und Verarbeiten „von unten“ steht im Mittelpunkt des Interesses. Das **Teilprojekt III** (CMB / CIERA Paris) nimmt aktuelle Gewaltprobleme europäischer Großstädte zum Anlass, sich mit der Konstruktion und Dekonstruktion von Gewalträumen durch Politik, Polizei, lokale Akteure und Medien in Vergangenheit und Gegenwart zu befassen. Für Informationen im Einzelnen s. www.saisirleurope.eu.

Förderung von (Post-)Doktoranden der HU

Dr. Julia Eichenberg, Institut für Geschichte, einjähriges Post-Doc-Stipendium

Katharina Schmitten, Institut für Geschichte, dreijährige Promotionsstelle im Rahmen des Projekts „Saisir l'Europe“

Christina Reimann, Institut für Geschichte, sechsmonatiges Abschlussstipendium für Doktoranden

Tagungen/Workshops

15.-17. Feb. 2013, **Arbeitstagung der Fachgruppe „Soziologie und Sozialgeschichte der Musik“** in der Gesellschaft für Musikforschung, in Zusammenarbeit mit dem Institut für Musikwissenschaft

13./14. März 2013, **New Models of Expertise and Democratic Participation in Policing**, Internationale Tagung in Zusammenarbeit mit dem Institut für Sozialwissenschaften

23./24. April 2013, **Digital Humanities heute: Infrastrukturen und Werkzeuge, Korpora und Erfahrungen, Workshop** in Zusammenarbeit mit dem Institut für deutsche Literatur

7./8. Juni 2013, **Zeitgeschichte und ihre Nachbarn. Zwischen Inter-, Pluri- und Transdisziplinarität**, Workshop in Zusammenarbeit mit dem Institut für Geschichtswissenschaften

28. Juni 2013, **Digital Humanities – Kompetenzzentren in Deutschland**, Workshop in Zusammenarbeit mit der HU im Luisensaal

2.-3. Okt. 2013, Seminar des **DFG-Netzwerks „Gelehrte Polemik“**, in Zusammenarbeit mit der HU und der Universität Gießen

11. Okt. 2013, **Digital Humanities - Das materielle Objekt in der digitalen Welt**, Workshop in Zusammenarbeit mit der HU im Grimm Zentrum

Vorträge und Podiumsdiskussionen

31. Jan. 2013, **Priv.-Doz. Dr. Daniel Schönflug: Revolution, Religion und die europäischen Wurzeln des Terrorismus**, Forschungscolloquium zur Geschichte Westeuropas an der HU zu Gast im Centre Marc Bloch

25. April 2013, **Silke Mende, Konzepte von Francophonie und die sich wandelnde Idee einer französischen Moderne**, Forschungscolloquium zur Geschichte Westeuropas an der HU zu Gast im Centre Marc Bloch

4. Juni 2013, **Präsentation des ZZF-Heftes „Anti-liberales Europa“** in Zusammenarbeit mit dem ZZF Potsdam und dem Institut für Geschichtswissenschaften der HU

6. Juni 2013, **Prof. Dr. Jacques Revel (EHESS, Paris), Interdisziplinarität in Zeiten der Ungewissheit**, in Zusammenarbeit mit dem Institut für Geschichtswissenschaften, im Grimm-Zentrum

18. Juni 2013, **Prof. Dr. Ulrich Pfeil (Universität Metz), Frankreich und der 17. Juni 1953**, in Zusammenarbeit mit dem Institut für Geschichtswissenschaften

8. Okt. 2013, **Podiumsdiskussion „Durkheim meets Simmel“** in Zusammenarbeit mit dem Institut für Soziologie im Georg-Simmel-Saal des Centre Marc Bloch

17. Okt. 2013, **Prof. Dr. André Orléan (EHESS, Paris), Le concept de valeur en économie: un débat pour les sciences sociales?**, in Zusammenarbeit mit dem Institut für Wirtschaftswissenschaft

13. Dez. 2013, **Dr. Xavier Bougarel (CNRS/CMB), Nation-Building at a Loss ? Islam, National Identity and Political Allegiance in Bosnia-Herzegovina**, im Berliner Forschungskolloquium Südosteuropa der HU

In der Reihe „Marc Bloch Forum“

30. Okt. 2013, **Prof. Dr. Olivier Beaud (Universität Paris II), The federal compact as a way of breaking the link between Constitution and State**, in Zusammenarbeit mit dem Institut für Rechtswissenschaft und dem GRAKOV

4. Dez. 2013, **Prof. Dr. Alain Blum (EHESS, Paris) und Prof. Dr. Catherine Gouseff (CNRS/CERCEC), Sound Archives. European Memories of the GULAG**, in Zusammenarbeit mit dem Institut für Geschichtswissenschaften

In der Reihe „Werkstattgespräche Phantomgrenzen“ in Zusammenarbeit mit dem Institut für Geschichtswissenschaften

18. April 2013, **Prof. Dr. Ivan Čolović** (Biblioteka XX Vek, Belgrad) **Kultur, Nation, Territorium: Die serbische Kultur nach Milošević**

16. Mai 2013, **Prof. Dr. Andriy Portnov** (Wissenschaftskolleg Berlin) **'Phantom' and 'Real' Borders in Post-Soviet Ukraine**

20. Juni 2013, **Dr. Leonid Peisakhin** (Juan March Institute, Madrid) **Mechanisms Behind Long Run Persistence of Attitudes and Behaviors: Evidence from Ukraine**

17. Okt. 2013, **Prof. Dr. Diana Mishkova** (Centre for Advanced Study Sofia) **The Balkans / South-Eastern Europe: Historical or Mental?**

28. Nov. 2013, **Prof. Dr. Robert Traba** (Zentrum für Historische Forschung der PAN Berlin) **Zwischen Eigenem und Fremdem: Die deutsch-polnische Auseinandersetzung um das sogenannte gemeinsame Kulturerbe**

19. Dez. 2013, **Prof. Dr. Stefan Troebst** (Universität Leipzig, GWZO) **Kulturwissenschaftliche Konzeptionen zur geschichtsregionalen Gliederung Europas**

Im „Forschungscolloquium Musiksoziologie“ in Zusammenarbeit mit dem Institut für Musikwissenschaft

16. Jan. 2013, **Dr. Sara Zalfen** (Max-Planck Institut für Bildungsforschung): **Mit der Oper Staat machen? Politologische Perspektiven auf die Opernkrisen und -reformen in Berlin, London und Paris**

6. Feb. 2013, **Dr. Anna Langenbruch** (Oldenburg): **Musikalisches Handeln im Pariser Exil der 30er Jahre: Räume, Akteure, Verflechtungen**

17. April 2013, **Fanny Gribenski** (EHESS, Paris), **Dr. Etienne Jardin** (Fondation Bru, Venise/ EHESS), **Julien Ségol** (Univ. Paris VII) : **La revue en ligne „Transposition“: Une approche interdisciplinaire de la musique**

15. Mai 2013, **Dr. Leonhard Schmieding** (Leipzig) : **„Das ist unsere Party“: Hip hop in der DDR**

12. Juni 2013, **Dr. Gesa zur Nieden** (Musikwissenschaft, Mainz) / **Dr. Michael Liegl** (Soziologie, Mainz): **Doing Wagner Locally. Zeitgenössische Wagner-Rezeption und ihre Enactments im Wuppertaler Wagner-Verband**

10. Juli 2013, **Zur Oper „Wunderzeichen“ von Mark Andre**. Eine Podiumsdiskussion mit Mark Andre (Komponist, Wissenschaftskolleg zu Berlin), Patrick Hahn (Dramaturg der Oper Stuttgart), William Forman (Musikhochschule Hanns Eisler), Julia Spinola (FAZ)

23. Okt. 2013, **Prof. Dr. Wolfgang Fuhrmann** (HU Berlin): **Haydns Publikum**

13. Nov. 2013, **Dr. Morag Josephine Grant** (Göttingen): **Zur Funktion von Musik bei Massenmord und Folter**

11. Dez. 2013, **„Wagner-Praktiken“: Reflexion zum Wagner-Jahr.** Eine Podiumsdiskussion mit Prof. Dr. Wolfgang Fuhrmann (HU Berlin), Hermann Grampp (FU Berlin), Prof. Dr. Richard Klein (Zeitschrift „Musik und Aesthetik“), Prof. Dr. Sven-Oliver Müller (Max-Planck-Institut für Bildungsforschung).

Lehre

WS 2012/13

Gesellschaftsanalyse nach 1989, Séminaire Marc Bloch von **Dr. Tanja Bogusz** am Institut für Sozialwissenschaften.

Die europäischen Wurzeln des Terrorismus, Séminaire Marc Bloch von **Priv.-Doz. Dr. Daniel Schönflug** am Institut für Geschichtswissenschaften.

Ratgeber, Kritiker, Redner: Philosophen und die Politik in Frankreich und Deutschland (1750-1830), Séminaire Marc Bloch von **Dr. Ayşe Yuva** am Institut für Kulturwissenschaften.

SoSe 2013

Einführung in die Museumskunde, Séminaire Marc Bloch von **Judith Dehail** am Institut für Kulturwissenschaften

Soziologien des experimentellen Handelns, Séminaire Marc Bloch von **Dr. Tanja Bogusz** am Institut für Sozialwissenschaften

Die deutsche Avantgarde im französischen Exil (1933-1940), Séminaire Marc Bloch von **Léa Barbisan** am Institut für Germanistik

Walter Benjamin und Theodor W. Adorno: zwei Perspektiven auf die französische Literatur, Séminaire Marc Bloch von **Léa Barbisan** am Institut für Germanistik

Was wissen wir über die Vergangenheit? Zur Epistemologie der Historiographie
Hauptseminar am Institut für Philosophie von **Prof. Dr. Denis Thouard** und **Dr. Colin Guthrie King** (Institut für Philosophie, HU)

WS 2013/14

Erinnerungskulturen in Frankreich und Deutschland, Séminaire Marc Bloch von **Susanne Beer** am Institut für Kulturwissenschaften

Das Subjekt als Arrangement - Programme, Diskurse und Praktiken der Subjektwerdung, Séminaire Marc Bloch von Cornelia Schendzielorz und Julien Acquatella am Institut für Soziologie

Chaire Marc Bloch / Marc Bloch Lehrstuhl

Das Gastprofessorenprogramm für Sozialwissenschaftler aus Frankreich an der HU ist über mehrere Jahre sehr erfolgreich gewesen. Da die ursprüngliche Förderung durch die HU ausgelaufen ist, planen wir die Weiterführung des Programmes im Jahr 2014 mit Finanzierung aus eigenen Mitteln.

Annexe 3 : Charte doctorale et attestation

Charte du tutorat au Centre Marc Bloch

Le tutorat, comme l'ensemble de la formation doctorale se fait sous la responsabilité du Centre Marc Bloch, représenté par la direction. Les doctorant(e)s en séjour au Centre Marc Bloch à Berlin bénéficient d'un tutorat, c'est-à-dire d'un encadrement de la part de chercheurs rattachés au Centre Marc Bloch.

1. Objet du tutorat

Le tutorat est conçu comme un accompagnement des doctorants par des chercheurs plus expérimentés, sous forme d'un partage d'expérience, dont le but est de contribuer à l'apprentissage du métier de la recherche. Le tutorat est un dialogue constructif, un échange de points de vue, de méthodes et de réflexions. Le tutorat n'a pas vocation à se substituer à la direction de thèse.

2. Choix du tuteur

Le choix du tuteur se fait à l'initiative du doctorant et en concertation avec le/la chercheur/se rattaché(e) au Centre Marc Bloch. Tuteur et doctorant peuvent mettre à terme à leur partenariat de manière concertée. Le Centre Marc Bloch doit être tenu informé à chaque étape.

3. Fonctionnement du tutorat

Il est recommandé au/à la doctorant(e) de préciser au départ la nature de ses demandes – par exemple, les questions abordées, la forme et le contexte des discussions. Le tandem doit s'entendre sur les objets, le cadre et le rythme des rencontres, avec un minimum de 2 rencontres par an.

4. Attestation de formation doctorale

A la fin du séjour au CMB les doctorant(e)s peuvent solliciter la délivrance d'une attestation de formation doctorale signée par le tuteur qui leur permettra de mettre en valeur leurs activités et leur engagement dans le Centre Marc Bloch.

_____,
Nom du/de la doctorant(e)

et

_____,
Nom du/de la chercheur/se

à _____, le ___ / ___ / _____,
/ _____,

à _____, le ___ / ___

Signature

Signature



Attestation de formation doctorale au Centre Marc Bloch

Friedrichstr.191
D-10117 Berlin
Tel. +49(0)30 20 93 70 700

Prénom prénom	Nom nom	Date de naissance 01.01.1985
----------------------	----------------	-------------------------------------

Intitulé de la thèse	titre de la thèse
Directeur(trice) de thèse	nom du directeur
Université(s)	nom de l'université
Directeur(trice) de thèse en cotutelle	(le cas échéant)
Université en cotutelle	(le cas échéant)

Séjour au Centre Marc Bloch
du 01.01.2010 **au** 01.01.2010

Au cours de son séjour scientifique au Centre Marc Bloch (CNRS/HU Berlin), ..., doctorant(e) ... a profité de la formation doctorale du Centre Marc Bloch et a participé aux activités suivantes.

Participation	Préciser le cas échéant: titre, date ou période, intervenant(s), lieu
Séminaires de recherche CMB	Participation régulière aux séminaires de recherche du CMB sur la période
Groupe(s) de travail CMB	Participation régulière aux réunions et activités des groupes de travail sur la période ...
Marc Bloch Forum	...
Formation continue CMB	...
	...
	...

(Co)organisation	Préciser le cas échéant: titre, date ou période, co-organisateur(s), lieu
Journée des doctorants CMB	...
Atelier de méthode CMB	...
Groupe de travail CMB	...
Workshop, journée d'étude	...
Colloque	...
	...
	...

Interventions	Préciser le cas échéant: titre, date, lieu, co-auteur
Séminaire de recherche CMB	...

Ateliers de Méthode CMB	...
Journée des Doctorants CMB	...
Groupes de travail CMB	...
...	...
...	...

Autres initiatives et responsabilités	Préciser le cas échéant: titre, date ou période, co-organisateur, lieu		
Représentant des Doctorants au Conseil de Laboratoire	...		
Organisation d'évènements culturels, sorties...	...		
...	...		

Retour sur expérience du doctorant
...

Recommandation du tuteur
...

Signatures	Doctorant(e)	Tuteur(trice)	Directeur(trice) du Centre Marc Bloch
-------------------	---------------------	----------------------	------------------------------------------------------

Berlin, le 01.01.2012,

Annexe 4 : Dernier numéro de la Newsletter du Centre

Le Centre Marc Bloch souhaite à tous les lecteurs de Bloch'Notes une bonne et heureuse année 2014! Celle-ci s'annonce riche et intense pour notre institution comme le démontre notamment la diversité des articles de cette nouvelle Newsletter. De grands rendez-vous nous attendent concernant non seulement le Centenaire de la Première Guerre mondiale mais aussi la conférence internationale du projet « Phantomgrenzen ». Cette année sera également primordiale pour le projet franco-allemand d'envergure « Saisir l'Europe / Europa als Herausforderung » qui nous est présenté de l'intérieur par Teresa Koloma Beck, responsable de l'axe « Violences et Espaces », un des trois axes du projet. Pour ces grands projets, comme pour l'ensemble des manifestations du Centre Marc Bloch, nous serons ravis de pouvoir vous retrouver cette année.

Das Centre Marc Bloch wünscht allen Lesern der Bloch'Notes ein gutes und frohes neues Jahr 2014! Wie die Vielfalt von Artikeln in diesem neuen Newsletter zeigt, wird es ein reiches und intensives Jahr für das Centre werden. Große Ereignisse stehen bevor – nicht nur das hundertjährige Gedenken an den Ersten Weltkrieg, sondern auch die internationale Konferenz zum Projekt „Phantomgrenzen“. Dieses Jahr wird zudem entscheidend sein für das deutsch-französische Großprojekt „Saisir l'Europe / Europa als Herausforderung“, das uns hier von Teresa Koloma Beck, verantwortlich für „Urbane Gewalträume“, eine der drei Forschungsachsen des Projekts, genauer präsentiert wird. Wir würden uns sehr freuen, Sie in diesem Jahr zu einem der großen Projekte, aber auch zu unseren weiteren zahlreichen Veranstaltungen am Centre Marc Bloch begrüßen zu dürfen.

S. 2



Ankündigung: Der Erste Weltkrieg im Film

S. 3

Phantomgrenzen in Ostmitteleuropa - Zwischenbilanz

S. 4

Quelques manifestations à venir

S. 5



Compte-rendu : Histoires de goulag

S. 6

Publication : De la philosophie de la vie

S. 6

Publications 2013

S. 7



Portrait : Serge Reubi - Dans l'intimité de la recherche

S. 8-10



Aus der Forschung: Saisir l'Europe - Europa zum Greifen nah

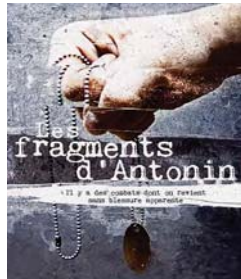
25. März 2014

Der Erste Weltkrieg im Film



Eine Veranstaltungsreihe des Centre Marc Bloch in Kooperation mit dem Institut français Berlin und dem Zeughauskino im Deutschen Historischen Museum (März-Dezember 2014).

Affiche
Les fragments d'Antonin
 (c) Rezo Films - Le cercle Noir pour
 Fidélio



Ziel dieser Reihe ist es, anhand von filmischen Dokumenten den Ersten Weltkrieg in unterschiedlichen Facetten und in einer internationalen Perspektive zu reflektieren. Dabei wollen wir jeweils Historiker aus Frankreich, Deutschland und weiteren Ländern für einen Vortrag oder eine Einführung zum behandelten Thema einladen. Das Erleben und die Erfahrung, die Traumata, die Filmpropaganda und die globale Perspektive des Krieges über die Westfront hinaus (etwa auf dem Balkan, in

Polen oder in Russland) sind ein paar der Themen, die in dieser Reihe gezeigt und diskutiert werden. Der Auftakt wird am 25. März im Institut français Berlin anlässlich der Ausstrahlung der beiden ersten Teile der **Doku-Fiktion-Serie 14-Tagebücher des Ersten Weltkrieges** (Regie: Jan Peter; eine Koproduktion von Arte, Das Erste, NDR, SWR, WDR und ORF) stattfinden. Die Reihe wird monatlich im Institut français Berlin zwischen März und Juni und zwischen Oktober und Dezember laufen, und schließt sich im Juli an die Reihe des Zeughauskinos im Deutschen Historischen Museum zum Ersten Weltkrieg an, bei der das Centre Marc Bloch besonders zu den geplanten französischen Filmen kooperieren wird (etwa *J'accuse*, *La grande illusion* oder *La vie et rien d'autre*).

Folgende Filmen und Dokumenten werden gezeigt:

J'accuse von Abel Gance (Frankreich, 1919; 1938)

Nerven von Robert Reinert (Deutschland, 1919)

Okraina von Boris Barnet (UDSSR, 1933)

La grande illusion von Jean Renoir (Frankreich, 1937)

Mars na Drinu von Zika Mitrovic (Serbien, 1963)

Abschied von Egon Gunther (DDR, 1968)

La vie et rien d'autre von Bertrand Tavernier (Frankreich, 1989)

L'héroïque cinématographe von Agnès de Sacy und Laurent Véray (Frankreich, 2003)

Les fragments d'Antonin von Gabriel Le Bomin (Frankreich, 2005)

Patrice Veit



De mars à décembre 2014 seront présentés et commentés à Berlin de nombreux documentaires et films de fiction sur la Première Guerre mondiale. Si le programme des manifestations organisées en coopération avec l'Institut français et le Zeughauskino du Musée historique de Berlin n'est pas encore disponible, notez déjà la date du 25 mars à laquelle seront diffusés les deux premiers épisodes de la docufiction *14-Desarmes et des mots*.

17.-19. Februar
2014



Ort:
Berlin-Brandenburgische
Akademie der Wissenschaften,
Akademiegebäude am Gen-
darmenmarkt, Jägerstr.22/23,
10117 Berlin, Einstein-Saal,
5.OG

*Die nächsten Werkstatt-
gespräche des
Phantomgrenzen-
Projektes:
16.01.14: Ulrich Schmid
13.02.14: Martina Löw*

Phantomgrenzen in Ostmitteleuropa – Zwischenbilanz eines neuen Forschungskonzeptes

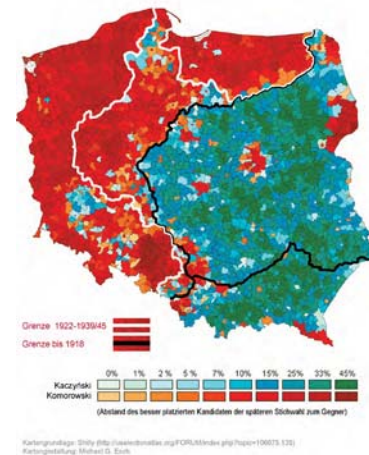
Weshalb taucht auf der Wahlkarte zu den ukrainischen Parlamentswahlen 2012 eine ehemalige politische Grenze wieder auf? Wie ist es zu erklären, dass auf den Karten zur rumänischen Wasserversorgung seit 2000 eine alte politische Grenze auftaucht, die scheinbar verschwunden war und plötzlich wieder wirkungsmächtig wird?

Fragen wie diese stehen im Mittelpunkt der Forschungsarbeiten des vom BMBF geförderten Kompetenznetzwerks „Phantomgrenzen in Ostmitteleuropa“. Seit drei Jahren werden in verschiedenen Fallstudien die sozialen Phänomene und Praktiken untersucht, die sich hinter den Phantomgrenzen verbergen. Im Rahmen einer internationalen Konferenz präsentieren die WissenschaftlerInnen die Ergebnisse ihrer empirischen und theoretischen Forschungsarbeiten. Das Forschungskonzept der Phantomgrenzen wie auch die verschiedenen Fallstudien sollen kommentiert und eine erste Zwischenbilanz gezogen werden.

Die Konferenz findet in Kooperation mit der Berlin-Brandenburgischen Akademie der Wissenschaften zum Jahresthema 2013 | 2014 „Zukunftsort: Europa“ statt und wird am Montagabend, 17. Februar 2014 offiziell eröffnet. Im Anschluss daran diskutieren Etienne François, Claudia Kraft, Christoph Möllers, Bogdan Murgescu und Günter Verheugen im Rahmen einer Podiumsdiskussion die Frage „Die inneren Grenzen Europas: Vergangenheit oder Zukunft?“. Der zweite und dritte Konferenztag stehen ganz im Zeichen der Präsentation, Kritik und Diskussion der Forschungsarbeiten zu den thematischen Schwerpunkten „Bebauung und Erschließung des Raums“, „Recht, Normen und Institutionen“, „Diskursive Repräsentationen im Wandel“ sowie „Gesellschaftliches Verhalten und politische Instrumentalisierung“.

Karin Casanova

Wahlkarte zur ersten Runde der Präsidentschaftswahl in Polen, 2010



Le projet « Phantomgrenzen in Ostmitteleuropa » démarre sa quatrième année. Organisée en coopération avec la Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften, la conférence internationale des 17, 18 et 19 février prochains sera l'occasion de discuter les différents travaux empiriques entrepris dans le cadre du projet ainsi que les perspectives théoriques ouvertes par le concept de « frontières fantômes ».

Quelques manifestations à venir

18. Januar 2014
21.30 Uhr
- Paris – Berlin – Sokyrynci: Ebenen des Nachdenkens über Europa**
Im Rahmen des „Salon Sophie Charlotte“ an der Berlin-Brandenburgischen Akademie der Wissenschaften.
Mitwirkende: Patrice Veit (Direktor, CMB), Daniel Schönplflug (Stellvertretender Direktor, CMB, Mitglied des Leitungsgremiums des deutsch-französischen Forschungsverbundes „Saisir l'Europe“), Béatrice von Hirschhausen (Stellvertretende Direktorin, CMB, Leiterin des BMBF-Projektes „Phantomgrenzen in Ostmitteleuropa“), Sabine von Löwis (Forscherin im BMBF-Projekt „Phantomgrenzen in Ostmitteleuropa“)
- Ort Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften, Raum „Berlin erforscht Europa“
23. Januar 2014
18.00 Uhr
- Deutsch-französisches Kolloquium mit Dr. Marc Joly (EHESS, Paris): Norbert Elias, un pionnier de l'école des Annales?**
In Kooperation mit dem Frankreichzentrum der FU Berlin präsentiert und diskutiert das Deutsch-Französische Kolloquium Frankreichforschung in vergleichender Perspektive.
- Ort Centre Marc Bloch
24. Januar 2014
9.00-18.00 Uhr
(mit Anmeldung)
- Workshop zur Einführung in Fragen und Praxis des geisteswissenschaftlichen Bloggens heute**
Die Veranstaltung wird von Anne Baillot mit der Unterstützung vom Centre Marc Bloch und von DARIAH-EU organisiert. Weitere Infos und Anmeldung **hier**.
- Ort Centre Marc Bloch
6. Februar 2014
18.00
- Deutsch-französisches Kolloquium mit Prof. Dr. Catherine Maurer (Université de Strasbourg): Gott in der Stadt. Die Katholiken und die sozialen Anforderungen in deutschen und französischen Städten im langen 19. Jahrhundert**
In Kooperation mit dem Frankreichzentrum der FU Berlin präsentiert und diskutiert das Deutsch-Französische Kolloquium Frankreichforschung in vergleichender Perspektive.
- Ort Centre Marc Bloch
- 27.-29. März 2014
- Internationale Tagung: Nazi War Crimes on the territory of the Soviet Union and Poland and their prosecution in East and West during the Cold War - from a local to a transnational perspective**
In Kooperation mit dem CERCEC, Paris, dem Historischen Seminar der Universität Heidelberg, dem Hamburger Institut für Sozialforschung, gefördert vom ESF.
- Ort Centre Marc Bloch

Den ausführlichen Veranstaltungskalender finden Sie auf unserer **Webseite**.

4. Dezember 2013



Eela Lõhmus à Magadan, avant sa libération de déportation - dernier travail du bois - 1956 (Copyright : Eela Lõhmus)

Histoires de goulag

Le dernier Marc Bloch Forum de l'année 2013 a été consacré à la présentation d'une recherche collective sur l'histoire des déportations en URSS. Entre 1940 et 1953, près d'un million de citoyens européens furent déplacés de force en Sibérie et en Asie centrale, d'où ils ne revinrent bien souvent qu'après la mort de Staline. Certains connurent les camps de travail forcé. La plupart furent assignés à résidence dans des « colonies spéciales », où ils partagèrent le quotidien de citoyens soviétiques libres.



L'originalité du projet que Catherine Gousseff et Alain Blum, chercheurs au CERCEC (CNRS - EHESS), sont venus présenter à l'Institut für Geschichtswissenschaften der Humboldt-Universität, le 4 décembre dernier, réside autant dans la diversité du matériau utilisé que dans la reformulation de la déportation en exil. L'équipe européenne et pluridisciplinaire à laquelle les deux historiens appartiennent a donné la parole à près de deux cents déportés. Archives publiques et privées, en partie fournies par les enquêtés, sont venues compléter les entretiens enregistrés, parfois filmés.

Analysés dans l'ouvrage *Déportés en URSS* et parus en 2012, les récits de vie recueillis ont en outre donné lieu à la création d'un musée virtuel des Européens au goulag (museum.gulagmemories.eu). Modalité originale de restitution des données et de présentation des résultats, ce musée combine approches thématiques et biographiques, cartographiques et chronologiques, et permet, par le croisement de différentes narrations, d'allier l'histoire collective des déportations à celle, toujours singulière, de l'exilé.

Catherine Gousseff



In diesem Marc Bloch Forum wurde ein kollektives Forschungsprojekt zur Geschichte der Deportation von Ost- und Mitteleuropäern in die Arbeitslager der UDSSR zwischen 1940 und 1953 präsentiert. Neben einem Sammelband (*Déportés en URSS*, herausgegeben von A. Blum, M. Craveri, N. Nivelon, Paris, Autrement, 2012) entstand in diesem Rahmen ein innovatives und vielschichtiges virtuelles Museum zu Europäern in Goulags (museum.gulagmemories.eu).



De la philosophie de la vie

Au début du XXème siècle, le débat sur la philosophie de la vie faisait rage en Europe. Bergson en était le protagoniste en France. Les émules de Nietzsche en étaient les acteurs en Allemagne. En dépit d'une destinée controversée durant le XXème siècle, le débat sur le vivant est aujourd'hui de nouveau sur le devant de la scène philosophique. C'est donc à point nommé que Caterina Zanfi (Labex TransferS) revient sur les échanges entre Bergson et ses contemporains allemands dans un essai intitulé *Bergson et la philosophie allemande : 1907-1932* et paru en octobre 2013 chez Armand Colin. Egalement disponible en italien depuis novembre dernier, l'ouvrage fait dialoguer « philosophie de la vie » et « Lebensphilosophie » à partir de l'analyse de correspondances, cours, recensions et traductions en grande partie inédits ou oubliés depuis la Grande Guerre. Fruit d'une recherche engagée lors de son séjour à Berlin en 2009, l'essai de Caterina Zanfi est marqué du sceau du Centre Marc Bloch : traductions et transferts sont à l'honneur de ce nouvel atlas philosophique à entrée chronologique. A quand la version allemande ?



Im Oktober 2013 erschien bei Armand Colin der Essay *Bergson et la philosophie allemande : 1907-1932* der Forscherin Caterina Zanfi. Ein Forschungsaufenthalt 2009 am CMB zu Beginn ihrer Forschung ermöglichte ihr die vergleichende Perspektive zwischen den französischen und deutschen Ansätzen der sog. „Lebensphilosophie“ zu Beginn des 20. Jahrhunderts.

Les publications de l'année 2013

Bogusz, Tanja ; Delitz, Heike [Hrsg.]. *Émile Durkheim: Soziologie - Ethnologie - Philosophie*. Frankfurt am Main [u.a.]: Campus Verlag, 2013.

Combe, Sonia. *D'Est en Ouest, retour à l'archive*. Paris : Publications de la Sorbonne, 2013.

Décultot, Elisabeth ; Lauer Gerhard [Hrsg.]. *Herder und die Künste*. Heidelberg: Universitätsverlag Winter, 2013.

Garcia, Anne-Laure. *Mères seules : action publique et identité familiale*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2013.

Jossin, Ariane. *Trajectoires de jeunes altermondialistes en France et en Allemagne*. Rennes : PUR, 2013.

Kallenberg, Vera ; Meyer, Jennifer ; Müller, Johanna M. [Hrsg.]. *Intersectionality und Kritik: neue Perspektiven für alte Fragen*. Wiesbaden: Springer VS, 2013.

Lechevalier, Arnaud ; Wielgoths, Jan. *Borders and Border Regions in Europe: Changes, Challenges and Chances*. Bielefeld: Transcript, 2013.

Rigoll, Dominik. *Staatsschutz in Westdeutschland: Von der Entnazifizierung zur Extremistenabwehr*. Göttingen: Wallstein, 2013.

Schönpflug, Daniel. *Die Heiraten der Hohenzollern: Verwandtschaft, Politik und Ritual in Europa 1640 - 1918*. Kritische Studien zur Geschichtswissenschaft Band 207. Göttingen [u.a.]: Vandenhoeck & Ruprecht, 2013.

2014

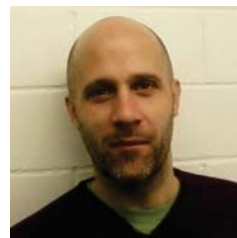
Droit, Emmanuel. *Vorwärts zum neuen Menschen ? Die sozialistische Erziehung in der DDR (1949-1989)*. Köln [u.a.]: Böhlau Verlag, 2014

Serge Reubi - Dans l'intimité de la recherche



Rien n'est plus secret que les modalités selon lesquelles le chercheur examine son objet d'étude. Quelles réflexions inavouables recèlent ses carnets noircis? Quels documents, images et textes, collecte-t-il sans jamais les publier? Quelles pratiques constituent son travail au quotidien? Et surtout, quelles conclusions en tirer sur les processus de cognition et l'éthos du savant?

L'historiographie des sciences sociales s'est longtemps désintéressée de ces



Serge Reubi
Foto: privat

questions en prenant les textes publiés comme indicateurs fidèles des pratiques de recherche. Ainsi, une certaine histoire des usages de la photographie dans les sciences sociales a soutenu que ce médium, longtemps très présent dans le travail des ethnologues et des sociologues, disparaissait de leurs travaux dans les années 1920, avant de réapparaître en masse dans les années 1970.

Et pourtant : s'ils ne les publièrent pas, Germaine Tillion, Pierre Bourdieu et Claude Lévi-Strauss produisirent d'imposants corpus de clichés.

Dans sa thèse parue en 2012 et intitulée *Gentlemen, prolétaires et primitifs : institutionnalisation, pratiques de collection et choix muséographiques dans l'ethnographie suisse*, Serge Reubi s'immisçait déjà dans les pratiques scientifiques, interrogeant en particulier la façon dont les disciplines et les institutions participaient à la normalisation du discours sur la science. Son investigation a toutefois pris un nouvel essor en octobre 2013, lorsqu'il a rejoint pour dix-huit mois le Centre Marc Bloch avec l'aide du Fonds national suisse pour la recherche scientifique. Grâce au soutien du Max-Planck-Institut für Wissenschaftsgeschichte, Serge Reubi mène aujourd'hui l'enquête à partir de fonds inédits, explorant tout à la fois les archives de la Société berlinoise d'anthropologie disponibles au Musée ethnologique de Berlin, riche de nombreux *Nachlässe*, et de celles de l'Institut de géographie de Leipzig, qui abrite entre autres merveilles les notes de Walter Cristaller.

Fort d'une formation plurielle dominée par l'histoire et l'ethnologie, attentif aux pratiques savantes et à leurs formes de légitimation, Serge Reubi poursuit ses recherches depuis quelques mois dans le contexte interdisciplinaire du Centre Marc Bloch. Son enquête sur l'utilisation de la photographie dans les sciences sociales promet de belles découvertes et une plongée dans l'intimité du chercheur qui ne manque pas de piquer notre curiosité.

Caroline Garrido

Cliquez sur l'image pour écouter le podcast "Quelques minutes avec Serge Reubi". Interview par Caroline Garrido.
 (Adobe Acrobat XI nécessaire à la lecture)
 L'interview est également disponible sur notre **page SoundCloud**.



Warum verlor die Fotografie zu Beginn des 20. Jahrhunderts ihre Bedeutung in der soziologischen und ethnologischen Forschung? Der Schweizer Forscher Serge Reubi, seit Oktober 2013 mit Unterstützung des Schweizer Nationalfonds am Centre Marc Bloch, geht der Frage nach der Nutzung der Fotografie in den Sozialwissenschaften nach. Für 18 Monate will er unter anderem die zahlreichen Nachlässe der Berliner Gesellschaft für Anthropologie im Ethnologischen Museum bearbeiten aber auch von der interdisziplinären Forschungsatmosphäre am CMB profitieren.

Saisir l'Europe - Europa zum Greifen nah



Interview mit Teresa Koloma Beck

Sei es in Kiew, Athen oder Stockholm - das Jahr 2013 wurde wieder einmal von Gewaltszenen in europäischen Städten geprägt. Im Rahmen des deutsch-französi-
schen Forschungsnetzwerks „Saisir l'Europe“ wird das Thema des Teilprojekts „Urbane
Gewalträume“ somit umso aktueller. Sieben institutionelle Partner, vier Standorte und
drei Teilprojekte: das deutsch-französische Verbundprojekt „Saisir l'Europe“ ist zweifel-
los die aktuell ambitionierteste deutsch-französische Initiative im Bereich der Geistes-
und Sozialwissenschaften. Neben den Teilprojekten „Sozialstaat“ (zwischen Berlin und



Paris) und „Nachhaltigkeit“ (zwischen
Lyon und Frankfurt) wird am Centre
Marc Bloch und am Pariser Institut IRICE
zum Thema „Urbane Gewalträume“
geforscht. Während diese Nachwuchs-
gruppe in Paris von Ariane Jossin, die
selbst lange am Centre Marc Bloch tätig
war, geleitet wird, ist die Konfliktfor-
scherin Teresa Koloma Beck für die

Berliner Arbeitsgruppe zuständig.

Das Teilprojekt „Urbane Gewalträume“ ist am Centre Marc Bloch angesiedelt. Wie wird dieser Begriff der „Urbanen Gewalträume“ definiert?

Mit dieser Fragestellung sind wir schon im Herzen unseres Projekts, weil der Begriff
„urbane Gewalt“ in verschiedenen europäischen Ländern unterschiedliche Assoziatio-
nen hervorruft. Mit dem englischen „urban violence“ oder dem französischen „violen-
ces urbaines“ verbindet man sofort gewaltsame Aufstände. Im deutschen Kontext geht
es eher um Kriminalität oder illegale Ökonomien wie Drogenhandel oder Prostitution.
Dies hat unter anderem damit zu tun, dass die Phänomene, die wir aus Frankreich oder
England kennen, in Deutschland in der jüngeren Vergangenheit keine große Rolle
gespielt haben. Im Projekt reduzieren wir die Diskussion aber nicht auf bestimmte
Viertel und auch nicht auf bestimmte Formen der Gewalt. Uns geht es um die Rolle
von Gewalt in städtischen Räumen in einer sehr breiten Perspektive.

Wie kam Ihr Interesse für das Thema Urbane Gewalträume?

Ich habe mich seit der Spätphase meines Studiums mit Konflikt- und Gewaltforschung
beschäftigt, sowohl theoretisch als auch empirisch. Meine empirischen Forschungsge-
genstände lagen allerdings immer außerhalb Europas. In meiner Promotion habe mich
mit Normalisierungsprozessen in Bürgerkriegen beschäftigt. Es hat mich interessiert
wie der Krieg aufhört ein Ausnahmezustand zu sein. Sieben Monate war ich dafür auf
Feldforschung in Angola.

Vom 18. - 21. Februar 2014
findet an der Goethe-
Universität in Frankfurt am
Main die erste Winterschule
des Verbundprojektes
„Saisir l'Europe“ mit dem
Titel, Europa begreifen:
Methoden und Konzepte
der interdisziplinären Netz-
werkarbeit, statt.

Wie kam es zu diesem Interesse für die Konfliktforschung?

Das Thema Konflikt hat mich schon sehr früh interessiert. Promoviert habe ich dann im Rahmen einer Nachwuchsgruppe der Humboldt-Universität. Als ich 2010 meine Doktorarbeit verteidigt habe, war ich schon mitten in einem neuen Projekt am Zentrum für Konfliktforschung der Universität Marburg. Der Fokus lag diesmal auf der Frage, wie nach einem Bürgerkrieg mit der gewaltsamen Vergangenheit umgegangen wird. Ich habe zu Mosambik gearbeitet und auch fünf Monate dort geforscht.

Was ist Ihr eigenes Forschungsprojekt im Rahmen von *Saisir l'Europe*?

Ich beschäftige mich mit „globalisierten Gewaltkonflikten“. Es geht mir um Konflikte, die nicht mehr diesen oder jenen Staat oder diese oder jene Region betreffen, sondern vielmehr die Ordnung der Welt betreffen zu scheinen. Sie werden gleichzeitig an verschiedenen Orten verhandelt. Ein gutes Beispiel ist der War on Terror, der in den USA oder Deutschland genauso stattfindet wie in Indien oder Nigeria. Auch das Überspringen der Occupy-Bewegung von der Wall Street bis zur Türkei kann man so deuten.

Gibt es ein Zusammenhang zwischen diesen Meta-Phänomenen und der Gewalt in den Städten in Europa?

Ausschnitte vom Film „Urbane Gewalträume“ (c) Atelier Limo



Städte sind Bühnen für diese Konflikte. Denn sie sind voll von symbolisch bedeutsamen Plätzen. Protest oder Gewalt an einem bestimmten Ort, beispielsweise vor einem Regierungsgebäude, einer Bank, einem Gotteshaus,

kann so zum Angriff gegen ein ganzes System werden.

Wie sehen Sie Ihre Rolle innerhalb des ganzen Projekts *Saisir l'Europe*?

Im Zentrum steht die Arbeit mit der Nachwuchsgruppe unseres Teilprojekts, die ich gemeinsam mit meiner französischen Kollegin, Ariane Jossin, leite. Ich habe bisher immer in interdisziplinären Projekten geforscht und halte viel von der wissenschaftlichen Arbeit in einem Team. Seit Ende letzten Jahres ist unsere Gruppe vollzählig, was mich sehr freut. Dazu gehören vier Doktorandinnen und Doktoranden aus Frankreich und Deutschland, die sich aus sehr unterschiedlichen Perspektiven mit der Rolle von Gewalt in städtischen Räumen beschäftigen.

Was sind Ihre Ziele mit Ihrer Forschungsgruppe?

Projektbegleitend und zur Visualisierung des Forschungsvorhabens werden sechs Kurzfilme vom Dokumentarfilmteam Atelier Limo produziert. Der erste Film des Teilprojekts „Urbane Gewalträume“ wird im Rahmen des Salon Sophie Charlotte am 18. Januar 2014 in der Berlin-Brandenburgischen Akademie der Wissenschaften der Öffentlichkeit präsentiert.




Wir wollen den Begriff „Gewaltraum“ konkreter fassen. In unseren sechs individuellen Projekten beschäftigen wir uns mit Phänomenen, die das Verhältnis von Gewalt und Raum in sehr verschiedener Weise berühren. Da geht es nicht nur um Gewalt in öffentlichen Räumen, sondern auch um

Gewalt im privaten Raum der Familie. Historisch spannt sich die Perspektive der Gruppe von der frühen Neuzeit bis in die Gegenwart. Diese empirische Vielfalt ist eine gute Grundlage, um konzeptuell und methodisch einen Schritt weiterzukommen.

Was sind die Brücken zwischen den verschiedenen Teilprojekten („Nachhaltigkeit“ und „Sozialer Staat“)?

Das ist selbstverständlich eines der Themen, die wir nach und nach mit der ganzen Gruppe diskutieren werden und ich kann heute nur meine persönliche Perspektive darlegen. Ich denke nicht, dass die Teilprojekte hier Problemfelder behandeln, die die Politik „besser in den Griff bekommen“ soll, um die „Krise Europas“ zu überwinden. Vielmehr sind diese drei Themen exemplarische Forschungsfelder, anhand derer man über die konstitutiven Elemente dieser Krise nachdenken kann. Probleme der europäischen Idee könnten somit ausbuchstabiert und vielleicht rekonfiguriert werden.

Interview geführt durch Lucie Kuhls und Sébastien Vannier

 Teresa Koloma Beck nous dévoile ici les coulisses de l'un des groupes de travail du projet « Saisir l'Europe », le groupe « Violences et Espaces », qu'elle co-dirige avec Ariane Jossin depuis maintenant près d'un an. Problématisation transnationale du concept de « violences urbaines », construction d'un devenir scientifique personnel et direction d'un travail de recherche collectif franco-allemand sont au cœur de l'interview qu'elle nous accorde.



Contact: Sébastien Vannier, Presse- und Öffentlichkeitsarbeit / Relations Publiques, vas@cmb.hu-berlin.de

Centre Marc Bloch Friedrichstraße 191, D-10117 Berlin | Tel. +49 (0)30 - 20 93 70741 / 70707, Fax +49(0) 30 - 20 93 70701

Directeur de la publication : Prof. Dr. Patrice Veit, Directeur du Centre Marc Bloch | Design : Amichai Green

Articles : Patrice Veit, Karin Casanova, Catherine Gousseff, Caterina Zanfi, Aurélie Denoyer, Caroline Garrido, Lucie Kuhls

Rédaction : Barbara Bauduin, Lucie Kuhls, Caroline Garrido